

SARKOZY MIS EN EXAMEN POUR CORRUPTION P. 4

Iftar

Oran	20h26
Alger	20h14
Constantine	19h59

Imsak

Oran	03h53
Alger	03h33
Constantine	03h22

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

ACTUALITE VUE
AUTREMENT

P. 5 à 9

LA VICTOIRE DE HALILHODZIC CONTRE LA FAF

ABED CHAREF

IL AURA MANQUÉ DE PEU POUR RÉÉDITER L'EXPLOIT DE 1982

SLEMNIA BENDAOU



LE RÊVE PEUT-IL DEVENIR RÉALITÉ ?

MOHAMMED BEGHDA

L'AUTRE MAFFIA, CELLE DES BIDONVILLES !

CHERIF ALI

SPLEEN FRANÇAIS : PORTRAIT DE L'OPINION

PIERRE MORVILLE

DES FRANÇAIS QUI AIMENT L'ALGÉRIE

AKRAM BELKAÏD

DES LIEUX, DES NOMS... ET DES HOMMES !

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

ALGÉRIE-FRANCE : L'HISTOIRE CONTINUE !

ABDELLATIF BOUSENANE



Fruits et légumes: le poids de la spéculation

La flambée des prix des fruits et légumes et d'autres denrées alimentaires est appelée à se reproduire chaque ramadhan, et ce jusqu'à «l'éternité» si les pouvoirs publics n'interviennent pas pour mettre le holà à cette situation.

M. Aziza

Telle est la conception des commerçants affiliés à l'UGCAA qui ont animé hier une conférence de presse à l'issue de la rencontre avec le ministre du Commerce, Amra Benyounès, pour présenter les résultats de la réunion.

Le président de la Fédération nationale des marchés de gros en fruits et légumes, Achour Mustapha, est catégorique: «Les produits sont disponibles et en quantité suffisante». Le problème récurrent de la flambée des prix à chaque ramadhan est dû, selon l'orateur, au manque d'organisation dans certains marchés de gros et à l'anarchie qui prévaut dans la distribution et qui obéit au diktat de l'informel et des spéculateurs.

Il a précisé que les prix connaissent pour le moment une stabilité dans les marchés de gros en citant le marché des légumes de Khemis El Khachena mais, signale-t-il, 65 % des produits circulent dans le marché parallèle. Les prix se décident par des «courtiers» et dans des cafés. Ils achètent les fruits et légumes devant l'enceinte des marchés de gros non à l'intérieur. «Des centaines de camions font de la revente des produits agricoles à la sortie des marchés de gros à des prix fixés par les spéculateurs» a-t-il mentionné.

Le secrétaire général de l'UGCAA, Salah Souilah, a mis l'accent sur la nécessité de limiter la marge bénéficiaire et sur l'affichage des prix des produits à l'entrée de chaque marché. En plaçant en outre pour l'organisation des marchés de gros et des marchés de proximité et en critiquant la politique «de replâtrage» menée jusqu'à nos jours en matière de création de divers marchés. Il a précisé que les pouvoirs publics avaient promis la création 2010 et 2014, de 1000 marchés de proximité, mais aucun mar-

ché adéquat n'a été réalisé pour le moment. «Ils ont créé des surfaces de ventes, des petits carrés, qui ne ressemblent guère à des locaux de commerces», a-t-il souligné.

Il a regretté le fait que les pouvoirs publics n'ont jamais inclus les propositions ou les recommandations formulées par les artisans et les commerçants qui sont sur le terrain, notamment les adhérents de l'UGCAA dans l'élaboration des textes de projet de loi.

A noter que les différentes fédérations affiliées à l'UGCAA ont dénoncé «les chiffres erronés» annoncées par certaines personnes qui ne sont pas du métier. Le président de l'Union nationale des boulangers, Ghaltaf Yousef, s'est dit étonné de lire dans des articles de la presse que 20 millions de baguettes de pains sont jetées par jour «pour autant, la consommation du pain baisse durant le mois sacré, on produit 24 millions de baguettes par jour, comment peut-on jeter 20 millions de baguettes par jour, c'est démesuré!» a-t-il souligné en précisant qu'en dehors du ramadhan, sur 72 millions de baguettes de pain produites, 2,7 millions ne sont pas consommées.

De son côté, le représentant des distributeurs du lait à Alger, Amine Belout a affirmé que la production en matière de lait au complexe de Birkhadem connaît une certaine perturbation, voire une baisse de production. «On est à 300 000 litres par jour, alors qu'on produisait 450.000 à 480.000 litres par jours», a-t-il mentionné. Et d'expliquer cette perturbation par la vétusté des équipements qui nécessitent une rénovation pour pouvoir produire plus. L'orateur a démenti les propos du directeur général du groupe Giplait, Harim Mouloud, ayant annoncé une augmentation de production de 20 % de lait.

Sellal aujourd'hui à Batna

R. N.

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, sera aujourd'hui à Batna. Une visite particulière qui intervient quelques mois après la polémique née d'une blague de Sellal sur les Chaouis. C'était à l'occasion d'une rencontre regroupant des responsables de la campagne électorale de Bouteflika. Même s'il s'en est défendu par la suite affirmant il ne faisait que plaisanter innocemment avec un vieux ami chaoui, sa sortie a été très mal interprétée par les habitants des Aurès qui ne cachaient pas leur colère.

Au menu de la visite du Premier ministre en plein mois de ramadhan, des inaugurations de «plusieurs réalisations socioéconomiques initiées dans le cadre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika», indique l'APS. Notamment le barrage de Koudiat Medouar, près de la

commune de Timgad, le système de transfert hydraulique depuis l'ouvrage géant de Beni-Haroun, dans la wilaya de Mila. Il procédera également à l'inauguration officielle, au chef-lieu de la wilaya, du Centre anti-cancer (CAC) en donnant le coup d'envoi du traitement par radiothérapie du premier patient de ce nouvel établissement de dimension régionale, ajoute la même source. Au centre de Batna, M. Sellal lancera le projet de sécurisation de la ville de Batna en matière d'eau potable. Au niveau du nouveau pôle urbain Hamla 3, il remettra à des bénéficiaires du programme de logements publics locatifs les clés de leurs appartements, avant d'inspecter sur le même site un projet de 100 logements sociaux participatifs. Sellal donnera le coup d'envoi des travaux de construction d'une route devant relier la wilaya de Batna à l'autoroute Est-ouest, puis inaugurer l'échangeur Nord de la ville de Batna.



Ph.: Rachid K

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

On ne donnait pas trop cher de leur peau il y a quelques mois, mais la pugnacité aidant, le talent et le travail à cœur, ils auront

réussi à forcer le respect et l'admiration des supporters, la reconnaissance des adversaires eux-mêmes et de spécialistes connus dans la sphère foot. Mieux, les Verts sont passés à côté d'un réel exploit, et qui n'aurait pas été volé, en se qualifiant aux dépens des coéquipiers de Müller aux 1/4 de finale de la Coupe du Monde. La France, l'adversaire du gagnant dans ce match qui a opposé lundi dernier les Allemands aux Algériens, devait pousser un ouf de soulagement lorsqu'elle a évité, de justesse, une confrontation avec les guerriers du Sahara, à la veille de la fête de l'indépendance de l'Algérie SVP. Toute une histoire d'orgueil que la France ne pourrait éviter, du reste. Car, le lien de l'histoire existe bien avec les Allemands, bien sûr en sens inverse du fil. Et, il y a surtout une histoire de suprématie que se disputent les deux nations sur plusieurs fronts en Europe. C'est la magie du football qui fait vibrer les peuples et leurs dirigeants. Sport et politique ont toujours fait bon ménage.

Les Verts sont rentrés hier chez eux, où ils ont été accueillis « officiellement » en héros par une foule qui tenait à leur exprimer sa fierté d'avoir d'aussi valeureux représentants, ambassadeurs. Onze joueurs, avec des maillots en sueur, valent l'espace d'une compétition planétaire mieux que des centaines de diplomates aux cols blancs. La population ne sera pas avare en remerciement, les coéquipiers de Brahimi auront droit à toute la révérence qui leur sied. Pour

Des victoires à perpétuer

longtemps, toujours. Le public n'oublie pas les exploits sur les stades. On peut s'assurer de cet état d'esprit avec le respect et l'amour qu'on porte toujours, 32 ans après, à la génération des

Madjer, Belloumi, Assad. Un amour dû, ou normalement dû, à la patrie. Si on lui accordait à cette patrie le minimum de passion qu'on fait entourer au ballon, on serait parmi les nations les mieux nantis, pas seulement sur le plan footballistique.

Enfin, hormis cette belle performance du onze national en terre brésilienne, le football n'a rien de si beau sur les terrains locaux garnis de gazon esthétique. En vérité, si les Bougherra, Feghouli et M'bolhi ne donnaient pas le bon exemple à suivre, si leur exploit reste en l'état, et qu'il ne soit pas vite effacé par d'autres prouesses, meilleures, en signe de consécration d'une certaine suprématie à défendre âprement et à chaque moment, tout n'aurait été que victoire éphémère. Bentaleb, Taïder, Ghoulam peuvent tenir encore dans la compétition de haut niveau jusqu'à quatre, cinq, même dix ans, s'il n'y a pas de méchantes blessures pour certains d'entre eux, et après c'est quoi ? Le néant ! ? En matière de football, ou tout autre créneau, la formation tient toujours un rôle primordial. La formation, c'est le secret de la réussite des grands clubs de football.

Il ne faut pas oublier comment on a pu former ce groupe, ni oublier notre modeste niveau s'agissant de nos footballeurs locaux. Et ce n'est pas que les talents soient rares, ce sont les mentalités rétrogrades, nihilistes, qu'il faut bannir. Savourons nos victoires et faisons en sorte de les perpétuer.

Ouargla

Plus de 12 quintaux de kif saisis

Quelque 12,72 quintaux de kif traité ont été saisis sur la RN 3 par les éléments de la brigade mobile de police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Ouargla, a-t-on appris mercredi auprès du chargé de communication de la sûreté de wilaya.

Exploitant des informations faisant état de l'acheminement via la RN 3, sur son axe reliant Ouargla à Touggourt, de drogues par des réseaux de narcotrafiquants, mettant à profit la période des matchs de l'équipe nationale au Mondial, les policiers ont intercepté, à 70 km à

l'Est d'Ouargla, un véhicule tout-terrain chargé de la quantité de drogue susmentionnée, a précisé le commissaire Ghelia Tidjani.

Les services de la sûreté de wilaya ont ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire.

Tirage du N°5962
119.680 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Coronavirus La mission du Hadj renforcée par des médecins spécialistes

Malgré les assurances des autorités saoudiennes, l'Algérie a décidé de renforcer la mission du Hadj par des médecins spécialistes en épidémiologie.

Djamel Belaïfa

C'est ce qu'a annoncé, mardi, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa. Ce dernier, qui intervenait dans le cadre du Forum du quotidien Liberté, a indiqué que «la mission du pèlerinage verra le renforcement du nombre de médecins spécialistes surtout en épidémiologie pour accompagner les hadji dans les lieux saints de l'Islam à cause du coronavirus qui s'est manifesté en Arabie saoudite». M. Aïssa a rappelé, à ce propos, que «puisque'il ne s'agit pas, pour le moment, d'une pandémie, le ministère des Affaires religieuses, via son conseil scientifique, n'a pas jugé utile d'appeler les Algériens à ajourner l'accomplissement de ce pilier de l'Islam». Toutefois, le ministre a signalé qu'un appel a été lancé en direction des personnes âgées, des femmes enceintes et les malades chroniques pour ne pas faire le pèlerinage cette année sans pour autant leur interdire. M. Aïssa a précisé que si jamais une pandémie se déclare, la religion permet d'ajourner le hadj. «Ce n'est pas le cas pour le moment», a-t-il encore ajouté. Face aux craintes suscitées par l'éventualité de la propagation du coronavirus, notamment au sein des pèlerins, Ryad a tenu à rassurer le monde musulman. Mahmoud Bin Hussein Kattane, l'ambassadeur du Royaume d'Arabie Saou-

dite en Algérie, avait affirmé dernièrement que des mesures sanitaires et préventives avaient été prises par son pays, en coordination avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), contre le coronavirus, estimant, au passage, que ce virus n'était pas «aussi dangereux» et qu'il ne présente pas «un risque majeur» pour les pèlerins. Il avait, par ailleurs, indiqué que «des concertations sont en cours avec tous les pays arabes et musulmans» à propos de cette question. Du côté algérien, et si des interrogations se sont posées sur la pertinence du pèlerinage cette année, la réponse est venue du Conseil scientifique national des affaires religieuses qui s'est réuni en conclave à Ghardaïa. Ses membres ont décidé de ne pas interdire l'accomplissement des rituels du hadj et de la omra pour cette année, tout en conseillant aux hadjis algériens de respecter les mesures préventives d'hygiène et de contacter les services de santé dès leur retour des lieux saints en cas de complications respiratoires aiguës, un des symptômes du virus. Dans cette optique, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a indiqué que 120 médecins accompagneront les pèlerins algériens. Selon les dernières statistiques, au début juin, le virus a fait 282 décès en Arabie Saoudite ainsi que 688 cas d'infection depuis l'apparition de la maladie dans le royaume en 2012.

Concours de recrutement des enseignants Les mises en garde du Snapest

Mokhtaria Bensaâd

Suite au gel des inscriptions au concours de recrutement des enseignants, prévu le 23 juillet, le syndicat national autonome des professeurs du secondaire et du technique (SNAPEST) met en garde contre les conséquences d'une telle décision et qui risque de conduire au même scénario que celui déjà vécu en 2011. Durant cette année, des candidats reçus au concours de recrutement ont vu leurs noms rayés de la liste après le contrôle de la fonction publique. Un cauchemar vécu par plusieurs enseignants candidats et qui a créé une polémique dans le secteur. L'affaire a trouvé son dénouement après le recours de certains enseignants lésés à la justice et ont eu gain de cause. C'est ce même scénario qu'appréhende le SNAPEST et pour lequel il lance un appel au ministère de l'Education afin d'intervenir avant qu'il ne soit trop tard.

Le coordinateur régional du SNAPEST, M.Aous, contacté hier, a expliqué que les listes de candidats reçus au prochain concours ne doivent être affichées qu'une fois validées par la fonction publique. «De cette façon,

on évitera tout désagrément pour les candidats et les erreurs qui peuvent surgir. En attendant le OK de la fonction publique, nous proposons que le déficit soit comblé par les vacances pour une durée déterminée», a souligné le représentant du SNAPEST. Ce syndicat estime que le concours à lui seul reste insuffisant pour assurer une qualité de l'enseignement et doit être complété par une formation psychopédagogique.

Concernant les assises nationales qui seront organisées les 21 et 22 juillet prochain par le ministère de l'Education en partenariat avec la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, le SNAPEST souhaite que cette rencontre contribue à l'amélioration de l'enseignement avec tout le potentiel humain existant dans le secteur. «Les ressources humaines existent, il suffit de bien exploiter ce potentiel», a indiqué M. Aous. Et d'ajouter que le SNAPEST va participer avec des propositions pour la réforme de l'enseignement secondaire, du baccalauréat. Il apportera également des suggestions sur la répartition des filières tout en plaidant pour le retour de l'enseignement technique.



Raïna
Raïkoun

Kamel Daoud

Le fantasme monstrueux du califat restauré

Mort en 1924, il revient au monde en 2014. Le califat vient de naître. En Irak, selon le dernier communiqué de l'Etat islamique de l'Irak et du Cham. Fascinante résurrection, monstrueuse entité avec le même art du nu annoncé par l'émirat taliban : lapidation, mains coupées, police des mœurs, drapeau noir sinistre, tribunaux de la charia. Du Pol Pot pour Khmers verts. Et ce n'est pas un jeu de mots ou de couleurs. Le fantasme du califat ressuscité est puissant dans l'imaginaire islamiste et même baathiste. Moment de gloire, sécurité, unité, puissance, rêve d'empire et de restauration. La tendance traverse les pays malades partout : Marine Le Pen autant qu'Abou Bakr El Baghdadi rêvent tous deux de la souche, de la pureté, de la restauration. Et ce rêve de califat a aussi sa cartographie, son imago mundi : il ne croit pas aux frontières sauf celles dessinées par le djihad, les chroniques de Tabari ou le fantasme des Foutouhates/occupations/colonisations. Dar El Islam contre Dar El Harb. L'entité, longtemps en gestation dans l'imaginaire islamiste, du Pakistan à Agadir, devait, tôt ou tard, tenter de sortir de l'histoire, vers la géographie. Elle vient de le faire en Irak.

Lignes pures, désertification, épuration et purification. La littérature de Da'3ech en Irak est une fascinante collection des fantasmes de base de tout djihadiste. De sa vision du monde, de la Médine première, des premiers temps purs, de la loi et de la charia. Tout ce que le djihadiste a lu depuis un siècle de réédition des œuvres les plus fanatiques de l'époque d'Ibn Taymia. Et qui aujourd'hui mord la terre et tente d'émerger comme un immense parasite des entrailles d'un pays pour se répandre sur les sols de l'humanité.

D'ailleurs, ce fantasme de restauration est lisible dans le pseudonyme même du calife : Abou Bakr El Baghdadi. El Baghdadi parce que cela se passe en Irak, l'enseigne Baghdad cristallise à la fois la frustration de la capitale du monde, perdue, la guerre contre l'Irak, le lieu exact de l'ac-

tualité et le souvenir obsédant d'un empire. Abou Bakr, parce qu'il s'agit du nom du premier calife, du moment zéro plus un, juste après la mort du prophète. Avant la fitna, la scission, la dissidence, l'irruption de l'Histoire dans l'Utopie. Abou Bakr est donc un recommencement, une reprise en main. On reprend l'histoire des fondations avant les chiïtes, on corrige le tir et on met le cap vers la fin du monde mais sans les erreurs d'Ali, de Othman, des Omeyyades et des dissidences ultérieures et des hérésies. C'est le moment parfait.

Le fantasme est si puissant que déjà il «double» Al-Qaïda tombée dans le statut mineur de petite base d'éclaireurs, et attire les allégeances des cellules djihadistes au Maghreb.

Le califat est un rêve puissant dans l'imaginaire religieux, un moteur centrifuge, une tentation millénaire et qui sommeille en chacun. Une version de la Croisade mais contre le Temps qui passe pour remonter vers le Temps éternel. Cela devait arriver un jour ou l'autre. Avec les milliards des Al Saoud, les Chaînes satellitaires, les feuillets religieux, les «savants» et les traumatismes de l'Occident agressif, il devait venir au monde une génération qui croit stopper le temps, le tuer et le faire remonter vers ses origines et incarner cette cartographie imaginaire d'un califat avec un Abou Bakr, un Amrou Ibn El 3ass, un Omar et des chevaux à la conquête du monde et des Byzance en ruines. Le djihadiste de base, dessinant le monde à travers la caricature ce qu'il croit être le passé d'or et de gloire. Tuant Dieu au nom de Dieu. Purifiant. Restaurant le vide antique.

Et ce n'est pas un caprice, mais l'une des plus féroces maladies du siècle qui s'annonce. Un monstre est né et on sait que les monstres de l'imaginaire sont les pires et les plus meurtriers quand ils débarquent dans le réel. En Irak, ce califat ne fera pas long feu, mais le fantasme a déjà pris des forces et des sangs. Il reviendra ailleurs. Insistant désormais.

Plus de 15 milliards \$ de fiscalité pétrolière

R. N.

Le montant de la fiscalité pétrolière engrangé par l'Algérie à fin avril 2014 a atteint 1.241,9 milliards de DA (MDA), environ 15,5 milliards de dollars, soit presque un tiers des recouvrements prévus dans ce cadre pour l'année 2014, selon des chiffres du ministère des Finances. Ce montant, qui est en baisse par rapport à la même période de 2013 où la fiscalité pétrolière avait atteint 1.546 MDA, se rapproche du niveau de recouvrement de la fiscalité pétrolière budgétisée prévue par le gouvernement pour cette année et fixée à 1.577,7 MDA.

A fin avril, le Fonds de régula-

tion des recettes (FRR) n'a pas été alimenté car le montant prévisionnel des recettes fiscales pétrolières budgétisées n'a pas été atteint durant cette période. Le FRR est alimenté par l'excédent de la fiscalité pétrolière qui représente le différentiel entre les recouvrements réels et ceux versés au budget de l'Etat. Pour l'exercice 2014, le gouvernement prévoit un excédent de la fiscalité pétrolière de 2.023,7 MDA qui seront versés au FRR. La fiscalité ordinaire, représentant l'ensemble des recettes fiscales de l'Etat hors hydrocarbures, s'est affichée à fin avril en hausse à 703,5 MDA contre 692,4 MDA durant la même période de l'année passée. Ainsi, les recettes budgétai-

res réalisées durant les quatre premiers mois s'élèvent à 1.945,4 MDA, alors que les dépenses budgétaires se sont chiffrées à 2.439,4 MDA, engendrant un déficit du Trésor de -623 MDA. La moitié du déficit prévisionnel du Trésor pour 2014, estimé à 3.300 MDA sera comblée par les avoirs du FRR. Ce montant représente 18% du PIB du pays, selon des chiffres déjà fournis par le ministère des Finances. Mais le déficit réel pourrait être moins important car l'exécution des budgets a donné lieu, ces dernières années, à des écarts importants entre les déficits projetés et ceux réalisés en raison du niveau d'absorption des crédits relativement au dessus de la moyenne.

Ghardaïa

Sellal invité à concrétiser ses engagements

Kara Omar Bakir, député sous la bannière du RND et membre du Conseil des notables ibadites de Ksar Ghardaïa, vient, dans une correspondance adressée au Premier ministre Abdelmalek Sellal, rappeler «l'urgence de concrétiser sur le terrain de la réalité» les décisions prises lors de la visite du PM dans cette wilaya le 14 juin dernier.



El-Houari Dilmî

Le parlementaire insiste sur tout sur l'urgence pour «l'Etat algérien de remplir l'une de ses missions régaliennes, à savoir l'instauration de la paix et de la concorde civile dans la capitale du Mزاب». En effet, vingt-quatre heures après la réaction du Conseil des notables ibadites, suite à l'assassinat dimanche d'un jeune Mozabite, le parlementaire Kara Omar Bakir, tout en reconnaissant les efforts déployés par les autorités centrales et locales pour la protection des personnes et de leurs biens, insiste pour dire que c'est le «seul moyen de rétablir la sérénité dans cette wilaya tourmentée et permettre la reprise de l'activité économique et sociale», est-il écrit dans la lettre adressée au PM Abdelmalek Sellal. L'arrestation du ou des auteurs du crime du jeune Aouef El Yesaâ, tué dimanche, premier jour de ramadhan, à coups de pierres et de projectiles, la mise hors d'état de nuire des barons de la drogue et les bandes de malfaiteurs et la «cessation immédiate des dépassements de certains membres des services de sécurité et de l'ad-

ministration locale» sont les principales revendications listées dans la lettre envoyée à Abdelmalek Sellal. La nécessité d'assurer une paix durable dans la ville de Ghardaïa est «devenue une urgence absolue, après avoir déploré huit victimes depuis le début des événements», écrit le député RND, ajoutant que la zone industrielle «doit être protégée avec l'installation d'un poste de police et d'une unité de la protection civile».

La recherche et la restitution des biens «volés des maisons et des commerces par des bandes de voyous» et l'indemnisation des familles et des commerçants lésés constituent l'autre revendication «non négociable» des représentants de la communauté mozabite, selon Kara Omar Bakir. Ce dernier, dans sa lettre adressée sous le sceau de l'urgence au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, réclame également l'installation en urgence des caméras au niveau des principales rues et quartiers de la ville de Ghardaïa, la sécurisation des entrées et sorties des élèves des établissements scolaires, l'institution de nouvelles brigades de gendarmerie et de sûretés urbaines, l'installation d'un cantonnement militaire dans la zone de «Laâdiraa», en proie à des attaques répétitives contre des agriculteurs, la libération des jeunes injustement détenus et l'octroi du statut de victime de la tragédie nationale aux victimes des événements de Ghardaïa.

La dimension historique et culturelle n'est pas en reste dans les revendications du représentant du Conseil des notables ibadites qui réclame notamment une protection des sites historiques contre toute forme de dégradation, l'institution d'un musée national de la culture mozabite et la création d'une direction au niveau du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, chargée du rite et de la pensée ibadite. La lettre, adressée au Premier ministre, contient d'autres revendications d'ordre économique et social, comme la création d'un centre médical pour malades chroniques, d'un réseau anti-incendie indépendant, la construction de nouvelles salles omnisports et de marchés de proximité en dehors de la vallée du Mزاب.

Sétif

Deux morts et un blessé dans un accident de la route

Deux personnes sont décédées et une troisième a été légèrement blessée, dans un accident de la circulation, survenu, mercredi, sur l'autoroute Est-Ouest, à hauteur de l'échangeur d'Ain Sfiha, non loin de Sétif, a indiqué la Protection civile. L'accident s'est produit lorsque deux véhicules lourds, roulant dans le même sens, sont entrés en colli-

sion pour des raisons que l'enquête, diligentée par les services compétents, aura à déterminer, a ajouté la même source.

La personne blessée a été évacuée vers le centre hospitalo-universitaire (CHU) «Saâdna Abdenour» de Sétif où des soins lui sont actuellement prodigués, a-t-on, également, indiqué.

France

Sarkozy mis en examen pour corruption



Les espoirs d'un rapide retour en politique de l'ancien président français Nicolas Sarkozy ont été douchés dans la nuit de mardi à mercredi par sa mise en examen pour corruption active, alors qu'il est sous la menace d'autres affaires judiciaires. Cette inculpation survient au moment où les rumeurs sur sa volonté de prendre à l'automne la tête du parti de droite UMP dans la perspective de la présidentielle de 2017 se font de plus en plus précises. Mais après environ 15 heures de garde à vue dans les locaux de l'office anticorruption - une première pour un ancien chef de l'Etat - Nicolas Sarkozy a été mis en examen pour recel de violation du secret professionnel, corruption et trafic d'influence actifs. Il n'est pas soumis à un contrôle judiciaire. La corruption et le trafic d'influence sont des délits passibles de peines pouvant aller jusqu'à dix ans de prison. Dans la même procédure, deux autres personnes ont été inculpées: son avo-

cat Thierry Herzog et un avocat général à la Cour de Cassation, Gilbert Azibert. «Cette situation est grave, les faits sont graves (...) Et puis cela concerne des magistrats, de hauts magistrats, un avocat, un ancien président de la République», a déclaré le Premier ministre socialiste Manuel Valls sur BFM TV/RMC. «Mais moi comme chef du gouvernement, je dois m'en tenir au respect des principes» d'indépendance de la justice et de présomption d'innocence, a-t-il ajouté. Les juges d'instruction cherchent à établir si l'ancien président (2007-2012) a essayé d'obtenir des informations couvertes par le secret auprès de M. Azibert sur une décision de justice le concernant, en échange de la promesse d'une intervention pour un poste de prestige à Monaco. A l'origine de cette affaire, le placement sur écoute de l'ancien président en septembre 2013 dans l'enquête sur les accusations, pour l'heure non étayées, d'un finan-

cement par la Libye de Mouammar Kadhafi de sa campagne victorieuse de 2007. Dans ce dossier libyen, plusieurs de ses proches avaient d'abord été placés sur écoute: les anciens ministres Claude Guéant et Brice Hortefeux, mais aussi Michel Gaudin, ancien patron de la police nationale. Ce dernier, devenu directeur de cabinet de Nicolas Sarkozy après la défaite de 2012, entretient au printemps 2013 plusieurs conversations qui interpellent les enquêteurs. Il semble vouloir, en vain, se renseigner sur l'enquête libyenne auprès d'un responsable policier. Les juges décident alors - une décision sans précédent connu en France - de placer à son tour l'ex-président sur écoute, en particulier le téléphone qu'il utilise sous l'identité d'emprunt de Paul Bismuth pour converser avec Me Herzog. Or, des échanges entre les deux hommes peuvent laisser croire qu'ils ont cherché à obtenir des informations confidentielles auprès de Gilbert Azibert.

Tunisie

Quatre morts dans des explosions de mines

Trois soldats tunisiens ont été tués hier dans l'explosion d'une mine dans le nord-ouest du pays, région où les autorités traquent un groupe djihadiste présumé, a annoncé à l'AFP le ministère de l'Intérieur. «Trois soldats à bord d'un Hummer ont été tués lors de l'explosion d'une mine», a déclaré un responsable du ministère, une information confirmée à l'AFP par le ministère de la Défense. Ce qui porte à quatre le nombre de victimes de ces explosions de mine, en quelques heures. Dans la nuit de mardi à mercredi, un jeune Tunisien de 19 ans a été tué dans l'explosion d'une mine au mont

Sammama dans la région de Kasserine, dans le centre-ouest du pays, a-t-on appris auprès du ministère de l'Intérieur. Le jeune «s'est introduit dans une zone d'opération militaire et a été tué dans l'explosion d'une mine», selon la même source, qui n'a pas donné d'autres précisions. La veille, six agents des forces de l'ordre menant une opération de ratisage avaient été blessés dans l'explosion d'une mine artisanale dans une région montagneuse du Kef, dans le nord-ouest du pays. «Une mine artisanale a explosé (au passage) d'un véhicule militaire, blessant quatre soldats et deux agents de la Garde nationale

(gendarmerie)», a indiqué le ministère dans un communiqué. Dimanche, un gendarme avait été également blessé dans l'explosion d'une mine artisanale lors d'une opération similaire dans le nord-ouest du pays. Des soldats et gendarmes tunisiens y sont régulièrement blessés ou tués, généralement par des mines disposées par des combattants djihadistes, selon les autorités. En avril, les massifs montagneux de Sammama, Salloum et Mghilla ont été déclarés zones militaires. Les autorités affirment depuis avoir repris l'initiative sur le terrain et le président Moncef Marzouki a offert une amnistie aux combattants djihadistes qui rendraient les armes et qui n'ont pas de sang sur les mains. Mi-juin, Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) a revendiqué pour la première fois de récentes attaques dans le pays, notamment un assaut contre le domicile du ministre de l'Intérieur qui avait fait quatre morts parmi les forces de l'ordre fin mai. Les autorités tunisiennes affirment avoir repris la main dans la lutte contre ces groupes armés particulièrement actifs à la frontière tuniso-algérienne, mais reconnaissent que la lutte va «prendre du temps».

Médéa

120 hectares de céréales détruits dans un incendie

Une superficie de 120 hectares de cultures céréalières a été détruite lors d'un violent feu de récolte enregistré mardi au lieu dit El-Kerroucha dans la commune de Beni-Slimane (70 km à l'est de Médéa), selon la Protection civile. La Protection civile fait état également de la destruction de 60 hectares de couvert végétal.

Le déploiement rapide des unités d'intervention de Beni-Slimane

a permis de protéger des flammes 200 autres ha de blé situés à proximité de la zone de sinistre, a indiqué la même source. Dans la seule journée de mardi, il a été recensé une quinzaine de feux de récoltes, ayant détruit 5 ha de plantations fruitières, 1 ha de plantation sylvicoles et 62 hectares de maquis et de broussailles, a-t-on ajouté de même source.

L'autre maffia, celle des bidonvilles !



Par Cherif Ali

Il est certes vrai, que les choses se sont passées autrement de puis, et la manne pétrolière a été non seulement la bienvenue en tout, y compris dans le domaine de l'habitat où, on a certes, réalisé des programmes de logements par milliers, mais l'effort ainsi entrepris, s'est dilué dans les contestations populaires réduisant presque à néant, toutes les politiques en la matière.

Les autorités ont prévu l'attribution de près de 25 000 nouveaux logements, pendant ce ramadhan, sur l'ensemble du territoire national ; ces opérations de relogement profitent, certes, aux citoyens nécessiteux, mais ceux qui en tirent le plus grand bénéfice sont les habitants des bidonvilles, dont certains sont de « fraîche date » ; il leur a suffi, pour cela, de « patienter » quelques années, tout en se rappelant, de temps à autre, au bon souvenir de leurs maires locaux, soucieux avant tout de la préservation de l'ordre public.

Et le secteur d'Abdelmadjid Tebboune n'en peut plus ; l'entreprise est titanessque tout comme la crise de logement et les bidonvilles continuent à faire florès : c'est une question sans fond, comme le « Tonneau des Danaïdes ».

Essayons tout de même d'en démêler l'écheveau en les distinguant, déjà, par catégories :

- ceux hérités de la colonisation
- ceux, construits dans les années 1970.
- ceux érigés dans les années 1980.
- ceux érigés lors de la décennie noire des années 1990/2000.
- ceux enfin, dits de fraîche date.

1-Concernant tout d'abord la première catégorie, qui peut affirmer, au risque de faire injure et de porter le discrédit sur tous les responsables d'alors, que ce type d'habitat, rappelons-le, constitué par exemple des centres de regroupement de triste mémoire, subsiste encore, en 2014 et que ses habitants n'ont pas été logés par tous les walis qui se sont succédé depuis 1962. 2-Pour la deuxième catégorie, « la révolution Agraire » et les 1000 villages socialistes, les deux mamelles d'une politique mise en place, par souci d'équilibre régional, étaient sensées juguler l'exode rural de ces années là, relever la production agricole, améliorer la productivité et mettre fin au chômage et au dénuement qui prévalaient dans les territoires de l'Algérie profonde.

L'exode rural, inexorable, faut-il le rappeler, était expliqué alors, par les disparités de revenus entre les campagnes et les villes et par l'espoir des ruraux

de trouver un emploi dans celles-ci.

3-La troisième catégorie, celle des années 1980, s'est illustrée par le slogan « pour une vie meilleure » qui a mis à terre, sans jeu de mot, toute la politique agraire des années précédentes ; cela s'est traduit par un exode massif de ruraux qui ont envahi la périphérie des grandes villes.

Des populations entières ont repris, volontairement, le chemin de la ville, pour goûter aux délices « du programme anti-pénurie », le fameux « P.A.P ».

On continue, à ce jour, à recaser dans les nouvelles cités, les habitants de ces bidonvilles « résiduels », nonobstant des opérations « coup-de-poing », consistant à raccompagner ces « bidonvillois » dans leur wilaya d'origine, à travers une noria de camions réquisitionnés pour l'opération.

4-La quatrième catégorie, celle des années 1990/2000 est de loin la plus fournie, car constituée de familles ayant déserté leur région pour des raisons sécuritaires liées à la décennie noire.

Avec la paix retrouvée et la politique de la Concorde Civile, ces familles ont reçu toutes les assurances politiques, sociales et économiques pour retrouver leur foyer, leur terre et leur outil de travail et retourner dans leurs régions sécurisées. L'Etat n'a pas lésiné d'ailleurs sur les moyens :

- en termes de relèvement de tous les indicateurs socio-économiques des régions concernées.
- et d'aides et de prêts multiformes, parfois en concours définitifs qui ont été alloués pour permettre à toutes ces populations de retrouver leur mode de vie, leur confort et vivre de leur labeur.

Beaucoup de ces personnes ont préféré rester, comme on le verra plus loin, même si certaines d'entre elles ont pris le chemin du retour, en laissant toutefois leurs enfants, profiter de « l'usufruit » du bidonville et prétendre à leur tour à un logement.

5-La cinquième catégorie enfin, dite de fraîche date, formulation empruntée au Wali d'Oran d'alors, ministre de la santé aujourd'hui.

Concernant les ingrédients qui facilitent l'implantation de bidonvilles classés dans cette catégorie dite de fraîche date, on peut citer, dans l'ordre :

- des citoyens sans scrupules.
- une maffia agissante du foncier.
- des employés véreux au niveau de la distribution d'eau et d'électricité.

Un homme politique et non des moindres, puisqu'il s'agit d'Abdelaziz Bouteflika, s'est fait élire, en 1999, président de la République avec, entre autres, ce slogan souvent martelé « la politique de l'assistanat c'est fini ! ».

-le laxisme des élus et autres responsables locaux.

Pour résumer, si l'on tient compte de ce qui a été affirmé supra, la clef des bidonvilles, sans jeu de mot, est toute trouvée si l'on admet leur classification telle que proposée et qui repose quand même sur un fondement juridique avéré :

1-Les bidonvilles de la première catégorie « n'existent plus » et n'ont aucune raison d'être, si tout le monde est d'accord sur ce qui a été affirmé.

2-Ceux relevant des années 1970 ont été traités dans le cadre d'une politique en rapport à ces années là ; et toutes les mesures complémentaires prises, dans le cadre de la Politique Nationale du Développement du Renouveau Agricole (PN-DRA) sont les solutions les plus adaptées pour endiguer les mouvements migratoires ? mieux en tous cas, que les tentatives vaines, d'intégrer toutes ces populations dans une politique de relogement, future massive.

3-Ceux des années 1980 se sont caractérisés par la politique du retour forcé des populations rurales concernées, telle que décidée par le gouvernement de l'époque de feu le président Chadli.

4-Ceux découlant de la décennie noire ont connu des solutions politiques, économiques, sociales et financières adaptées, avec l'encouragement, la protection et la bénédiction des pouvoirs publics.

Si l'on estime qu'il transparaît encore des catégories deux, trois et quatre, telles que sériees, quelques « bidonvilles résiduels », qu'ils soient pris en charge une fois pour toutes, à travers les programmes à venir.

En tous les cas, les migrations des zones rurales vers les villes ne cesseront pas, tant que le mouvement d'urbanisation agit comme une pompe aspirante.

Et paradoxalement, l'urbanisation est provoquée essentiellement par l'afflux des ruraux que les pouvoirs publics n'ont de cesse de reloger dans une logique de spirale infernale !

5-Pour ceux dits de « fraîche date », la réponse idoine consisterait, il faut avoir le courage de le faire, « au déclenchement d'opérations non-stop de démolition des bidonvilles tentaculaires » comme l'a fait, en son temps, Abdelmalek Boudiaf.

Pour brutale qu'elle puisse apparaître, cette mesure si elle venait à

être généralisée dans les 48 wilayas est un mal nécessaire pour éradiquer, une fois pour toutes, ce type d'habitat profitable à la maffia.

Dans la négative, si on venait à rester les bras croisés :

- on verra réapparaître spontanément, des bidonvilles dans les sites mêmes où se sont déroulées des opérations de recasement des populations ?
- on continuera à faire face aux indus bénéficiaires, se prétendant sinistrés, et Abdelmadjid Tebboune aura beau les éjecter des listes, ils réapparaîtront ailleurs.
- certains bidonvilles, comme ceux érigés à Oued-Aissi (Tizi Ouzou) continueront à servir de bases arrière à la mendicité et à la traite des enfants ?

Les bidonvilles, outre l'embarras qu'ils suscitent pour les collectivités locales en matière de résidence, de fichier électoral, d'inscription scolaire et les maux sociaux qu'ils induisent, impactent sur :

- le marché informel dont ils fourrissent la main d'œuvre et les caches des marchandises prohibées, sans compter le préjudice occasionné au trésor public, estimé à plus de 400 milliards de dinars.
- la contrefaçon dont ils sont un chaînon important.
- les attaques préjudiciables aux réseaux électriques et hydriques.
- le marché de l'emploi, dès lors que les postes de gardiens, agents de sécurité et chauffeurs sont pris d'assaut par les habitants des bidonvilles, ce qui permet à un grand nombre d'entre eux de s'adonner à d'autres activités, non déclarées.

Ceux d'en haut savent, pertinemment, que le logement est un enjeu social, mais aussi politique ; ils doivent donc en user avec prudence et sans démagogie, car il risque de faire éclater la cohésion sociale et partant, réduire à néant les progrès accomplis en matière d'habitat par notre pays qui reste quand même un des rares, voire le seul pays au monde à donner presque gratuitement le logement social et fermer les yeux sur la spéculation qui en découle : -il est rétrocedé, sans problème et sans scrupule grâce à la maffia et ses réseaux dans l'administration -il est mis sur le marché locatif, toute honte bue, au nez et à la barbe de l'OPGI et parfois même avec la complicité passive de certains notaires -il est inoccupé, aux trois quart du temps, par ceux-là même qui ont provoqué des émeutes pour en bénéficier.

De ce qui précède, il apparaît plus qu'impérieux de :

- 1- revoir tous les critères d'accès au logement social
 - 2- revoir la conception architecturale des cités dortoirs dont l'usage révolte les algériens, peuple et président.
 - 3- mettre en œuvre, sans délai, la directive présidentielle préconisant le recours aux cités intégrées, celles qui préservent l'environnement et prennent en compte les équipements d'accompagnement nécessaires à la communauté de vie.
 - 4- diversifier les partenaires étrangers et les mettre en compétition.
 - 5- multiplier les offres pour l'habitat d'urgence (maisons en bois, chalets adaptés).
 - 6- prévoir des stocks d'urgence de ce type d'habitat.
 - 7- prendre en considération le mal-logement qui reste, quoique l'on pense, la partie non immergée de l'iceberg.
 - 8- encourager l'habitat rural.
 - 9- reconsidérer enfin, au plan légal, la question de la cessibilité du logement social, pour en réduire la spéculation.
- Ajoutons pour en finir, une recommandation tenant lieu d'avertissement : lorsque l'habitat est de mauvaise qualité et se situe dans un environnement détérioré, il impacte négativement sur la santé mentale des habitants et se traduit par des réactions de violence et de rejet de la vie en communauté.

En définitive, toutes ces réflexions sur les bidonvilles n'ont pour objectif que de susciter quelques réactions sur la crise qui en découle et qui promet de perdurer si on continue à laisser faire les choses, en violation de la réglementation !

Au niveau local, la responsabilité des chefs d'aires et autres walis est engagée ; ils ne peuvent plus rester les bras croisés, devant cette maffia dont les chefs agissent à visage découvert, attaquent le foncier, érigent des baraques, les louent ou les rétrocèdent à 30 ou 40 millions l'unité, en assurant aux locataires l'eau et l'électricité... Et à terme, cerise sur le gâteau, un logement sans coup férir !

Au niveau central, ceux qui, aujourd'hui, sont aux commandes au ministère de l'intérieur et dans le secteur de l'habitat, savent bien que la situation est économiquement incertaine, car dépendante des hydrocarbures, socialement inquiétante au regard des besoins grandissants des populations et politiquement dangereuse, compte tenu des agitations constatées à nos frontières.

En conséquence, ils doivent revoir, de fond en comble, leur politique de logement, celle qui met en tête de leurs priorités « les bidonvilles » qui n'en finissent pas de renaître de leurs cendres et partant, d'exacerber d'avantage la crise de logement.

La victoire de Halilhodzic contre la FAF

Halilhodzic a remporté une victoire éclatante. Mais pas contre les équipes adverses. Son adversaire principal, c'est l'environnement de l'équipe nationale.



Par Abed Charef

Vahid Halilhodzic a remporté une grande victoire. Non pas en se qualifiant pour le second tour de la coupe du monde, avec l'équipe nationale d'Algérie, une tâche à sa portée au vu de la faible qualité des adversaires, mais en réussissant à tenir le choc face au système de gestion du football algérien. Car le spectaculaire retournement de l'opinion en faveur de l'entraîneur bosniaque, après les résultats appréciables obtenus, ne peut cacher une autre réalité: une très forte volonté de pousser Halilhodzic à la porte était à l'œuvre depuis plusieurs mois.

Deux indices probants permettent d'affirmer que la nouvelle coqueluche des Algériens était indésirable au moins depuis le début de l'année. Une violente campagne de presse a été « orchestrée » contre lui, selon la formule convenue, en vue de le pousser vers la sortie. Depuis plusieurs semaines, des journalistes le laissaient entendre, mais après les résultats obtenus au Brésil, ils l'avouent. Oui, on les a invités à s'en prendre à l'entraîneur de l'équipe nationale. Pour de multiples raisons.

Halilhodzic s'est retrouvé dans une situation assez curieuse. Il était attaqué sans comprendre le pourquoi de cette hostilité. Était-ce lié à une prolongation de son contrat, pour l'amener éventuellement à réviser ses prétentions à la baisse ? Il accusait d'autant plus mal le coup qu'il avait vécu une amère expérience en Côte d'Ivoire : il avait qualifié l'équipe pour la coupe du monde 2010, mais il avait été éjecté avant le voyage sud-africain.

En Algérie, les choses se sont précisées, pour lui, lorsqu'il a appris que des discussions avaient été engagées avec son probable successeur, alors que lui-même n'avait pas été sollicité. Il était devenu rendu furieux en constatant que ce successeur avait été invité à visiter les installations sportives de Sidi Moussa pendant que lui-même s'y trouvait. Voulait-on lui faire comprendre que sa période était finie ? Les dirigeants du football, soucieux de se ménager une sortie en cas de faible prestation au Brésil, se préparaient une sortie. Ils voulaient aussi pousser le bosnien à la faute. Mais il a tenu. Il voulait absolument éviter que l'aventure ivoirienne se répète, ce qui aurait grandement nui à sa crédibilité et à sa valeur marchande. Et non seulement il a tenu le choc, mais il sort par la grande porte. Ironie de l'histoire, c'est l'opinion publique qui demande aujourd'hui son maintien, comme le montrent les multiples pétitions circulant sur les réseaux sociaux.

C'est probablement le principal mérite de Halilhodzic : sa force de caractère lui a permis de tenir, et d'éviter à l'équipe nationale une dérive à la camerounaise ou à la ghanéenne, des équipes bourrées de talent mais minées par une mauvaise gestion de l'équipe et de son environnement.

EXPORTER DES JOUEURS

C'est cet environnement qui constitue, aujourd'hui, le principal handicap du football algérien. A moins d'un retournement extraordinaire, Halilhodzic partira, c'est acquis, mais la démarche qu'il a engagée lui survivra-t-elle ? Il suffit de rappeler le passé récent pour s'en rendre compte : que reste-t-il de l'épopée d'Oum Doumane ? Rabah Saadane a été re-



mercié comme un malpropre, et Fawzi Chaouchi, héros de ce jour-là, a frisé la correctionnelle. Ce qui pose de nouveau cette question : l'Algérie sera-t-elle capable, cette fois-ci, d'accumuler ? Ou bien faudra-t-il se résigner repartir à partir de zéro pour tout reconstruire, selon la formule : du passé faisons table rase ?

Ces choix ne relèvent pas de l'entraîneur, mais de la gestion du football au sens large. Ils impliquent une nouvelle organisation des clubs et de la compétition, ainsi qu'une gestion moderne des finances et des revenus du football, ceux de l'équipe nationale mais aussi ceux des clubs, du monde amateur et des structures dédiées à la formation. Sur ce terrain, l'Algérie est au point zéro. L'exemple le plus frappant est le modèle économique du football algérien, une faillite totale, mêlant opacité, argent versé au noir, corruption et arrangements. Le résultat est absurde : un footballeur algérien de bon niveau aspire à s'expatrier en Tunisie, où il gagne plus d'argent, alors que le PIB de l'Algérie est quatre fois plus élevé que celui de la Tunisie. Comment se fait-il qu'un club tunisien moyen puisse payer un footballeur deux à trois fois mieux que le Mouloudia d'Alger, club d'une popularité exceptionnelle ? Il y a visiblement un déficit d'organisation à tous les niveaux, avec pour résultat un immense gâchis financier, mais aussi sportif.

DIRIGEANTS HORS TEMPS

Au sein de l'équipe qui a joué au Brésil, il y avait en moyenne quatre titulaires formés en Algérie. En 2010, il y en avait, au mieux, un seul. L'équipe nationale apparaissait en 2010 comme une simple succursale de championnats européens, des secondes divisions des championnats européens pour être précis. C'est là que se recrutait l'essentiel de sa composante. Ce qui montre qu'en football aussi, « on était dans l'air du temps : on importait tous les joueurs », selon la formule d'un économiste.

Aujourd'hui, le football se remet à produire un peu, et à exporter. Le résultat est immédiat. L'entraîneur a pu se passer de joueurs aussi talentueux que Boudebouzet Guedioura. Mais il s'agit de balbutiements, qui ont besoin d'être confortés.

Il faudra aussi engager cet effort de formation sans illusion. Les meilleurs partiront. C'est une fatalité économique. Il sera impossible de payer des footballeurs de très haut niveau à leur vraie valeur, dans un marché international ouvert. Si l'Algérie forme un joueur de la trempe de Messi, personne ne pourra le retenir car son seul salaire équivaut au budget des quatre clubs algériens les plus riches. Ce n'est pas avec des dirigeants du type Omar Ghrib que les choses pourront permettre au championnat d'Algérie de former des compétiteurs pour le Mondial, comme cela a été possible en 1982. Ce n'est pas non plus avec Mahfoudh Kerbadj que les choses s'amélioreront : le président de la Ligue de football veut plafonner les salaires des internationaux à 1.2 millions de dinars (12.000 euros), et il s'est accroché à cette idée ridicule.

Le rêve peut-il devenir réalité ?

L'équipe nationale de football nous a permis, en presque deux semaines et 4 matchs intenses, de vivre un rêve fou que l'on n'est pas près de l'oublier de sitôt.

Par Mohammed Beghdad

Il va servir de bouffée d'oxygène durant assez longtemps à tout un pays dont l'humeur de son peuple dépend fortement des résultats de son équipe telle une drogue qui n'en finit pas de l'enivrer. Peut-être autant que l'épopée de 1982 qui a mis plus de 32 années à survivre. Cette équipe est devenue par la force des choses le seul et unique symbole qui rassemble presque sans aucune distinction tous les algériens, de tous bords, grands, petits, femmes et hommes.

Elle est devenue une véritable institution qui fait de l'ombre à toutes les institutions officielles du pays qui tentent de récupérer ses fruits en voulant continuer à vivre dans l'illusion, contraire à toute réalité du terrain. Personne n'a obligé les algériens à supporter cette équipe s'ils n'ont pas cru qu'elle pouvait aller plus loin dans la voie du succès. Et puis, il y a Vahid, le bosniaque, que tous les amoureux du ballon rond lui vouent une confiance aveugle, beaucoup plus que les dirigeants de l'instance du football. Il existe une véritable communion entre lui et les supporters. A tel point, chose inimaginable pour un homme politique ou un élu, qu'une pétition soit lancée en sa faveur tout de suite après le match de ce lundi et qui ait rassemblé plus de 60000 signatures en moins de 24 heures et ce n'est pas encore fini. Je crains que ce désir de maintenir l'entraîneur national ne s'entretienne le virtuel dans lequel baignent actuellement les supporters et dont la réussite ne pourrait venir que du travail et de la discipline que coach Vahid les avait imposés. Choses qui font cruellement défaut dans tous les autres domaines, de la santé jusqu'à l'école et l'université en passant par les services publics.

Jamais au grand jamais, le peuple algérien n'a donc vécu une telle symbiose entre ses enfants, ceux de l'intérieur et de l'extérieur, de France, du Canada, d'Angleterre, du Qatar, des Emirats Arabes, de Belgique et tant d'autres coins de la planète, relayée par les échos des 6 millions 8 cents mille algériens qui peuplent le monde de facebookien selon les toutes dernières statistiques.

Revenons à notre vie de tous les jours après cette belle échappée du marasme du vécu quotidien. Quelles seraient alors les conséquences de cette belle prestation sur le pays ? Mis à part procurer un peu de bonheur et de la joie aux citoyens pour les faire oublier de leurs multiples problèmes journaliers. Est-ce que cette équipe nationale serait le porte-drapeau du pays pour le booster vers l'avant ? Ou est-ce qu'elle ne serait utilisée qu'un cache-misère pour dissimuler toutes les tares du pays ? Tous les algériens ont été fiers du parcours plus qu'honorable de son équipe nationale dont son dernier match contre l'Allemagne a été suivi sur TF1 par 9,4 millions de téléspectateurs en France, ce qui représente la part de 50% de l'audience dans ce pays ! N'en parlons pas de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Italie, des pays asiatiques, africains, américains, etc... Donc ce sont des millions et des millions de gens à travers la planète entière qui ont essayé de connaître ce pays qu'est l'Algérie à travers son équipe nationale et ses prouesses footballistiques.

Si le géant Brésil, un pays continent par sa taille et émergeant par son apport économique mondial, un pays de foot par excellence et un pays qui a dépensé 12 milliards de dollars pour organiser cette coupe du monde, c'est qu'il doit s'attendre à émerger davantage dans plusieurs domaines en étendant son influence croissante qui en fait de lui la 7^{ème} puissance mondiale et un des pays phares du BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) par son précieux apport. Je me pose encore la question : quels seraient les effets à moyen et à long terme de la participation de notre pays en coupe du monde ? Il faut savoir intelligemment fructifier cette excellence performance pour un pays en totale construction.

Lorsqu'on évoque l'Allemagne, c'est toujours synonyme de travail, surtout du travail bien fait, pas bâclé comme il l'est sous nos cieux, de son industrie florissante, de sa rigueur, de ses compétences et de son sérieux. Après la seconde guerre mondiale, ce pays vaincu, détruit, laminé par le bloc communiste et les alliés occidentaux, s'est relevé miraculeusement sur ses ruines car ses gènes se souviennent de son passé.

Un pays complètement dévasté mais le « nif » allemand est resté tel quel. Presque soixante dix années après, ont suffi à le remettre sur les rails pour en refaire un des fleurons et des exemples extraordinaires à travers le monde.

Pour emprunter une idée à l'auteur et au journaliste Akram Belkaid, posté ces jours-ci sur le réseau social facebook, l'Allemagne a gagné sa première coupe du monde en 1954 par 3 buts à 2 contre la grande équipe de la Hongrie après avoir été menée à la marque 2 à 0 et après avoir été balayée deux semaines avant en poule sur le score sans appel de 8 à 3 par la même équipe, surnommée le onze d'or à l'époque avec ses légendaires joueurs Puskas et Kocsis ! C'est pour vous montrer toute la ténacité de cette équipe qui a toujours cru au retour du miracle allemand en puisant dans toutes ses dernières ressources pour arracher sur le fil la victoire. Ce sacre a été un des détonateurs sur tous les autres secteurs du pays, mettant en avant le génie allemand qui s'était ressuscité sous ses cendres. Aujourd'hui, il est le fer de lance de toute l'économie européenne et qui sert de référence à tous les autres pays de son continent. C'est une véritable mécanique qui ne tombe que très très rarement en panne.

Quant à notre pays l'Algérie, il nous reste beaucoup de chemin à parcourir quoiqu'on ait mis en difficultés la redoutable équipe de la national Mannschaft, trois fois championne du monde, crainte par toutes les équipes du monde mais la comparaison s'arrête net ici.

D'abord sur le plan politique, comme l'ont souligné de nombreux observateurs et plusieurs membres de l'opposition à propos du projet sur la révision de la constitution, les discussions entreprises ne se font qu'entre le pouvoir et lui-même, niant ainsi toutes les véritables composantes de la société. Chose impensable dans un pays dont l'équipe nationale s'est qualifiée en huitième de finale d'une coupe du monde. Avec ces agissements, l'équipe nationale ne peut alors constituer qu'un écran de fumée. On peut en citer plusieurs domaines où le succès de l'équipe nationale ne reflète concrètement le terrain.

Est-il pensable que le pays croule sur les ordures depuis des années et des années avec des odeurs nauséabondes même aux centres villes de toutes nos villes sans que personne ne s'en émeuve ? Est-il normal qu'un pays qui arrive à se placer parmi les 16 meilleures équipes mondiales et que les immondices soient jonchées en permanence dans ses rues et cités sans que personne ne lève le petit doigt ni parmi ses citoyens ni encore davantage par ses sois disant élus. Où est alors le patriotisme dont se festoient les algériens et qui disent être fous du pays ?

Est-il logique que l'Algérie n'envoie pas de concurrents pour participer aux olympiades de mathématiques alors qu'elle se vante d'un taux de réussite au baccalauréat en constante progression ? Pourtant la participation à ce concours ne passe par aucunes étapes éliminatoires contrairement au foot. Pourquoi évite-t-on d'envoyer nos lycéens pour l'évaluation de notre système éducatif et des cerveaux algériens sortis de notre école alors qu'on n'hésite pas à le faire pour le sport à pieds. Ceci démontre de la façon la plus flagrante que nos lycéens ne sont pas en mesure d'affronter les concurrents étrangers tandis que les footballeurs sont préparés avec les tous derniers moyens techniques et financiers pour défier les autres équipes. Pour fournir un des efforts incommensurables par-ci et dérisoires de l'autre côté ? Pourquoi agit-on par pur professionnalisme pour les uns et avec un amateurisme mineur avec les autres ?

On peut encore citer sans fin tous les autres domaines qui ont besoin de véritables électrochocs pour repartir de zéro. Les prouesses de notre équipe nationale ne peuvent suffire à elles-seules si l'on ne prône pas les mêmes méthodes pour arriver à la performance. Souhaitons que nos gouvernants ne profitent pas uniquement de l'équipe nationale pour asseoir leur hégémonie sur ce pays mais en saisissant l'occasion que leur est offerte pour le faire redémarrer selon des bases saines aux normes internationales telles appliquées à notre équipe nationale. Notre pays a été quelques jours sous les lampions au Brésil, tâchons qu'il le soit dans toutes les disciplines durant toute l'année. Pour le moment : Entre le « I have a dream » et le « Yes We can », la tentation est grande.

Algérie-France : l'histoire continue !

Par Abdellatif Bousenane

L'exploit historique des Verts, dans cette Coupe du monde, n'était pas au goût de tout le monde. Ce qui est tout à fait logique. Néanmoins, ce mécontentement ne doit pas justifier la xénophobie et la haine anti-algérienne qui se sont exprimées chez certaines personnalités politiques et médiatiques.

Il n'est pas étonnant que l'extrême droit saute sur l'occasion pour dire tout le mal qu'elle pense des immigrés et leurs enfants, surtout des Algériens. Par conséquent, Marine Le Pen crée des leurrex politiques pour continuer à monter dans les sondages et pour consolider davantage ses derniers résultats des Européennes. Elle exploite, ainsi, d'une manière très habile, le fonds de commerce de son entreprise familiale. « L'immigration massive » et « l'échec de l'assimilation » sont les deux chevaux de bataille des nationalistes ou /et xénophobes. Ils stipulent effectivement que la joie et la ferveur des Algériens de France pour les victoires de la sélection algérienne sont synonymes de l'échec des politiques de l'immigration, menées en France, depuis maintenant plus de 40 ans. A partir de là, ils demandent, explicitement, de revoir la politique du droit du sol, c'est-à-dire de revenir sur l'octroi automatique de la double nationalité. La patronne du Front national affirme, sans aucun état d'âme : « Il faut choisir : on est Algérien ou on est Français (...) Il faut modifier le code de la double nationalité (...) il faut supprimer la double nationalité, il faut arrêter l'immigration »

Dans cette perspective, il faut noter que la double nationalité, d'une manière géné-

Le match Algérie-France n'a pas eu lieu mais la participation magnifique de notre sélection nationale a suscité beaucoup de réactions et a fait couler beaucoup d'encre dans l'Hexagone. Le débat a largement dépassé le cadre sportif et la politique s'en est mêlée, d'une manière passionnelle !

rale, se détermine par l'ambivalence des rapports aux deux sociétés : d'une part la société d'origine, à laquelle on reste rattaché, d'autre part, la société d'accueil dans laquelle on a choisi de vivre. Ce qui rend cette double appartenance, habituellement, marquée par certaines formes d'ambiguïté, voire de suspicion.

Cependant, l'héritière du Front avance, bien évidemment, des arguments de la « violence » des jeunes pour parler de quelques débordements qui ont suivi les victoires des Verts. Certes, il y a eu quelques dépassements très regrettables de la part de quelques jeunes inconscients mais ça reste très limité et insignifiant par rapport aux nombres d'Algériens de France. Car sur les 4 à 5 millions d'Algériens, vivant en France, on a enregistré quelques dizaines d'actes de dégradations. Ceci justifierait-il la suppression de la double nationalité ? Et puis, partout dans le monde, on enregistre des dépassements et des actes, pas très sportifs, après les matchs de foot. En Angleterre, tout le monde connaît les « hooligans », en Amérique latine les médias nous révèlent, à chaque fois, des incidents de même nature. Donc, arrêtons de stigmatiser et ne pas tomber dans le piège des extrémistes, car le jeu de l'extrême droite française est connu depuis la guerre d'Algérie. Je tiens à souligner, en revanche, que je ne suis pas en train de justifier la violence de certains qui res-

tent, infiniment, minoritaires, mais j'essaie, juste, d'expliquer.

Il faut, tout de même, souligner la grande contradiction dans laquelle tombent les partisans du Front national qui sont, toujours, nostalgiques à l'Empire colonial français et en même temps refusent toute forme de cosmopolitisme ou de métissage ! Supposons que la France est toujours présente dans ses anciennes colonies. Marine Le Pen, dans ce cas-là, serait obligée d'accepter qu'il y ait des Arabes français, des Noirs français ...etc. Donc, c'est à madame Le Pen de choisir : soit elle dénonce le passé colonial français, d'une manière ferme et demande des excuses aux populations des anciennes colonies, soit elle accepte que des indigènes soient aussi Français qu'elle.

Même une partie de la droite dite républicaine n'a pas caché son intention de rentrer en guerre contre les Algériens. Le maire UMP de Nice, Christian Estrosi, qui est une figure de la droite dure, n'a pas laissé le terrain libre au Front national, il interdit ainsi : « l'utilisation ostentatoire des drapeaux étrangers, dans le centre de la ville de Nice, de 18h à 4h, du matin et ce, jusqu'à la fin de la Coupe du monde, dimanche 13 juillet prochain ». Personne n'est dupe, tout le monde sait, pertinemment, et sans aucun doute, que la circulaire vise, essentiellement, les Algériens de France.

Ceci étant dit, malgré cette ambiance peu

brillante, la France ne se résume pas et fort heureusement, aux extrémistes et xénophobes parce que la scène politique et médiatique française est pleine de gens raisonnables et responsables. Comme pour les supporters, il ne faut pas non plus mettre tous les politiques français, dans le même filet quoiqu'on ne puisse mettre sur le même registre, un petit jeune chômeur, un peu excité qui est conditionné par sa situation sociale, très défavorable et qui veut exprimer sa révolte et sa frustration et un politique qui a tous les privilèges. Bref, parmi les personnalités politiques françaises, il n'y a pas que des « fachos », il y a aussi des humanistes qui sont très affectés par cette vague de racisme et détestation de l'autre. A titre d'exemple, la ministre de la Culture française, Aurélie Filippetti, déclare : « On a tous un peu d'Algérie en nous, (...) La France a une histoire particulière avec l'Algérie et on est tous concernés. On vibre tous, un peu, quand on a un match d'un pays qui est aussi fortement lié à l'histoire de notre pays... ».

Je pense qu'il y a beaucoup à construire entre les deux pays pour travailler ensemble en bonne intelligence. En tout cas, on n'a pas beaucoup le choix !

Contrairement aux stéréotypes, une grande majorité d'Algériens de France supportent les deux équipes de France et d'Algérie. Malgré la défaite amère, frustrante mais héroïque des « guerriers du désert » contre l'Allemagne, l'avenir semble prometteur.

Il aura manqué de peu pour rééditer l'exploit de 1982

Il fut vraiment à portée de main ! On les sentait déjà fourmiller, se tortiller, s'égosiller, nous souriant au loin, du coin de ses lèvres bien serrées, cherchant à être attrapé à la volée ! A être plutôt définitivement conservé, afin de nous permettre de savourer avec cette envie d'en faire ce signe indien, que jamais l'histoire ne pourrait un jour effacer !

Par Slemnia Bendaoud

Cet exploit-là-plus que visible à l'œil nu- était encore possible, hier, avec cette nouvelle vague et magie de joueurs qui n'étaient justement pas enco-

rés à cette date-là. Sur les traces de leurs aïeux, en aguerris conquérants, en fins spécialistes, ils étaient certains d'aller chercher très loin ce second miracle qui ne s'est malheureusement, au final, pas justement produit !

Mieux encore, au terme des quatre-vingt-dix minutes de la rencontre, tout était encore possible. Puisque tout était aussi à la portée de cette sélection algérienne, cherchant à défier de nouveau l'ogre Allemand. Cet exploit commençait donc par dessiner, minute après minute, même lors de l'abordage de ces fatales prolongations, n'était-ce cette monumentale erreur défensive algérienne dans la couverture, qui devait donner du poil de la bête à ces pourtant très méconnaissables allemands, ayant depuis retrouvé le sourire et cette force implacable d'aller chercher cette seconde réalisation pour définitivement asseoir leur avance qui les conforterait dans leur acquis et résultat enregistré.

Ce but algérien, marqué étrangement de la même façon (timing concomitant) que celui ayant terrassé cet ogre allemand en 1982, ne pouvait donc malheureusement, à lui seul, vraiment suffire pour remettre la sélection algérienne dans le flux de la rencontre pour revenir au score ; son temps imparti s'étant entre-temps presque en totalité écoulé..

Encore fallait-il vraiment tirer profit de

toutes ces nombreuses prouesses et occasions stupidement gâchées et lamentablement égarées lors de cette première mi-temps de rêve où l'Algérie devait littéralement balayer le jeu allemand, lui imposant de force ou de droit le sien, mieux étoffé, plus élaboré et volontaire à souhait.

Au vu déjà des premières attaques algériennes, on sentait vraiment que la Nationalmanchaft avait de quoi avoir vraiment peur, cette terrible frousse qui lui jeta la mousse de la grande frayeur dans le dos au regard de ce jeu algérien, vif et instantané, qui pouvait donc à n'importe quel moment mettre en danger son arrière-garde, de la même manière d'ailleurs que le fut celui de 1982, dont l'Allemagne de l'ouest (RFA) devait donc payer cash sa mauvaise stratégie, mise en place afin de convenablement pouvoir le contrer.

Et c'était donc bien parti pour ces algériens qui allaient vraiment séduire tout ce beau monde de la balle ronde, grâce à leur jeu raffiné et bien racé, alerte et très réaliste, réussissant à facilement contourner l'écueil allemand avant de souvent butter sur un gardien en superforme ou de faire dans la précipitation et manquer lamentablement tout ce qu'ils avaient jusqu'à bien entrepris.

Les co-équipiers du capitaine Halliche dont l'effectif rentrant aura été encore une fois profondément remanié, signe évident de sa grande richesse en mesure de donner plus de solutions à son coach, y devaient donc vraiment croire jusqu'au sifflet final du temps réglementaire.

Ils venaient de faire le plus difficile, ne sachant alors nullement que le plus dur les attendait dès l'entame de ces prolongations où il fallait justement user de ce coup de rein décisif afin de faire douter à jamais

l'adversaire du jour au sujet de ses réelles chances de pouvoir encore contrôler le match à sa guise.

Jamais le Nationalmanchaft ne nous a paru aussi prenable à son propre jeu, si facile aussi à manipuler, surtout en première mi-temps par cette très vive attaque algérienne qui avait beaucoup manqué ou raté l'ultime geste de la finition de ses pourtant très nettes occasions.

A tel point que ces Allemands étaient tout simplement émués, vraiment perturbés et dérouterés par la façon d'évoluer très organisée des algériens, maîtres incontestables de leur jeu, faisant subir toutes les peines du monde à leur adversaire du jour, pourtant donné favori avant même l'entame de cette rencontre des 8es de finale de la coupe du monde 2014.

Impressionnante à plus d'un titre, la sélection algérienne aura fait grosse figure, enchainant de grands mouvements d'ensemble qui en disent long sur leur valeur technique individuelle, mais aussi à propos de leur schéma tactique qui fit voler en éclats toute la stratégie d'opérer allemande. Fallait-il encore plus ou davantage oser ? Sinon mieux doser les équilibres de cette formation, en allant puiser en fins fonds de ses tripes ? Ou alors mieux résister à la charge de ces mastodontes d'allemands, faisant encore et toujours dans ce jeu stéréotypé, à répétition tenté, et au passage, à chaque fois mieux peaufiné en fonction des faiblesses de son adversaire ?

Nul ne pouvait donc savoir quel remède fallait-il choisir devant cette furia germanique qui était pourtant à deux doigts de carrément baisser les bras et définitivement abdiquer pour finalement abandonner l'initiative du jeu à ces coriaces algériens, lui faisant voir de toutes les couleurs

jusqu'à complètement réussir à l'énervier par leur manière intelligente d'évoluer, plus réaliste et mieux appliquée.

Sincèrement, l'Algérie est passée vraiment à côté d'un tout autre exploit, aussi prestigieux, si précieux que le précédent, puisque se situant dans la même lignée et concernant le même objectif, comme ce signe à tout le temps nous imposer à pour de bon vérifier la règle afin de ne jamais en considérer cette hypothétique exception.

Et si Jupp Derwall avait, le 16 juin 1982, dévoré une bonne partie de ses ongles, à cause justement d'une terrible frustration, ne pouvant ou ne voulant nullement admettre cette supériorité algérienne ; son successeur à la barre technique, officiant, en ce 30 juin 2014, présentait, lui, cette mine déconfite et cette triste tête d'un véritable désemparé qui avait depuis longtemps déjà divorcé avec le sourire de bonne humeur !

De cette attitude allemande qui se renouvelle, l'espace de près d'un tiers de siècle, notre football peut donc tirer l'essentiel de sa gloire. Tout comme celui Nord-Africain, il ne réussit jamais à celui dit germanique, entre-temps devenu plus technique, moins physique, mieux élaboré et plus beau à voir.

L'heure n'étant plus aux hypothétiques regrets, même si, en venant correctement à bout de cette machine allemande, on aura aussi tenté ce coup dans la fourmilière, pour aller vraiment titiller l'histoire, en nous mesurant, cette fois-ci, à cette France du football, toujours si orgueilleuse de porter à jamais son costume colonial d'autrefois ou de jadis.

L'Algérie se remet donc en selle, pour aller conquérir d'autres titres de mérite ; à commencer par la toute prochaine coupe d'Afrique des nations devant se jouer l'année prochaine au Maroc.

En s'y engageant sur cet air truffé de grandes victoires, notre football se ressaisit pour conquérir de nouveaux horizons et territoires, ainsi que d'autres cœurs !

Et il est bien dommage que le rêve s'arrête en si bon chemin ! Et que la fête qui l'accompagne ne dure pas encore si longtemps... !

la **Chronique**
de Paris
Par Pierre Morville

■ Spleen français : portrait de l'opinion

Les sondages sont parfois erronés mais ce sont de bonnes photos

On le sait, les Français sont râleurs. Champions du monde même, dans tous les sondages comparatifs internationaux. Dans une enquête faite par opinion Way en 2013, ils l'avouent et ils s'en vantent : 49% des personnes interrogées avouent râler très souvent, 45%, souvent, 6% seulement s'énervent « de temps et temps », et 1% « rarement » ! Principales cibles des grognements : le revenu, les conditions de travail, les transports, les tracasseries administratives... Des préoccupations qui doivent être communes avec une immense partie de la population mondiale. Mais la particularité française réside dans le paradoxe suivant, extrait d'un autre sondage : selon le « Global barometer of hope and happiness » réalisé annuellement dans 54 pays, la France se classe avant-dernière en matière d'optimisme collectif. Les sondes soulignent chaque année notre pessimisme foncier et notre faible « foi collective en l'avenir ». Mais, au niveau personnel, 81 % des Français se disent plutôt heureux ! Bien entendu, le niveau de bonheur personnel est parfaitement proportionnel au niveau de revenu et à la catégorie socioprofessionnelle, (plus on est riche, plus on est heureux : surprenant non ?), l'impression de bonheur personnel néanmoins est nettement majoritaire dans toutes les catégories, des riches aux pauvres. En revanche, la crainte collective est grandissante. Les Français battaient en 2013, le record d'inquiétude qu'ils avaient manifesté en 1978, l'année pétrolière et l'ouverture d'une crise économique mondiale multiforme qui d'une certaine façon n'en finit pas et qui s'aggrave sérieusement depuis la crise de 2008/2009. Aujourd'hui, pendant que les classes populaires peinent à finir le mois, le déclassement social guette les classes moyennes et supérieures qui s'attendent à « faire moins bien que leurs parents ».

Se conforte ainsi chaque jour une profonde crise de confiance vis-à-vis des partis traditionnels, c'est-à-dire les partis de gouvernement. François Hollande enregistre la plus faible popularité des présidents de la Vème République, loin derrière les scores qui seraient jugés pharaoniques aujourd'hui, des De Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand et Chirac : l'actuel Président de la République n'obtient que 18% de satisfaits contre 78% de mécontents. Il bénéficiait dix millions de voix au 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2012, sa formation ne recueille plus que 2,6 millions d'électeurs aux élections européennes. Et du côté de la droite traditionnelle, les choses ne vont pas mieux. Alors que la crise qui touche l'UMP ne cesse de s'aggraver à la suite des multiples rebondissements liés à l'affaire Bygmalion (une énième « affaire » de pognon politique), les Français sont 65% à se dire favorables à la disparition de ce parti ! Il est vrai qu'il se déroule depuis plusieurs

mois une bataille rangée entre ses principaux chefs de file, Fillon, Copé, Juppé et bien sûr Sarkozy pour conquérir la tête de l'UMP.

« L'UMPS » ET LE FN

Entre un président qui apparaît comme mou et indécis et une opposition qui se livre à une guerre de tranchée en son sein même, il est assez normal que les Français dépités regardent ailleurs, d'autant que dans la pratique, les lignes politiques appliquées par les gouvernements de droite ou de gauche qui se succèdent, se ressemblent furieusement et partagent les mêmes échecs : rigueur salariale en crescendo, hausse d'impôts, mesures dites « favorables » aux entreprises... Du coup, Marine Le Pen fait mouche quand elle évoque « l'UMPS »...

Le 25 mai dernier, coup de tonnerre ! Les élections européennes portaient le Front National en tête d'un scrutin national, avec une bonne communication, une candidate habile et des propositions très contestables mais compréhensibles par tout le monde. Cette victoire prévisible depuis plusieurs semaines semble néanmoins surprendre et meurtrir la classe politique traditionnelle : « *La gauche peut mourir* » (Manuel Valls, PS), « *on est au terme de la décomposition* » (François Bayrou, centriste), « *le paysage politique est dévasté* » (Jean-Vincent Placé, vert), « *nous sommes dans une situation de décadence politique* » (François Fillon, UMP), « *quand colère contre le pouvoir et désillusions sur l'opposition s'additionnent, tout est possible. Ça peut péter dur !* » (Jean-Pierre Raffarin, UMP)... Les politiques sont d'autant plus inquiets que Marine Le Pen pourrait disposer d'une réserve de voix supplémentaire pour les futures présidentielles. Aujourd'hui 32% des sondés, affirment adhérer aux idées du FN et 27% se déclarent prêts à voter pour cette formation. Dans les faits, le Front national abrite deux catégories distinctes d'électeurs : un électorat de conviction qui adhère particulièrement au discours « ultra », raciste, autoritaire, traditionaliste et ultra-sécuritaire de Jean-Marie Le Pen père et un électorat de « ras-le bol », particulièrement dans les classes populaires, sensible au discours plus « modéré » de sa fille Marine, qui surtout en a assez de payer le coût de la crise économique et qui ne croit plus dans les partis traditionnels. Ce qui profite d'abord au Front national même si plus de 15% de Français protestataires ont voté à gauche de la gauche (Mélenchon, Parti communiste, Verts...).

Marine Le Pen renouvellera-t-elle son « effet de surprise » aux élections de 2017 ? Difficile, car deux tiers des électeurs (dont peut-être certains ont voté FN) sont inquiets du succès de la formation extrémiste. Cette crainte est d'ailleurs le calcul secret autant du PS que de l'UMP qui estiment tous deux que leur candidat, s'il arrive même au second tour derrière Marine Le Pen, raflera les voix « légitimistes », en invoquant la constitution d'un front « antifasciste », à l'image du succès de Jacques Chirac face à Jean Marie Le Pen lors de la présidentielle de 2002 : avec 82,2% des voix, Chirac réalisa le meilleur score de toute la République, c'est-à-dire depuis 1789 ! Mais ce petit calcul politicien est dangereux car il banalise la présence du FN et crédibilise donc sa présence au second tour.

LA CHRONIQUE
DU BLEDAIR D

Paris : Akram Belkaïd



■ Des Français qui aiment l'Algérie



On ne répètera jamais assez que ce qui entoure le football est souvent plus important que le football lui-même. Les réactions en France liées aux dernières rencontres de l'équipe nationale (EN) algérienne en sont le parfait exemple. De fait, on a beaucoup parlé des débordements de certains « supporters » et des multiples incidents qui ont suivi chaque match des Verts. Tapages nocturnes, affrontements avec les forces de l'ordre, voitures et poubelles brûlées, commerces saccagés : une minorité de voyous et de casseurs a souvent réussi à gâcher la fête.

Comme on le sait, ces comportements inacceptables ont été du pain béni pour l'extrême-droite qui s'est emparée de l'affaire pour dénoncer l'existence d'une cinquième colonne algérienne en France et pour exiger la suppression de la double nationalité franco-algérienne. Dans certaines villes de l'Hexagone, des groupuscules extrémistes ont cherché l'affrontement avec les jeunes issus de l'émigration maghrébine et sub-saharienne. A Bourges, des abrutis ont ainsi brûlé le drapeau algérien en chantant la Marseillaise. A Carcassonne, des parachutistes ont défilé dans la ville avec un drapeau allemand – (un acte nostalgique ?) – après la (très honorable) défaite de l'EN face à la Mannschaft. Enfin, à Nice, le député-maire Christian Estrosi, alias le « motocrate », a décidé d'interdire par arrêté municipal la présence « ostentatoire » de drapeaux étrangers, une mesure, on l'aura compris, qui visait essentiellement l'étendard vert et blanc aux croissant et étoile rouges.

Bien entendu, les médias ont largement relayé ces excès de part et d'autre. Cela a contribué à créer un climat plutôt détestable, pesant. On

pense notamment à ce sondage mis en ligne, le dimanche 29 juin, sur le site de l'hebdomadaire *Le Point* avec cette interrogation : « Faut-il supprimer aux Français d'origine algérienne leur double nationalité ? ». La question, raciste, a fini par être retirée après les protestations de nombreux internautes (elle avait eu le temps d'enregistrer 81% de « oui ») mais elle mérite un commentaire. Retirer la double nationalité ne veut rien dire sur le plan administratif ou technique. En réalité, *Le Point* n'a pas osé aller jusqu'au bout de sa pensée en demandant simplement à ses lecteurs s'ils sont d'accord pour retirer ou non leur nationalité française aux binationaux franco-algériens. Car c'est là la vraie revendication de l'extrême-droite et des mouvements facho-identitaires.

Mais il faut se garder de sombrer dans le catastrophisme et en conclure que les temps sont durs pour les Algériens de France, qu'ils aient ou non la double nationalité. Par facilité, par ce pessimisme structurel propre aux journalistes mais aussi par refus d'accepter la réalité, on pourrait s'épancher durant des heures sur cette ambiance frelatée qui offre la possibilité à certains de continuer à revêtir l'habit de la victime persécutée ou celui de leur porte-parole auto-désigné. Oui, il y a des racistes. Oui, il y a des Français qui ne supportent pas la vue du drapeau algérien. Oui, il y a des allumés qui rêvent d'un grand nettoyage ethnique qui, plusieurs siècles après, ferait écho à l'expulsion des morisques d'Andalousie.

Mais combien sont-ils ? Et quelle est la réalité au quotidien ? Le fait est que de nombreux Français, dits de souche, étaient heureux du parcours de l'équipe algérienne dans ce mondial. La joie de nos supporters leur faisait plaisir à voir et a même constitué un élément positif dans

un contexte politico-économique des plus maussades. Au fil des jours, exception faite de deux ou trois allusions aux excès de fêtards trop bruyants (relevant aussi de la détestation du football), le présent chroniqueur n'a entendu et reçu que des messages de sympathie et de soutien. Et il ne s'agit pas d'un cas isolé, loin de là. Autrement dit, et contrairement à ce que l'extrême-droite veut imposer comme idée, notamment en donnant l'impression du nombre sur internet grâce à de vraies campagnes organisées, il y a beaucoup de Français qui se sentent proches de l'Algérie. Des Français qui aiment l'Algérie ou, tout du moins, qui ne lui sont pas hostiles. Des Français qui sentent, parfois sans pouvoir l'expliquer, que ce pays de l'autre côté de la Méditerranée leur « parle ».

Ce serait être malhonnête et injuste que de passer cela sous silence. Ce serait continuer d'entretenir de mauvais feux que d'insister uniquement sur la tentation frontiste d'une partie de la classe politique française. Car le vrai problème est là. Ce n'est pas de l'Algérie et des Algériens qu'il s'agit mais de l'incapacité d'une bonne partie des politiciens et médias français d'assumer publiquement le fait que la France et l'Algérie sont de plus en plus liées et que leurs peuples respectifs ont une part commune bien plus importante qu'il n'y paraît.

« En France, l'Algérie est presque partout » m'a dit un jour un confrère parisien. C'est vrai. Mais ce qu'il faut préciser, c'est que contrairement à ce que peuvent laisser entendre les médias et certains politiciens, l'acceptation de cette situation fait son chemin à l'ombre des indignations et des polémiques stériles. Certes, il y a des jours où ces dernières sont difficiles à supporter mais il suffit alors de s'en remettre au réel, à la vie quotidienne, et de débrancher télé et ordinateurs.

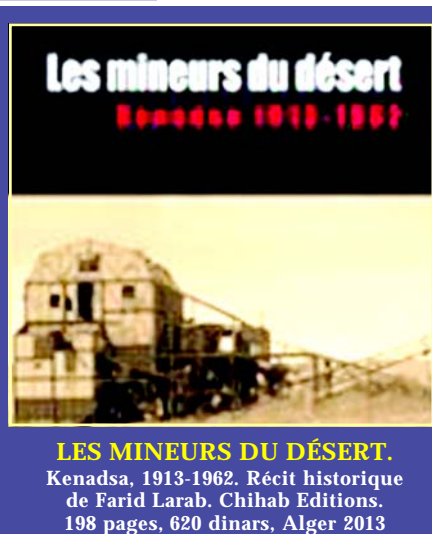


Médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



Des lieux, des noms... et des hommes !



LES MINEURS DU DÉSERT.
Kenadsa, 1913-1962. Récit historique
de Farid Larab. Chihab Editions.
198 pages, 620 dinars, Alger 2013

Rares sont les ouvrages qui retracent de manière aussi fidèle que celui-ci, et du dedans, la vie des travailleurs algériens durant l'occupation coloniale. Ici, la vie (et la mort) des mineurs kenadsis (le métier le plus dur et le plus représentatif de l'exploitation capitaliste au temps où celle-ci était la moins contrôlée et en l'absence de forces politiques progressistes et syndicales organisées et fortes) qui est décrite presque au jour le jour (sic !), avec des souvenirs, des archives, des documents, des analyses, des témoignages de gens ayant vécu la période... Ce qui nous ramène loin, très loin en arrière.

L'auteur livre bien des informations, rappelant les faits essentiels marquant la colonisation de Colomb-Béchar.

De la souffrance, des grèves, des luttes et aussi bien des morts... avec, le désespoir «mal-» aidant, des actions à la limite du suicidaire. Ainsi, au tout début, les travailleurs qui étaient surtout des déportés de nationalités allemande, espagnole et italienne et des condamnés aux travaux forcés ont été jusqu'à

provoquer (fin 1917) un accident de travail... un éboulement de terrain qui a englouti, sous des tonnes de boue, tous les protestataires. Cela n'a pas empêché l'entreprise des Chemins de fer (qui gérait alors la mine) de continuer l'activité minière.

Au départ, les habitants originaires de la région étaient employés, mais c'est seulement à partir des années 40 qu'on fit appel à des «gens du Nord» dont beaucoup de jeunes qui, attirés par des recruteurs, pensaient y trouver un Eldorado. Fin 48, il y avait 4 172 ouvriers, 297 agents commissionnés et 20 ingénieurs... mais c'est seulement à la fin des années 60 que l'on vit une certaine prise en charge de la condition sociale des travailleurs. Il est vrai que les syndicats, surtout la CGT, avaient fait leur apparition sur le terrain. Mais, trop tard ! Le déficit financier de la société (Houillères du Sud-Oranais, entreprise créée en 1947 dans le cadre de la nationalisation des mines) dû bien plus au financement occulte de la stratégie politique de l'occupant lui permettant la préservation

de ses intérêts économiques et surtout militaires dans la région (Colomb-Béchar était classée comme zone de déportation avec 3 camps : Béni Abbès, Djénen Bourzeg et Tabalbala, déjà dans les années vingt, avec comme premier «pensionnaire», l'Emir Khaled... et 10 000 détenus au lendemain du 8 mai 45, et l'entretien de l'aérodrome revenait assez cher), s'accroissait et l'Indépendance pointait. Premières victimes... comme d'habitude : les employés qu'on licencie en masse ou par «paquets».

Avis Des pages noires de l'Histoire économique et industrielle du pays...une Histoire qui, après avoir «assassiné» les gens, a...continué à empoisonner l'atmosphère.

Extraits : «La maladie de la silicose qui les ronge quotidiennement et l'inexistence de structures d'accompagnement (associations et autres) n'ont fait qu'enfoncer ces «Gueules noires» dans les ténèbres de l'anonymat» (p 15).



BOU SAÂDA, EN QUELQUES TRAITS...
Récit monographique de Farouk Zahi
(ouvrage préfacé par Kamel Bouchama).
Enag Editions. 210 pages, Alger 2013

L'auteur, ancien fonctionnaire de l'administration sanitaire ayant «bourlingué» à travers l'Algérie, est, aujourd'hui, journaliste-chroniqueur qui sévit dans les colonnes de la presse nationale (surtout Le Quotidien d'Oran). Quoi de plus normal, quoi de plus naturel, que de revenir sur les traces d'une enfance heureuse passée en un lieu de «douceur de vivre», une oasis «heureuse». Un lieu dont il a fait, imaginaire enfantin aidant, son ancrage identitaire. A-t-il eu tort ? A-t-il eu raison ?

Il a eu raison car les monographies, commentées cela va de soi pour leur donner plus de «vie», reconstituent presque à l'identique la quasi-totalité de la société en situation et ce sont les flambeaux intellectuels nécessaires aux générations suivantes.

Il a eu tort (en partie), car sensible comme il est (il nous le montre à travers ses commentaires pour la plupart assez tristes), il n'a fait que souffrir tout au long des chapitres

abordés. La «Cité du bonheur» est bien loin derrière, enfouie dans la nostalgie douloureuse et dans «les squelettes du rond à béton». «L'eau claire, les jardins, les herbes folles, la joie, les roses du laurier... Ne sont plus que souvenirs, dans la besace de l'oubli...».

Tout au long des pages, il broie du noir. Mais, il est tout de même arrivé à ne pas nous communiquer le désappointement. Car, il nous a fourni tant et tant d'informations, d'événements et de noms historiques sur cette merveilleuse et, malgré tout, encore enchanteresse ville du pays - d'ailleurs toujours assez demandée par les touristes nationaux et étrangers - que nous en oublions les côtés sombres créés par l'avidité et l'inconscience de l'homme.

Avis Comme il a dit lui (le préfacier, Kamel Bouchama), «un ouvrage à lire, à relire et à conserver minutieusement dans sa bibliothèque...».

Un bel exemple à suivre (on a déjà présenté un ouvrage de M'hamsadji sur Sour El Ghoulane) par tous ceux qui aiment ou se souviennent de leur enfance et de leur jeunesse en des lieux pour beaucoup bel et bien disparus... et qui étaient (tout regard dans le rétroviseur mis à part) des bouts de «Cité du bonheur». Nostalgie ? Une autre réalité encore insaisissable ?

Extraits : «On peut faire nourrir, plus facilement, l'espoir que la désespérance» (p 5), «On dit que mon pays est libre maintenant, qu'on dédie la journée du 18 février à notre mémoire... j'espère qu'il n'y a plus de damnés de la terre comme nous l'étions... sinon pourquoi tant de sacrifices ?» (réflexions post-mortem d'un chahid, p 154), «C'est dans l'adversité que germent les grands desseins» (p 62), «C'est dans la grande douleur que naissent les grandes espérances» (p 193), «Le seul aspect urbanistique que présente la ville se trouve, malheureusement, conservé par le quartier anciennement européen et c'est vexatoire» (p 204).



LE SANG DE LA LIBERTÉ.
Mémoires d'un combattant de l'ALN. Récit
historico-monographique de Si Djamel
Ahmed Bennai (préfacé par Ali Laib).
Dahlab Editions. 291 pages, Alger 2012

A peine âgé de 15 ans et il décide de rejoindre le maquis pour combattre à entrer en contact avec les combattants de la wilaya VI.... Une première fois, il est «refusé» en raison de son jeune âge. Alors, toujours «poussé» par l'idée enfantine de jouer au héros, il s'en est allé à s'aventurer, seul, en janvier 57, avec quelques sous en poche, dans la région de Berrouaghia où il réussit à entrer en contact avec les combattants de la wilaya VI.... Cette fois-ci, c'est la bonne. Peu de temps après, il est réaffecté au Sahel (dont il est originaire...de Baba Ali). La grande aventure va alors commencer. Elle durera jusqu'en octobre 1961, avec de hauts faits de guerre toujours dans les mémoires populaires de l'Algérois... Il est arrêté à Alger, sur dénonciation, par les «bleus» de Hassène Ghandriche. Torturé, emprisonné... jusqu'en avril 1962. Libéré... Heureux, mais très vite rattrapé, en août-septembre, par les luttes intestines pour le pouvoir (Wilaya 4- Gpra / Armée des frontières).

La grande aventure ? non. Mille et une aventures (et mésaventures). Des lieux, des faits, des noms, des prénoms, des surnoms (parfois in-

croyables), des prouesses, des exploits, des joies et des rires, comme des erreurs, des faiblesses, des peurs, des souffrances, des lâchetés, des «mauvais tours» et des trahisons aussi... La lutte de libération nationale vécue presque au jour le jour. Avec des hommes et des femmes dont vous ne connaissez, aujourd'hui, le nom qu'en lisant une (souvent bien laide et incomplète) plaque signalétique de rue... mais pas leurs exploits

Avis Un livre à lire. Ne pas se décourager en raison des détails nombreux fournis...et, surtout, ne pas croire que l'auteur est narcissique. En fait, il ne fait que remettre les pendules à l'heure et chacun à sa place...en fonction de ce qu'il a effectivement fait et de ce qu'il a été. Et, pour la lutte de libération nationale, bien des récits (de ce genre) sont encore à écrire. Feu Mohamed Teguia, durant les années 70, avait ouvert la voie avec un livre «L'Aln en wilaya IV», mais il n'avait pas été beaucoup suivi, l'«histoire événementielle» étant alors (toujours ?) bannie. A cause de ses «vérités», bien souvent démythifiantes ?

Extraits : «Au début des années 1955 et 1956 (...), la plupart des Algériens refusaient de croire qu'une poignée de moudjahidine, armés de fusils de chasse et de vieux pistolets, pouvaient mener une lutte armée contre la quatrième puissance militaire du monde» (p 12), «Il ne faut pas croire que tous les Algériens étaient du côté de la révolution, très rares sont en réalité ceux qui acceptaient de nous recevoir chez eux car il y avait des traîtres prêts à nous dénoncer. Il en est qui adoptaient une certaine neutralité à notre égard. Il y a aussi ceux qui acceptent de payer leur cotisation et qui nous disent de loin, «Dieu vous aidera à vaincre».

Enfin, il y avait une minorité qui était dévouée corps et âme à notre cause...» (p 62), «Contrairement à ce qu'ont l'habitude de montrer les réalisateurs de films de la télévision algérienne sur la vie dans les maquis, c'est-à-dire des moudjahidine à la mine patibulaire, au comportement rigide, grave et austère, et qui ne sourient presque jamais, nous étions la plupart du temps décontractés, faisant des farces de temps à autre, et menant le combat dans la plus grande sérénité» (p 74).

Ramadan ou pas ? Le dilemme des musulmans de la Coupe du monde

Existe-t-il des aménagements possibles pour les joueurs musulmans ? Le jeûne peut-il déstabiliser une équipe ? Explications.

Le nouvel Observateur

C'est le dilemme pour les joueurs musulmans du Mondial : doivent-ils respecter le mois de Ramadan, pilier de l'Islam, ou s'abstenir ? Existe-t-il des aménagements possibles pour les joueurs ? Le jeûne peut-il déstabiliser une équipe ? Le "Nouvel Observateur" fait le point.

COMBIEN DE JOUEURS CONCERNÉS ?

Le jeûne devrait concerner peu de joueurs encore en lice dans la Coupe du monde brésilien. Plusieurs équipes issues de pays musulmans (Iran, Bosnie...) ont été éliminées dès le premier tour.

Reste évidemment les joueurs de la sélection algérienne, qualifiée jeudi face à la Russie, tous musulmans selon "Le Parisien". Mais aussi, dans une moindre mesure, les futurs adversaires nigériens de la France. Enfin, plusieurs joueurs "isolés", notamment en France (Benzema, Pogba, Sissoko ou Sagna notamment), en Allemagne ou en Suisse, sont également de confessions musulmanes, mais dans des sélections où les autres confessions sont majoritaires.

REPORTER ?

Si la FIFA, qui a programmé des matches à 13 heures, heure brésilienne, n'a pas du tout pris en compte le facteur "Ramadan" dans l'organisation du Mondial, de nombreux aménagements sont rendus possibles par les autorités religieuses. En tant que "voyageurs", les musulmans bénéficient en effet du droit de re-

porter le mois de Ramadan à une période ultérieure, tout comme les femmes enceintes ou les malades. Selon le site d'actualité musulmane "Saphirnews.com", "bien que les plus performants devraient rester dans ce pays plus d'un mois jusqu'à la finale, ils peuvent toujours être considérés comme des voyageurs du fait des déplacements répétés dans différents stades du pays au cours de la compétition".

Cette solution est souvent adoptée par les individus isolés des équipes où les autres confessions sont majoritaires. Le Belge Nacer Chadli, cité par "Foot01.com", a ainsi expliqué qu'il était "hors de question de suivre le Ramadan pendant les entraînements et les matches".

Et s'ils ne peuvent (ou veulent) reporter leur jeûne, le site Al-Kanz.org évoque une possible "compensation", "comme l'indique un verset coranique (sourate 2, verset 184). Cette compensation (fidiya) consiste à nourrir deux pauvres par jour où le jeûne n'a pas été observé."

S'ABSTENIR ?

D'autres joueurs, comme le milieu de terrain allemand Mesut Özil, ont choisi de ne pas observer le Ramadan en cette année de Mondial.

Je travaille et je vais continuer à le faire", a-t-il expliqué. "Donc je ne ferai pas le Ramadan car je travaille. C'est impossible pour moi de le faire cette année".

De son côté, le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps a expliqué mercredi qu'il n'avait "rien à ordonner" à ses joueurs de confession musulmane.

"Ce sont des sujets sensibles et délicats", a-t-il déclaré.



Je n'ai rien à ordonner. On respecte la religion de tout le monde. Les joueurs ont l'habitude, ce n'est pas aujourd'hui que l'on découvre la situation. Je n'ai aucune inquiétude et chacun s'adaptera à la situation."

PRENDRE LE "RISQUE" DE JEÛNER ?

Au Brésil, quelques joueurs devraient néanmoins observer au jour près le calendrier du jeûne, à l'image des joueurs de l'équipe d'Algérie qui ont quasiment tous prévu de le faire. Avec les dangers afférents.

"Ça me paraît très compliqué de respecter strictement le Ramadan pendant une Coupe du monde", estime ainsi Claude Leroy, qui a lui-même, par le passé, accompagné les internationaux de la sélection d'Oman pendant un Ramadan.

Pour les matches à 13 heures ou à 17 heures, comment voulez-vous faire ? Surtout pour l'hydratation... C'est impossible et même dangereux", juge Claude Leroy, qui suit cette année le Mondial comme consultant de Radio France.

Pour cette Coupe du monde, les Algériens ont engagé à leurs côtés le Dr Hakim Chalabi, ancien médecin du PSG devenu, grâce à ses travaux réalisés à la clinique Aspetar de Doha au Qatar, l'un des référents de la Fifa sur le sujet du jeûne chez les footballeurs, avec le Dr Yacin Zerguini, également membre de la Commission médicale de la FIFA.

"C'est une période où le risque de blessures augmente, notamment au



niveau des lombaires, des articulations et des muscles", indique Hakim Chalabi. Essentiellement d'ailleurs en raison de la déshydratation et non de l'absence d'alimentation. Le niveau de nutrition doit changer. Il faut aussi modifier la qualité des aliments, afin de s'adapter à l'exercice. Les joueurs doivent mieux s'hydrater. Nous leur conseillons en outre d'allonger la durée de leur sieste pendant l'après-midi, afin de récupérer une partie de leur temps de sommeil", ajoutent-ils avec le Dr Yacin Zerguini dans leur étude.

Des conseils validés par l'expérience de Madjid Bougherra, capitaine de la sélection algérienne : "Le plus dur, c'est l'hydratation. Mais ça va, le climat est bon. Certains joueurs peuvent reporter leurs jours. A titre personnel, je vais voir en fonction de mon état physique mais je pense le faire."

Le risque est également sportif. L'Ivoirien Kolo Touré a ainsi reconnu qu'il ne pourrait pas être à 100 % de ses moyens pendant les cinq premiers jours du jeûne, durant lesquels le corps doit s'adapter au changement, rappelle "Foot01.com".

LE BRÉSIL, PLUS CLÉMENT QUE LES JO DE LONDRES ?

Au Brésil, les musulmans désireux de respecter le calendrier officiel du Ramadan ont malgré tout un allié : le soleil qui se couche autour de 17h30 annonçant la rupture du jeûne. A Londres, durant les derniers jeux Olympiques où la question du Ramadan avec également fait débat, il leur



fallait attendre 20h30 ou 21 heures pour s'alimenter.

Les matches de 13 heures seront donc vraiment les plus durs...

LE RAMADAN, SOURCE DE MOTIVATION ?

Une fois les précautions médicales respectées, le jeûne s'avère parfois source d'inspiration ou de motivation pour les joueurs. Les performances de certains joueurs "s'améliorent encore pendant le jeûne", note le Dr Yacin Zerguini, qui reconnaît qu'il ne faut pas "chercher les réponses à ces questions dans le fonctionnement du métabolisme humain".

"C'est plus mental. Souvent, il faut montrer aux entraîneurs qui ne sont pas d'accord [avec le fait d'observer le Ramadan, NDLR] qu'on est là à 200%", explique en effet Madjid Bougherra. "J'ai pu être un peu boycotté à cause de ça, on était trois ou quatre musulmans à l'entraînement mais on était toujours les premiers en tests physiques. On s'en sortait sans problème."

Un constat étonnant relayé par Hakim Chalabi qui a souvent observé ce phénomène de transcendance lors de ses séjours en Europe : "On nous demandait souvent d'inciter les joueurs à ne pas observer le jeûne", raconte l'ex-médecin du Paris SG, "mais curieusement, il y a des sportifs qui ont de meilleurs résultats pendant le Ramadan parce que le jeûne est désiré. Cela peut même devenir une aide spirituelle et psychologique."

Mondial 2014 : c'est le foot qui n'aime pas les femmes (et non l'inverse)

Il ne faut pas se tromper, fustige cette chroniqueuse britannique, elle-même passionnée de ballon rond : ce n'est pas que les femmes n'aiment pas le foot, c'est ce milieu qui regorge de commentateurs et spectateurs tous plus sexistes les uns que les autres.



finale, en faisant la vaisselle et en veillant à ce que toutes les canettes de bière soient jetées dans la poubelle à recycler. J'aurais aimé lui avoir dit ceci : les femmes ne détestent pas le football, mais le football, lui, déteste bien les femmes.

MINISHORTS

Il y a dix ans seulement, Sepp Blatter, le président de la FIFA, avait suggéré que les footballeuses portent des minishorts pour attirer les téléspectateurs. Manchester United n'a toujours pas pris la peine de constituer une équipe féminine. Sir Alex Ferguson [l'ex-entraîneur du club] a déclaré en plaisantant, lors d'un entretien en mars 2013, que la directrice de la communication du club avait réussi à "sortir

de la cuisine" – et c'était justement la Journée internationale de la femme. Si Amy Fearn est devenue la première femme à arbitrer une rencontre de la Coupe d'Angleterre en novembre dernier, cela n'est pas allé sans mal. Il suffit d'écouter les commentaires de l'entraîneur de Luton Town en 2006, alors qu'on lui demandait ce qu'il pensait du fait qu'elle officie lors d'un match : "Elle ne devrait pas être là. Je sais que ça fait sexiste, mais je suis sexiste. C'est pas du football de jardin, les bonnes femmes n'ont rien à y faire."

Voilà ce qu'on entend, de Luton Town au Paris Saint-Germain, dont Laurent Blanc, l'entraîneur, a récemment demandé à Johanna Frändén, du quotidien suédois Aftonbladet, si elle comprenait bien les règles du jeu. La journa-

liste a déclaré que ces propos étaient "loin d'être les plus monstrueux ou choquants" qu'elle ait entendus et qu'ils reflétaient "un secteur où les interviews sont menées par des hommes avec des hommes depuis la nuit des temps – et où les femmes sont toujours des éléments exotiques au sein de la grande famille masculine du football".

POUPÉES BARBIE

Si on est convaincu que la Coupe du monde est une fête du football qui s'adresse à tout le monde, il n'est tout simplement pas correct d'ignorer la moitié de la population. "On n'espère pas grand chose", avait déclaré Gary Lineker avant le match de samedi contre l'Italie, en oubliant de préciser que, six heures auparavant, les Anglaises avaient battu les Biélorusses par 3 à 0 et conservé ainsi leur record de 100% de victoires dans les qualifications pour la Coupe du monde.

Bien entendu il n'est pas juste de dire que les femmes ne sont pas représentées dans le football. Elles sont représentées – par les WAGS [femmes et copines des joueurs] et par ces présentatrices de Sky Sports qui ressemblent à des poupées Barbie. Ces femmes ne connaissent peut-être pas grand-chose au football, mais vous pouvez parier qu'elles n'ont pas été choisies pour leur capacité d'analyse du taux de passes décisives d'Andrea Pirlo dans les trente derniers mètres.

La Fifa avait choisi le mannequin brésilien Fernanda Lima pour procéder au tirage au sort des groupes de la Coupe du monde et on a annoncé hier que ce serait le supermodèle Gisele Bündchen qui remettrait la trophée au vainqueur. Aucune mention de la Brésilienne Marta Vieira da Silva qui est connue pour être la meilleure footballeuse au monde. Eh oui, voilà comment le "beau jeu" voit le beau sexe : comme un bel ornement qu'on regarde avec concupiscence mais qu'il ne faut surtout pas prendre au sérieux. Il n'est pas étonnant que nous soyons si nombreuses à finir par lui donner un carton rouge.

Courrier international

Le chauffeur du taxi que j'ai pris jeudi dernier était tout excité par le début de la Coupe du monde et remarqua que ce n'était pas mon cas. Il faut dire qu'il était 7 heures du matin et il n'y a jamais rien qui m'excite à cette heure-ci. "J'imagine que vous allez vous taper un mois à jouer 'les veuves de la Coupe du monde', déclara-t-il. Il va falloir que vous trouviez quoi faire pendant que votre mari est collé à la télé." Je lui aurais bien mis un carton rouge à ce moment-là. J'aurais pu grimper sur le siège passager et lui tacler des deux pieds une partie délicate de son anatomie, mais, comme je l'ai dit, il était 7 heures du matin. Je me contentai de pousser un "Peuh!" sarcastique et de faire semblant de recevoir soudain un message urgent sur mon téléphone, un rendez-vous avec la manucure peut-être ou un message d'une amie à propos d'un nouveau rouge à lèvres.

CANETTES DE BIÈRE

Plus tard, j'ai souhaité lui avoir dit ceci : ce n'est pas mon mari qui a fait la queue devant le Camp Nou quand nous étions en vacances à Barcelone pour avoir des billets pour un match de la Ligue des champions contre l'Inter de Milan. Non, c'est moi. Je ne lui ai pas dit non plus que mon mari se moque éperdument du football ni que mon enthousiasme adolescent pour ce sport a été au fil des années piétiné par des hommes comme lui, qui pensent que, si on montre une photo d'une équipe de football à une femme, son petit cerveau délicat va se mettre à surchauffer puis se dérégler complètement.

Je ne lui ai pas dit que la règle du hors-jeu était facile à comprendre et qu'une chose qu'on peut expliquer avec une salière et une poivrière n'a rien de sorcier. Inutile : je suis une femme, donc je suis forcément une veuve de la Coupe du monde, destinée à remplir les vides entre maintenant et le 13 juillet, jour de la

peugeot.dz

NOUVELLE 308

ACTIVE HDi 115 CV



Photo non contractuelle



PEUGEOT recommande TOTAL * STOCK LIMITÉ.

PRIX EXCEPTIONNEL* :

1 999 000 DA TTC



PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL
DES VERTS ET DE LA FAF

PENDANT LE MOIS DE RAMADHAN, VENEZ DÉCOUVRIR DE NOUVELLES OFFRES
TRÈS AVANTAGEUSES SUR L'ENSEMBLE DE NOTRE GAMME.



NOUVELLE PEUGEOT 308

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

Ces restaurants qui font le bonheur de l'Egypte

Les restaurants syriens pullulent dans la grande banlieue du Caire et proposent des mets succulents très appréciés des Egyptiens. La plupart travaillent dans des conditions difficiles. Visite guidée.



Nous sommes dans la ville du 6 Octobre, à 30 km du Caire, baptisée «le petit Damas». Cette ville, construite à la fin des années 1970, sert de refuge à beaucoup de Syriens qui ont fui la guerre. La plupart d'entre eux ont choisi cet endroit, car il est calme et la location n'est pas très chère par rapport à d'autres quartiers.

Ici, on trouve des restaurants cinq étoiles, d'autres plus petits et plus modestes servent des mets syriens, des fast-foods et même des gargotes de fowl et de falafel à l'intérieur desquelles flotte le drapeau syrien. Des cafés servent des plats savoureux diffusant des chansons syriennes, notamment celles de la chanteuse Linda Bittar à la voix douce.

En face de la mosquée Al-Hosari, une panoplie de restaurants syriens sont ouverts au public. Il faut dire qu'ils poussent comme des champignons dans cette ville. Ils offrent des petits-déjeuners, ou des déjeuners et des repas d'iftar durant le mois du Ramadan: sucrés, salés, chauds et froids. Au client de choisir son plat préféré dans le menu. On trouve des plats qui répondent à tous les goûts et à toutes les bourses. La quasi-majorité du personnel est syrienne: les chefs cuisiniers, les apprentis et les ouvriers.

«Je viens de Damas. Durant la guerre, ils ont bombardé notre maison. J'ai été blessé en revenant de l'école. Ma famille et moi avons fui les bombardements», raconte Ahmad, apprenti, âgé de 16 ans qui ne peut retourner à l'école faute de moyens. Il aide son père qui travaille dans ce même restaurant en tant que chef cuisinier. «Nous étions riches. J'étais propriétaire d'un beau restaurant à Damas. Nous avions une maison au centre-ville, une voiture que nous venions d'acheter. Puis la guerre a éclaté, les combats, les représailles du régime. Ils ont rasé des maisons, des magasins. Ils ont tué femmes et enfants, torturé et violé des gens innocents. J'ai eu cette malchance de ne pas être tué et de devoir supporter un fardeau trop lourd pour moi», raconte le chef cuisinier avec détresse.

En fait, après la révolution syrienne déclenchée en mars 2011, beaucoup de Syriens ont fui leur pays pour venir s'installer en Egypte où la vie est moins chère par rapport à d'autres pays.

Chaque réfugié syrien inscrit au Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés en Egypte reçoit 200 L.E. par mois. «Nous savons bien que cette somme est dérisoire par rapport à la vie que menaient ces gens dans leur village ou dans leur ville natale. Nous faisons notre maximum pour améliorer cette situation progressivement. Nous ferons de notre mieux pour obtenir le soutien de la communauté internationale, afin d'améliorer leurs conditions», confie le conseiller Mohamad Al-Dayri, directeur régional du Commissariat en Egypte.

Outre leur situation critique, les Syriens sont en quête d'une nouvelle vie et d'un gagne-pain pour subsister. Ils ont exploité leurs talents en cuisine et ont donc décidé de monter leur propre business.

Ils travaillent dans le domaine où ils excellent le plus, grâce à la qualité des produits qui permettent de confectionner des mets savoureux. Ils font appel à leur savoir-faire et leur habileté dans la décoration des tables afin d'at-



tirer plus de clients. «Lorsque vous avez le privilège d'être reçu dans un restaurant syrien, veuillez observer un jeûne de 24 heures avant de vous rendre au rendez-vous. Soyez certain que le maître des lieux aura mis toute son expérience et tout son sens d'hospitalité dans la préparation de ce repas», affirme avec amour Hicham Abed, propriétaire d'un restaurant 5 étoiles qui met à la disposition des clients de la chawerma, du chichtawouk (poulets grillés coupés en petits morceaux) et plusieurs autres mets comme la kebbah, la salade de houmous, le taboulé (fines herbes, tomate, oignons, le tout arrosé de jus de citron) du fattouche (une salade très fraîche servie avec des tomates, des herbes et des croûtons frits) et du maqloub (aubergines au riz). Dans la cuisine syrienne, on sert également les célèbres mezzés, qui représentent cet ensemble prodigieux de hors-d'œuvre savoureux, souvent servis en grande quantité. D'ailleurs, certains peuvent se passer des plats principaux.

En fait, les réfugiés syriens, qui sont venus d'un pays déchiré par la guerre, cherchent à se faire connaître grâce à leur art culinaire. Les riches, parmi eux, ont réussi à louer des boutiques qu'ils ont transformées en restaurants. Ils sont arrivés en Egypte au début de l'année 2012. Tandis que les plus pauvres d'entre eux sont arrivés par milliers quelques mois plus tard. «Fin novembre 2013, 128967 Syriens sont sous la responsabilité du Haut-Commissariat aux réfugiés. Leur nombre a été multiplié par cinq en plus d'un an à peine. Ils seraient 300 000 sur le territoire égyptien», affirme le conseiller Mohamad Al-Dayri.

Ainsi, leur nombre augmente d'un jour à l'autre, et la bonne gastronomie syrienne est désormais accessible partout, notam-

ment dans la ville du 6 Octobre, dans les quartiers de Cheikh Zayed, Réhab, Chourouq, Al-Obour, Al-Nozha Al-Guérida, voire à Alexandrie et à Damiette. Les plus riches d'entre eux excellent dans la préparation du lieu, avec parfois une cour intérieure, des fontaines, des oranges ou des citronniers, en plus d'une musique orientale aux rythmes du luth pour donner une ambiance différente et offrir des moments hors du temps, à vivre intensément. Cette ambiance à la syrienne incite les clients syriens à se rendre dans ces lieux, afin de se ressourcer et retrouver les odeurs et les parfums qui leur sont familiers. Ils s'y sentent chez eux et passent des moments agréables avec leurs enfants qui ont beaucoup souffert de la guerre avant de venir vivre en Egypte. «Quand j'ai su qu'un restaurant qui porte le nom de ma ville avait ouvert ses portes, à quelques coins de rue de là où j'habite, je n'ai pu m'empêcher de m'y rendre pour surveiller de loin les plats qui y sont servis», dit avec fierté Ramez Halabi, qui habite dans la ville de Cheikh Zayed, banlieue du Grand-Caire.

DES PLATS FAITS MAISON

En fait, la majorité des Syriens, hommes ou femmes, riches ou pauvres, ont un savoir-faire culinaire. La cuisine syrienne est le résultat de différentes influences culturelles, de civilisations qui se sont succédées au Moyen-Orient, notamment pendant et après l'expansion de la dynastie omeyyade, puis d'une possible influence perse sous la dynastie abbasside, et enfin de fortes inspirations de la cuisine turque sous l'Empire ottoman.

Quant aux familles syriennes qui n'ont pas assez de moyens, elles ont opté pour une cuisine à

l'intérieur de leurs petits appartements. Pour en faire la propagande, elles distribuent partout des brochures portant les noms des plats, les prix, avec un numéro de cellulaire pour passer les commandes. A l'intérieur des maisons, chacun a un rôle à jouer. «C'est ma femme qui cuisine avec ses soeurs et ses voisines. Tandis que nous, les hommes, nous vendons les produits dans la rue, devant une mosquée ou une église. Nous sommes obligés de gagner notre vie pour subsister», note Tamer Abdel-Haq qui a fui son pays en 2013, à l'instar de milliers de ses compatriotes pour s'installer en Egypte.

Attirés par les plats syriens succulents, beaucoup de familles égyptiennes préfèrent, aujourd'hui, cette cuisine avec ses épices variées, surnommées boharate meshakkéla (mélange d'épices). Le client égyptien se tourne plus volontiers vers des mets syriens originaux, bons et naturels. «Chez les Syriens, tout est extrêmement frais. Ils n'ont pas de stock. Le falafel est agréable en bouche, la chawerma est épicée à souhait, le houmous est délicieux. Il n'y a aucune comparaison entre la cuisine syrienne et égyptienne», confie simplement Fatma, cliente égyptienne qui achète du fowl et falafel dans une petite gargote, située à Al-Nozha Al-Guérida.

UN AVENIR COMPROMIS

Au cœur de la ville de Cheikh Zayed, les Syriens se retrouvent dans une convivialité et une ambiance bon enfant. C'est un endroit où l'on chante la liberté. Les murs blancs du restaurant sont devenus un tableau géant sur lequel on note les aspirations du simple citoyen syrien et d'innombrables revendications: Liberté et amour, liberté pour la Syrie, etc. Et où l'on dessine des coeurs et des bougies qui illuminent leur

vie future, comme une sorte d'espoir: «La Syrie mérite la liberté comme tous les autres pays». Liberté, ce mot est cher à Noamane Abboud, propriétaire de ce restaurant et qui est arrivé en Egypte au début de l'année 2012.

Mais les choses semblent se compliquer ces derniers temps. Depuis un an environ, le gouvernement égyptien refuse d'octroyer des visas aux Syriens. Noamane Abboud est venu avec sa petite famille composée de sa femme et de ses cinq enfants, tandis que ses deux soeurs sont encore en Syrie.

«Elles vivent encore dans la ville de Homs (centre commercial et économique). Elles n'arrivent, ni elles ni leurs époux à obtenir le visa d'entrée pour l'Egypte. Et donc, je suis obligé de leur envoyer de l'argent. La somme est de 1000 dollars par mois pour chacune d'elles. Ceci à travers des intermédiaires qui prennent 10% de cette somme», ajoute Noamane Abboud avec tristesse.

Certains Syriens ont du mal à continuer. C'est le cas de Khaldoune Abdel-Wahab, originaire de Ghouta (oasis dans le désert de Syrie), qui a dépensé une somme de 50000 L.E. pour ouvrir une boulangerie en août 2013. Il a dû la fermer quelques mois plus tard.

«Les premiers mois, tout allait bien. Mais depuis l'aggravation de la crise en Egypte, l'ambiance est devenue de plus en plus hostile. Il m'est arrivé de me faire insulter en marchant dans la rue avec ma femme et mon fils aîné. Les gens nous disent: qu'est-ce que vous venez faire ici? Vous n'avez qu'à rentrer vous battre chez vous! ... Vu les agressions qui se multiplient, nous préférons tout vendre avant que quelque chose de plus grave ne nous arrive. Et maintenant, je travaille en tant qu'ouvrier dans une autre boulangerie», conclut-il, tristement.

Irak : vous préférez Saddam Hussein ou les djihadistes ?

Le Point

Les sunnites, chassés du pouvoir par l'intervention américaine de 2003, se sont jetés dans les bras des islamistes pour combattre les chiïtes.

"Consacrez-vous à l'Irak" au lieu de vous occuper des affaires syriennes. Tel était le conseil prodigué le 2 mai dernier par Ayman al-Zawahiri à Abou Bakr al-Baghdadi dans une vidéo. Ce dernier, chef de l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), a suivi à la lettre la prescription du patron d'al-Qaïda. Les colonnes de l'EIL sont en passe de contrôler la totalité du pays sunnite et menacent Bagdad.

Elles sont appuyées par une grande partie des tribus sunnites et d'anciens officiers de Saddam Hussein. La jonction improbable entre les barbus et les moustachus. Le gouvernement de Nouri al-Maliki, un chiïte considéré par beaucoup comme une marionnette de Téhéran, a réussi l'exploit d'unifier les sunnites contre lui, à l'exception des milices mercenaires Sahwa (ou Conseil du réveil). Onze ans après l'intervention américaine, les ondes de choc du désastre stratégique irakien ébranlent toute la région.



L'IRAK EST DE FACTO ÉCLATÉ EN TROIS MORCEAUX

Le Kurdistan est autonome, dispose de sa propre armée, gère ses finances et son économie (prospère) comme il l'entend. L'autorité du gouvernement central s'exerce d'une manière parfaitement théorique. Les zones sunnites au nord et à l'ouest sont aux mains des insurgés. Le Sud chiïte est sous l'influence de l'Iran.

L'Irak, héritier de l'antique Mésopotamie, est ancré dans une très vieille civilisation : Sumer (3 000 ans avant J.-C.), Assyrie (1 000 ans avant J.-C.), Babylone (6 siècles avant J.-C.). Entre Tigre et Euphrate, on inventa l'écriture et, selon la tradition,

Abraham, père fondateur des trois religions monothéistes, naquit sur cette terre. Bagdad fut aussi pendant cinq siècles (du VIII^e au XIII^e siècle) la rayonnante capitale de l'empire arabe.

L'Irak moderne est, cependant, une création relativement récente (1932). Il a été constitué après la guerre de 14-18 sur les décombres de l'empire ottoman. Les Anglais, auxquels avait été confié le protectorat de la zone, décidèrent d'unir les vilayets (provinces) de Mossoul, Bassorah et Bagdad et l'indépendance du pays fut proclamée en 1932. Mais ce sont les sunnites, alliés à la minorité chrétienne, qui dominèrent le pays

jusqu'à la chute de Saddam, où les chiïtes prirent le pouvoir.

LA PEUR DU GRAND KURDISTAN

L'expédition américaine de 2003 n'a pas seulement renversé un régime dictatorial mais laïque : elle a provoqué une dangereuse rupture des équilibres régionaux. Le Chott-el-Arab, le delta du Tigre et de l'Euphrate, n'était pas uniquement une frontière administrative entre l'Irak et l'Iran. Elle marquait la césure multiséculaire entre le monde sunnite et le monde chiïte, entre le monde arabe et le monde perse. Les orages d'acier déclenchés par Washing-

ton ont bouleversé la donne. Les sunnites ont perdu le pouvoir et subi des persécutions incessantes. Les chrétiens se sont exilés en masse. Aujourd'hui, les insurgés sunnites, à leur tour, effacent une frontière, entre l'Irak et la Syrie, et certains rêvent d'un grand khalifat islamiste.

Un modus vivendi existe pour l'instant entre le Kurdistan autonome et la Turquie sur fond de coopération pétrolière : les Kurdes rêvent d'évacuer directement leur or noir via le territoire turc sans passer par l'Irak. Mais Ankara surveille la situation comme le lait sur le feu. Son obsession : un grand Kurdistan qui réunirait un jour les Kurdes d'Irak et de

Turquie. Les Kurdes peuvent être tentés de prendre le contrôle des champs pétroliers situés à leur frontière. La ville de Kirkuk constitue un enjeu crucial. Jadis majoritairement sunnite, elle a été progressivement "kurdisée", même si elle se situe en dehors des limites administratives du Kurdistan. Chaque belligérant va aussi chercher à contrôler les oléoducs qui évacuent le brut vers la Turquie.

Les idéologues néoconservateurs qui entouraient George Bush rêvaient de modifier la carte du Moyen-Orient. Ils y sont parvenus au-delà de toute espérance. Mais peut-être pas dans le sens imaginé...

D'où viennent les grandes familles fassies ?

Hommes de pouvoir, intellectuels mondialement reconnus, magnats de la finance... Craints ou jaloués, les Fassis sont depuis des siècles l'élite du Maroc. Qui sont-ils vraiment et quelle est leur histoire ?

TELQUEL

L'un des rares spécialistes à avoir décortiqué le système sociopolitique marocain, John Waterbury, définit les Fassis comme «le modèle de l'élite urbaine, qui a conservé ses traditions, ses alliances et ses acquis, même quand elle a changé de ville (Casablanca dans un premier temps et la diaspora plus tard, ndr)». La clé de cette longévité ? D'abord le melting pot de départ, où, selon Roger Le Tourneau, «l'Arabe a apporté sa noblesse, l'Andalou son raffinement, le Kairouanais sa dextérité, le Juif son astuce et le Berbère sa ténacité». Mélange de catégories sociales ensuite. On parle d'un triptyque entre commerçants aisés, savants respectés et charifs vénérés.

Trois origines, trois stratégies. Jusqu'au XVIII^e siècle, un notable fassi était reconnu par son appartenance à l'un des trois groupes distincts qui cohabitaient en médina : chorfas, andalous, beldyin.

- Les chorfas, descendants des conquérants et du cousin et gendre du prophète, Ali, se sont enrichis sans entrave et ont même joui de privilèges. Se comportant comme des nobles de sang, ils ont aussi agi pour le bien de la communauté.
- Les Andalous, chassés par la Reconquista et dont les derniers venus datent de 1666, se prévalent de leur nisba (origine arabe, un peu moins sanctifiée que celle des chorfas), et doivent leur ascension sociale au savoir et au commerce. A Al-Qaraouiyine, plusieurs ont fait une carrière cléricale. Des familles de lettrés, comme Bensouda et Belhaj, ont été cooptés de manière ininterrompue de 1600 à 1900. Les autres Andalous, comme les

Tazi, Bennis ou Benjelloun, ont fait fortune à travers la caravane de pèlerinage.

- Le troisième groupe, celui qui a eu le plus de mal à se faire accepter, jusqu'en 1750, est connu sous le double label de «beldyin» et «islamiyin». Il s'agit des Juifs convertis à l'islam au XV^e siècle, en gros sous la pression des Almohades. Après avoir subi des discriminations et l'animosité des chorfas, ils sont devenus de grands commerçants, des négociateurs internationaux et des savants. Jusqu'à, le rang social ne faisait pas le pouvoir. C'est plutôt le réseau construit par les alliances entre familles, croisant leur ressources financières, foncières et leurs relations.

LES FRONTIÈRES SE TRANSFORMENT

A la veille du XX^e siècle, les frontières entre ces différents groupes n'existent plus. La distinction se fait dorénavant entre deux grandes catégories. Les premiers (Jamai, El Mokri, Benslimane, Bensouda, El Fassi, etc.) sont proches de l'État, rompus, de génération en génération, aux postes administratifs éminents (grands vizirs, ministres des Finances, etc.). Les seconds (Benjelloun, Tazi, Lazrak, Lahlou, Berrada, Sqalli, etc.), plutôt commerçants, ne jurent que par les affaires qu'ils mènent depuis 1830, de Casablanca vers Manchester, l'Inde, etc.

Le secret du maintien des Fassis comme la première élite du pays, jusqu'au milieu des années 1980, est d'abord économique, parce que leur ascension a été exponentielle et favorisée par le pouvoir. Sous le protectorat par exemple, certaines familles ont agrandi leur fortune dans l'industrie agro-alimentaire et le transport, selon Waterbury. Certes, les réseaux internationaux tissés par les Fassis, la con-



fiance dont ils jouissaient à l'étranger et leur mobilité spatiale (dès qu'ils se sont sentis à l'étroit à Fès, ils l'ont abandonnée) leur conféraient plusieurs atouts intrinsèques. Mais le coup de pouce du pouvoir est indéniable, renforcé par trois facteurs concomitants qui faisaient l'affaire du Palais. Une école élitiste, un parti nationaliste makhzénisé (l'Istiqlal, appelé «parti des Fassis» par le mouvement po-

pulaire, qui a eu droit à des faveurs dans les premières années de l'indépendance) et un conservatisme familial enraciné.

Depuis le milieu des années 1980, l'exception fassie n'est plus de mise. D'abord, l'ascenseur social n'est plus en panne et le Makhzen décide de diversifier son élite dirigeante. Aujourd'hui, le secteur bancaire et de la haute finance est le seul où la nomenclature fassie est toujours prédominante.

PROFITEZ DE LA PROMOTION SPÉCIALE RAMADAN !

POUR 50 DINARS

VALABLE 24H/24

RECEVEZ 50 minutes

COMPOSEZ *535#

allo OTA

Pour 50DA de souscription, bénéficiez de 50 minutes de communications vers le réseau Djedzy, à consommer par tranche de 30 secondes ainsi qu'une tarification exceptionnelle de 3.5DA/min indivisible vers les autres réseaux nationaux.
Pour en bénéficier, composez *535#. Souscription valide 24H. Nombre de souscriptions illimité !
Les 50 minutes vers le réseau Djedzy ne sont pas cumulables.
Une fois les 50 minutes consommées, la tarification vers Djedzy dépendra du plan tarifaire que vous avez choisi.
La tarification avantageuse n'est pas applicable sur les 3 numéros préférés.
Promotion valable du 29 /06 au 19 /07.

ETE DE REVE

MALAISIE

15 jours / 14 Nuitées
du 02/08 au 18/08/2014
et du 20/08 au 05/09/2014

DP – Excursions – Visites – Assurances

Plages Paradisiaques, Exotisme, Cocotiers et Sable fin au Rendez-vous

Inscription et Reservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

Vous avez une expérience confirmée, vous habitez Hassi Bounif, Hassi Benokba, Hassi Ameur, Sidi Marouf, Sidi Chami, une importance Société Privée sise à Hassi Bounif, Oran

recrute :

- * Ingénieur Production
- * Un Gestionnaire Ressources Humaines
- * Technicien télésurveillance
- * Chauffeurs
- * Technicien HSE
- * Comptable

Ecrire à :
selrecrutement@yahoo.fr

LOWCOST VOYAGES SUPER PROMO 2014

Sharm El Sheikh :
109 000 DA

Billet + transfert + hôtel 5 étoiles
Jolie Ville Maritime en all inclusive
2 départs 03 août/08 août

Istanbul :
à partir de 120 000 DA

Billet + hôtel + transfert + visa + 2 excursions
Départ 08/15/22 août Oran-Istanbul

Istanbul + Antalya :
à partir de 158 000 DA

Billet + hôtel + transfert + visa + excursions
Départ d'Oran 02/06 août

041.53.89.23
0555.135.281
0555.348.764

www.lowcostalgerie.com

نوارا

Nowara

FLAN AROME VANILLE
1 dose pour 1/2 litre de lait
RN : 50 g

FLAN AROME FRAISE
1 dose pour 1/2 litre de lait
RN : 50 g

FLAN AROME CHOCOLAT
1 dose pour 1/2 litre de lait
RN : 50 g

Tél.: 021 30 11 11

Prévention contre les rapt de nouveau-nés, au CHUO

Autorisations écrites, badges et caméras

Sofiane M.

Après le rapt du petit Leïth, au CHU de Constantine, la direction générale de l'hôpital d'Oran vient de prendre une série de mesures, sur instruction du ministère de la Santé, pour prévenir d'éventuelles tentatives d'enlèvement de nouveau-nés, dans le service de la Maternité. Outre l'installation d'un système de vidéosurveillance, dans ce service, qui devra être opérationnel d'ici fin-juillet, en cours, une autorisation écrite est, désormais, nécessaire pour faire sortir, durant les heures de garde, c'est-à-dire à partir de 19h, tout nouveau-né de la Maternité. Cette autorisation écrite doit être signée par un maître-assistant du service concerné, précise le chargé de communication de cet établissement hospitalier. «Nous avons reçu des instructions du ministère de tutelle

pour renforcer le dispositif de sécurité, dans la Maternité. Une dizaine de caméras seront installées dans les halls, les couloirs et l'unité néonatale. Nous avons lancé, en juin dernier, une consultation pour l'acquisition d'un système de vidéosurveillance. Les caméras devront être installées avant la fin du Ramadhan 2014. Il a été aussi décidé, pour prévenir toute tentative d'enlèvement de nouveau-nés, d'exiger l'autorisation écrite d'un hospitalo-universitaire pour faire sortir un nouveau-né, durant les heures de garde», affirme la même source. Autre annonce, la généralisation du port obligatoire de badge, pour le personnel médical et les agents de sécurité, dans tous les services de l'hôpital d'Oran. «Nous avons entamé l'opération du port obligatoire des badges dans les services de maternité et de pneumologie (Glattar). Cette opération sera généralisée, dans les

prochaines semaines, à l'ensemble des services du CHUO.

Une campagne de sensibilisation a été, également, menée dans le service de la Maternité pour rappeler aux personnels médical et paramédical leurs responsabilités administratives et pénales. Un bureau d'admission a été, aussi, ouvert dans le service de maternité pour contrôler les entrées et sorties des malades, dans ce service qui reste très sollicité. Nous avons ainsi plus de 2.500 visiteurs quotidiennement», affirme notre source. Il est à rappeler que la Maternité de l'hôpital d'Oran est devenue, depuis début 2014, une unité autonome en matière de gestion administrative. Ce service enregistre, en moyenne, 26 accouchements normaux et 11 par césarienne, en plus de 14 autres opérations chirurgicales (ablations de l'utérus, des seins et des fibromes...).

Des correctifs dans le projet du «parc citadin»

Houari Saaïdia

À chaque inspection de chantier d'aménagement urbain, le wali prête une oreille attentive aux citoyens riverains. Il prend des renseignements auprès d'eux sur l'exécution des travaux, leur impact sur le cadre de vie, mais aussi sur bien d'autres sujets d'intérêt commun, pour la population locale. La mise en confrontation de la version de l'entrepreneur avec les «témoignages» des habitants est un acte de contrôle et d'investigation auquel recourt, couramment, le premier responsable de la wilaya. Le projet en exécution étant, par essence et par définition, destiné aux citoyens de ce secteur, les responsables, qui en sont chargés, sont appréciés par les pouvoirs publics, selon le feed-back qu'ils recueillent auprès des intéressés.

Avant-hier, mardi, lors de sa seconde visite d'un programme dense s'étalant sur le mois de Ramadhan, le chef de l'Exécutif local, M. Zaalane Abdelghani, a réitéré le même message adressé à l'endroit des entreprises de réalisation : «Vous voulez être non seulement notre partenaire, mais

notre ami ? Alors vous devez, impérativement, satisfaire les habitants du quartier pour lesquels vous exécutez cette prestation payante. Vous devez vous plier à leurs préoccupations. Ce projet est pour le bien-être, et vous êtes dans l'obligation de l'exécuter comme il se doit. Car, s'il y a une chose dont j'ai horreur, c'est bien la comédie, la mise en scène qu'on tourne, à l'occasion de la visite ». Le wali a, bien-sûr, précisé que parfois les citoyens sont mal informés sur les détails techniques et procéduraux de l'opération, et c'est pour cela que leurs conclusions sont hâtives et non exemptes d'a priori. Mais, a-t-il, encore, ajouté en substance, on peut accorder du crédit à leurs revendications communes, puisqu'elles émanent du sentiment du vécu, de la réalité crue. Après la visite du projet de réalisation d'une salle omnisports à Sidi El Bachir, dans la daïra de Bir El Djir, le wali s'est rendu au chef-lieu de la commune pour s'enquérir de l'avancement des travaux de réhabilitation de la voirie urbaine, projet d'envergure, piloté par la direction des Travaux publics (DTP). Il existe

deux opérations et chacune d'elles est confiée à un entrepreneur privé. La première est scindée en 3 sections intitulées comme suit: Cité des 18 coopératives entre Belgaïd et Bir El-Djir, achèvement de l'aménagement de 341 lots de Sidi El-Bachir et le lotissement 37 (ONEX) à Haï Bendaoud.

La deuxième, quant à elle, est divisée en 2 lots, à savoir: îlot 05 composé de 2.000 logements et Cité des 6 coopératives. Point suivant de la visite : le projet du parc citadin, précisément la tranche s'étendant du tribunal administratif sis Es Seddikia au Méridien, tout au long de la frange marine. Là, le wali a apporté quelques « correctifs », mais non des moindres, puisqu'il a dû constater que l'étude a étrangement oublié de prévoir un parking dans cet espace. A quelques encablures de là, sur le même prolongement de l'esplanade surplombant la mer, la délégation a marqué une halte pour superviser les travaux du projet du jardin de Sidi M'hamed, dont le rythme a été jugé « trop lent » par le wali, ce qui a valu aux 3 entrepreneurs intervenants un avertissement verbal de la part du chef de l'Exécutif.

Des chambres pour fibre optique, sans couvercle

Danger sur la chaussée



Salah C.

Les cinq chambres servant de liens sur le réseau de fibre optique, installé par Sonelgaz, sur la rue Général Nivelle et devant aboutir jusqu'au centre technique de l'avenue Colonel Lotfi constituent, de par leur emplacement sur la chaussée carrossable, un réel danger pour les automobilistes ainsi que les piétons.

Les riverains affirment qu'au départ, ils croyaient que ces trous béants, d'environ 70 cm de profondeur, appartenaient à Algérie Télécom, mais renseignements pris auprès des responsables de cette dernière, ces équipements ne sont pas de son ressort et que les chambres du réseau téléphonique sont installées sur le trottoir et avec des trappes en béton. Les mêmes riverains se sont rapprochés, à plusieurs reprises, du secteur urbain El Mokrani, afin de prendre les mesures qui s'impo-

sent pour sécuriser la circulation automobile, mais les responsables de ce secteur n'ont pas réagi aux doléances. Contactée, la chargée de communication de la Société de distribution d'Oran (SDO) précise que ces cinq chambres appartiennent, bel et bien, à l'entreprise et qu'à plusieurs reprises, des couvercles en béton ont été coulés avec en plus la pose de balisages de sécurité, mais, à chaque fois, ils ont été détruits et de ce fait les trappes n'ont pas été installées.

Comme solution prochaine, la même source précise que les couvercles seront, de nouveau, refaits à neuf, très prochainement. Néanmoins et à voir leur emplacement, il est aisé d'affirmer qu'elles représentent un danger permanent sachant que cette artère connaît une circulation dense et à longueur de journée, empruntée, en plus, par des dizaines de poids lourds.

Cinq arrestations pour vols et agressions

K. Assia

L'application du dispositif spécial Ramadhan des services de la Sûreté, visant à renforcer la sécurité dans les zones intra-muros et extra-muros, vient de livrer ses résultats avec la mise hors d'état de nuire de deux individus pour vols avec violence. Les mis en cause, âgés de 21 et 27 ans, ont été arrêtés au cours d'une patrouille de police par les éléments de la 11e sûreté urbaine. Les investigations diligentes dans ce cadre ont révélé que les malfaiteurs étaient impliqués dans plusieurs affaires de vol sous la menace d'armes. Les policiers ont récupéré à l'issue de leur arrestation des appareils cellulaires appartenant aux victimes. Les deux individus ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Dans le même sillage, les éléments de la police judiciaire de la 5e sûreté urbaine ont arrêté deux individus, âgés de 19 et 23 ans, pour vols avec agression. Les mis en cause ont été trouvés en posses-

sion d'armes blanches. Les enquêteurs ont récupéré un portable volé, de marque Samsung. D'autre part, un individu recherché pour coups et blessures volontaires a été également appréhendé par les éléments de la 2e sûreté urbaine. Agé de 23 ans, il est impliqué dans des affaires de vol à l'arraché. Au total, cinq individus ont été arrêtés par les policiers pour vol et détention d'armes blanches. La Sûreté de la wilaya d'Oran a, pour rappel, renforcé son dispositif d'intervention avec la mobilisation de 2.000 policiers pour sécuriser toutes les artères de la ville d'Oran avec des brigades de nuit comme de jour, ceci durant toute la saison estivale et particulièrement durant ce mois sacré de Ramadhan. Des barrages et des contrôles sont également menés au niveau des carrefours pour prévenir contre le danger de la route et lutter contre les accidents dus souvent à l'excès de vitesse. Un numéro vert, le 1548, est mis à la disposition des citoyens pour orienter, informer ou prévenir contre la criminalité.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Précisons



Un chef mosquée était convié à une émission de radio. «El Hamdou lillah, avait-il dit, en début d'émission, en Algérie, il n'y a pas de pauvres qui ont besoin de nourriture». On se demande donc pourquoi tout cet argent destiné au couffin du Ramadhan. C'est peut-être des kiwis, des bananes et d'autres fruits exotiques qu'on est en train de distribuer aux nécessiteux.

Voilà que le «chef mosquée» se pose la question fondamentale : «Qui dit que la pauvreté envahit l'Algérie ? C'est tout simplement les médias». Allah yaatikoum mossiba, ya les médias ! Vous êtes tous aveugles. Au lieu d'aller voir ces retraités qui arrivent à peine à manger pour ne pas crever de faim, au lieu de vous atteler à remarquer ceux qui font leur marché dans les poubelles, installez-vous aux frontières, vous verrez ce million d'Algériens qui se «touristent» en Tu-

nisie. Une autre preuve de votre bêtise, ya les «jarnia», ces harraga qui déboursent vingt millions pour embarquer. Ce qu'on devrait vous faire, «ya ja-

rathim el jaranine» c'est de vous envoyer en mission en Afrique pour voir ce que pauvreté veut dire. Parce que, continue le chef mosquée, «il n'y a pas ici la pauvreté qu'on trouve en Afrique».

Ya si chef mosquée, vous semblez oublier que l'Algérie se trouve en Afrique. Sauf si vous parlez de l'autre Algérie qui va soigner sa boulimie à l'étranger avec le fric de nous autres, de l'Afrique. Puisse Dieu vous pardonner... Puisse Dieu vous pardonner l'argent que vous débloquez pour des jambes qui courent derrière un rond-ballon et un rond-let compte en banque. Et attention, faut surtout pas le dire, c'est «antinationaliste», cela peut influencer sur la prestation de l'équipe nationale. Il ne faut pas parler de tous les gaspillages et autres budgets qui meublent les discours. Vous avez raison, ya chef mosquée, il n'y a jamais eu d'Algérien mort de faim. Il y a des morts par malnutrition.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Boualem El Houaria, 77 ans, 10 rue Belhamid el Hadj
Kouba Yamna, 84 ans, Ville nouvelle
Hassaine Benali, 92 ans, Choupot
Feghoul Fatma, 99 ans, Maraval

Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 ramadhan 1435

El Fedjr 04h03	Dohr 13h06	Assar 16h56	Maghreb 20h26	Icha 22h04	Imsak 03h53
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------	----------------



AÏN-TEMOUCHENT

Concession : 130 terres agricoles récupérées

Le délai accordé par la loi portant concession de terres agricoles du domaine privé de l'Etat étant consommé le 30 juin dernier, ce sont 130 terres agricoles dont les dossiers ont été déclarés non conformes qui vont être récupérées dans la wilaya de Aïn-Temouchent par l'Office national des terres agricoles (ONTA).

Mohamed Bensafi

Ces terres qui demeurent dans le portefeuille du domaine privé de l'Etat seront mises à la disposition de la commission de wilaya en attendant leur attribution, probablement dans le cadre d'une autre partie de la loi en vigueur. Cependant, si notre source n'a pas indiqué la surface totale récupérée, on rappellera ici que dans la wilaya de Aïn-Temouchent 203.000 hectares sont concernés par la concession introduite par la loi 03-2010 sur le foncier agricole. Par contre, 162 dossiers de ter-

res agricoles, objets de contentieux, sont toujours entre les mains de la justice. Par ce qui est des EAI qui manquent toujours à l'appel, des huissiers de justice ont été chargés pour leur adresser les dernières mises en demeure.

Sinon, notre source fait savoir qu'il a été procédé, dans le cadre de l'application de la loi en question à la livraison de 7475 titres fonciers agricoles à leurs bénéficiaires sur un total de 8536 dossiers déposés sur l'ensemble des 28 communes que compte la wilaya. On rappellera aussi que ces titres fonciers permettent la reconversion du

droit de jouissance de terres des ex-exploitations agricoles collectives ou individuelles en droit de concession pour une durée de 40 ans renouvelable. Les cahiers de charges, paraphés par l'ONTA et par les bénéficiaires, mettent l'accent sur les droits et obligations des deux parties.

Ces documents sont exigés pour toute demande de crédit bancaire avec tous les avantages en matière de bonifications dont ceux relatifs aux nouvelles exploitations agricoles, à savoir les crédits d'accompagnement, ou dans d'autres procédures réglementaires.

SIDI-SAFI

Le receveur de la poste de Aïn El-Lârbâa s'est évaporé

Mohamed Bensafi

Mais où est passé le receveur du bureau de poste de Aïn-El-Lârbâa, une bourgade d'à peine 1000 âmes relevant de la commune de Sidi-Safi, 20 km à l'ouest de Aïn-Temouchent ?

C'est une question qui reste toujours sans réponse. Ce fonctionnaire n'a plus donné signe de vie

depuis plusieurs jours. Selon notre source d'information, un trou financier aurait été découvert auparavant dans la comptabilité de cette poste lors d'un contrôle de routine effectué par une commission de la tutelle. L'on murmure que plusieurs dizaines de millions de centimes «manquent» à la caisse. Cependant une brigade du contrôle financier, dépêchée

sur les lieux, travaille d'arrache-pied depuis plusieurs jours pour déterminer le montant exact, indique encore notre source. Le receveur qui est âgé de 54 ans, cumule 28 années de service. Il est à rappeler qu'il a exercé auparavant comme facteur à la poste de Béni-Saf avant de se voir confier, il y a une dizaine d'années, la gestion de cette annexe.

TLEMCEM

15 milliards de centimes pour les familles démunies

Khaled Boumediene

Le ramadhan, ce neuvième mois du calendrier musulman où les croyants doivent jeûner, est une occasion pour la Direction de l'Action sociale de renforcer sa solidarité envers les familles démunies dont le nombre total recensé cette année à travers les cinquante trois communes de la wilaya a atteint près de 37 500 familles. «De prime abord, l'on peut dire que notre objectif de doter les familles démunies en produits alimentaires en ce mois sacré de ramadhan a été atteint.

Puisque à l'heure actuelle, près de 37 000 couffins ont été distribués», a indiqué le directeur de la DAS, M. Khaled Benhamouda, en soulignant «la parfaite organisation de

cette opération qui a touché toutes les communes grâce à la contribution de tous les secteurs et du wali qui veille personnellement sur cet acte de solidarité». M. Benhamouda a ajouté que la valeur du couffin de denrées alimentaires varie de 3 000 DA à 3 500 DA et qu'un montant global de 15 milliards de centimes a été dégagé par la wilaya, les APC et la DAS pour l'opération. S'agissant d'El-Iftar, près de onze restaurants ont été ouverts à Ghazaouet (deux restaurants), Maghnia, Remchi, Souahlia, Bab-Assa, El-Aricha, Mansourah et Tlemcen (trois restaurants). Par ailleurs, la Direction des Affaires religieuses et des Wakfs, en coordination avec les comités religieux de mosquées, a concocté un programme d'animation des soirées reli-

gieuses dans les mosquées. Des cours et des conférences sur le jeûne, l'éthique, la tolérance et autres... Plusieurs infrastructures religieuses seront inaugurées durant ce ramadhan dont la nouvelle mosquée Ibrahim El-Khalil située dans l'enceinte de l'école Chahid Mekamcha Benaïssa.

Cet édifice, un vrai joyau architectural, d'une superficie totale de 1200 m², a été concrétisé par l'association religieuse El-Falah. La mosquée (R+1), comporte une salle de prière pour les hommes et une autre (en étage) pour les femmes. Elle dispose, en outre, d'une salle coranique, d'un parking et d'une salle d'ablutions en sous-sol. L'inauguration aura lieu vendredi prochain avant la prière (jumuâ) en présence du wali.

CHLEF

Une femme médecin assassinée

Bencherki Otsmane

Une femme médecin résidant au quartier «Salem», situé dans la banlieue sud de Chlef, a été froidement assassinée à l'arme blanche par un cambrioleur au cours de la soirée du lundi, à un moment où la victime se trouvait seule dans sa maison tandis que ses parents étaient à la mosquée pour les prières surrogatoires des tarawih, et que de nombreux Chélifiens suivaient en

direct le match Algérie-Allemagne, a-t-on appris de source bien informée.

Selon nos informations la victime âgée de 45 ans, exerçant au service d'oncologie de l'hôpital de 240 lits des Sœurs Bedj de Chlef aurait opposé une résistance farouche à son agresseur-cambrioleur à tel point que ce dernier n'hésita pas à lui porter le coup fatal à l'abdomen à l'aide d'un couteau. Alertés par les cris de la victime, les voisins accoururent pour

lui porter secours, tandis que l'agresseur a pris la fuite. Transportée aux urgences de l'hôpital des frères Khatib de Ouled-Mohamed, la victime succomba à ses blessures quelques minutes plus tard. Pour l'heure on ignore l'identité de l'auteur du crime.

Les services de sécurité ont été mobilisés pour identifier et arrêter le prévenu.. A noter enfin que ce drame a bouleversé et choqué les Chélifiens notamment en ce mois sacré de ramadan.

RELIZANE

Les restos du cœur soumis à un contrôle sanitaire

E. Yacine

Depuis le début de ramadhan tous les restaurants de la rahma ouverts soit par des particuliers (associations caritatives et autres) soit par le Croissant-Rouge algérien, sont soumis à un contrôle strict ordonné par la Direction du Commerce en coordination avec la Direction de la Santé, par mesure de précaution contre tout risque d'intoxication alimentaire.

Ces contrôles qui vont se poursuivre tout le long du mois de ramadhan sont effectués par des agents du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes dans le cadre d'une commission chargée

de superviser ces structures provisoires de solidarité avec les catégories démunies et fragiles de la société.

D'après les déclarations d'un responsable du Commerce, la commission n'a enregistré jusqu'à maintenant aucun cas d'infraction aux normes d'hygiène ou de non-respect des conditions sanitaires de préparation des plats qui seront servis aux gens qui rompent le jeûne dans ces restaurants. Afin de s'assurer de l'efficacité du contrôle, les agents insistent sur l'hygiène des ustensiles utilisés, mais veillent aussi à la qualité des produits alimentaires et le respect des conditions de conservation.

Manque d'entretien dans les cités

E. Y.

Les cités populaires de la commune de Relizane vont de mal en pis. En effet, à la réception des logements sociaux, les cités donnent plutôt plaisir à voir, avec un décor flambant neuf, des espaces verts, des lampadaires neufs, bref des cités coquettes ! Mais voilà, avec le temps, ces immeubles commencent à se dégrader et à «vieillir» vite, à cause des facteurs climatiques, humidité, pluie et chaleur, qui accélèrent la détérioration. Les murs commencent à décrépir, à se fissurer et la peinture aussi perd de son éclat. Toutefois, si cela ne tenait qu'au déchaînement des éléments, cela aurait été plus acceptable, malheureusement, la main de

l'homme n'est toujours pas loin, elle vient toujours donner l'estocade. Ces bâtiments paraissent avoir un demi-siècle d'existence alors qu'ils n'ont qu'une dizaine d'années. «Comment ne pas blâmer les habitants qui dégradent ces immeubles, en détériorant les murs, les escaliers, les lampadaires, les espaces verts et en jetant n'importe où les ordures ménagères», se désole un habitant.

Les gens ne s'organisent guère pour parler et discuter des problèmes de leur cité. Les exemples de ces cités mal en point sont légion.

Les eaux des ménages ruissèlent en dévalant des conduites défectueuses des eaux usées vers l'espace vert, laissé en friche, où des flaques glauques se forment.

TIARET

L'ODEJ se règle à l'heure du ramadhan

El-Houari Dirmi

Comme à chaque période de l'année, l'Office des établissements des jeunes (ODEJ) de la wilaya de Tiaret investit le terrain pour se rapprocher le plus possible de la frange juvénile en quête de loisirs et de divertissements. En effet, en plus des activités prévues durant ce mois de ramadhan dans les établissements des jeunes répartis à travers le territoire de la wilaya, l'ODEJ de Tiaret a concocté un programme d'activités riche et varié qui doit s'étaler du 3 au 28 juillet en cours. Avec l'implication du mouvement associatif local, diverses activités culturelles, artistiques et de divertissement figurent au menu du mois de ramadhan comme un concours religieux dit du «mois sacré» destinés aux jeunes enfants, des conféren-

ces-débats autour de plusieurs thèmes comme la protection du consommateur, les intoxications alimentaires, l'histoire à travers le temps de l'hymne national, la chanson patriotique algérienne, la musique classique universelle, la défense et la protection de l'environnement ou encore l'histoires de l'islam. Des ventes-dédicaces de livres, projections de films et autres rencontres-débats figurent également au menu. L'office des établissements des jeunes, sous la houlette d'une équipe pluridisciplinaire des plus actives dirigée par M. Benameur Mourad, compte à son actif de nombreuses actions au profit de la frange la plus fragile de la société, un travail de terrain des plus efficaces, qui lui a valu les encouragements des autorités centrales et locales.

THENIA

Un Ramadhan dans le noir

O. M.

Il y a trois mois, le vice-président de l'APC de Thenia avançait que grâce à une conséquente enveloppe de 15 millions de DA, octroyée dans le cadre du programme sectoriel du développement, la ville retrouvera la lumière durant le mois sacré. Hélas au deuxième jour du mois de Ramadhan, l'ensemble des quartiers de Thenia se trouvaient plongés dans le noir.

«C'est malheureux, nous accomplissons les prières des tarahouih dans le noir», se lamente un quinquagénaire de la cité Sigwald. Et d'ajouter: «cette situation n'encourage pas nos familles à sortir pour les veillées traditionnelles». Au centre-ville ou ce qu'il en reste du fait

du grand projet de la voie ferrée, obligeant les Turcs à isoler leur chantier avec des tôles, pénalisant les habitants, qui doivent faire un grand détour pour accéder à la mosquée, les ruelles menant à cette dernière sont plongées dans le noir.

Le bureau de poste qui ouvre ses portes en soirée, est quasiment dans le noir, ainsi que les rues menant au siège de Sûreté de daïra et à la BMPG. Seulement six lampadaires trônent devant le siège de la daïra et de l'APC sans plus.

Le sujet préféré des citoyens reste la placette et pour cause, elle a été refaite, il y a deux ans, à coups de milliards, dans le cadre des aménagements urbains, une cinquantaine de lampadaires, du gaz et des bancs publics furent pla-

cés, mais tout cela a disparu. A la cité Afrique, une fois les 'tarahouih' accomplies la vie cesse. «Cette situation ouvre la voie à toutes les dérives, lance un riverain, nous avons peur pour nos enfants».

Les Mennervillois (habitants de Thenia) se demandent ce que font les élus depuis dix mois déjà. « Cette situation a pénalisé aussi les milliers de mordus de football, qui n'ont trouvé aucun lieu public pour suivre les matches des verts puisqu'aucune initiative n'est venue pour rassembler les jeunes », insiste le président d'une association de jeunes, très remonté contre certains élus «qui ne font rien pour nous», dira-t-il. Le constat est amer car la commune est dépourvue à plus de 80% d'éclairage public.

BLIDA

Le retour des assistantes sociales ?

Tahar Mansour

L'Assistante sociale peut avoir un rôle très importante dans la mise en œuvre des ambitieux programmes sociaux en faveur des familles algériennes, c'est d'ailleurs le rôle qu'elle a joué dans les années 70, et nous allons lancer, incessamment, une étude sur la possibilité du retour de ce corps dans l'organigramme de notre ministère» a annoncé Mme Mounia Meslem Si Amer, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la condition de la femme, à partir de Blida où elle a effectué une visite de travail, avant-hier, mardi. La ministre s'est montrée très favorable au retour des assistantes sociales qui peuvent canaliser les aides multiformes de l'Etat, au profit des familles et, surtout, constituer un trait d'union entre ces familles et les différentes institutions étatiques pour leur meilleure prise en charge. En réponse à une question d'un journaliste relative à la présence de réfugiés maliens et de citoyens nigériens en Algérie, Mme Meslem Si Amer a assuré que: «la solidarité avec nos voisins a toujours été au centre de la politique algérienne, envers les pays limitrophes et cela ne changera pas, nous allons aider ces réfugiés en leur assurant au moins le gîte, la nourriture et une couverture sanitaire». La ministre a affirmé que le nombre de réfugiés maliens et de citoyens nigériens n'était pas connu dans le détail car il y a chaque jour de nouveaux arrivants, mais «ils sont des milliers qui sont venus en Algérie pour fuir les conditions dangereuses dans lesquel-

les ils vivaient dans leurs pays» a précisé la ministre. Toujours, selon la même responsable, les walis ont été instruits afin d'ouvrir des points de rassemblement des réfugiés maliens dans leurs wilayas respectives mais: «le problème est qu'ils (les réfugiés) refusent d'être regroupés dans des centres mais nous essayons de leur faire comprendre que c'est mieux s'ils se rassemblent, chose que nous faisons de manière très souple» a-t-elle encore déclaré. Quoiqu'il en soit, l'Algérie fournira de la nourriture et des soins à ces familles: «c'est la grande priorité du gouvernement algérien» a rappelé la ministre de la Solidarité. Revenant sur l'opération de solidarité du mois de Ramadhan, la ministre a déclaré que: «deux jours après le début du Ramadhan, 60 % des couffins ont été remis à leurs destinataires, de manière très discrète car le président de la République nous a, tous, instruit afin de préserver la dignité du citoyen. Les familles qui n'ont pas reçu leurs colis du fait qu'elles ne se sont présentées aux DAS que tardivement, sont assurées de recevoir les leurs».

Toujours dans le même cadre, Mme Meslem Si Amer n'a pas manqué de féliciter le wali de Blida et la directrice de la DAS pour le travail impeccable qui a été réalisé à travers la wilaya de Blida où: «la totalité des colis de solidarité a été remise aux familles nécessiteuses, deux jours avant le début du mois sacré, et directement chez elles, il n'y a plus ces spectacles désolants de pères et de mères de famille qui font la chaîne pour repartir avec le couffin du Ramadhan» a-t-elle tenu à préciser. Commentant sa

visite à travers la wilaya de Blida où elle s'est rendue au centre médico-pédagogique pour inadaptés mentaux de Mouzaia (CMPIM), la ministre a rappelé que l'Etat ne ménage aucun effort pour la prise en charge des handicapés, quel que soit leur handicap, tout en faisant la remarque que leur nombre augmente de façon alarmante en Algérie et qu'une étude approfondie sera bientôt lancée pour déterminer les causes de cette augmentation. D'ailleurs la ministre de la Solidarité va actualiser la carte des handicapés en Algérie tout en mettant à jour les listes des handicapés en Algérie afin de dresser les besoins pour leur prise en charge effective et essayer d'en minimiser le nombre en prenant les mesures de prévention appropriées. A Blida, la ministre a aussi visité le siège d'une association pour personnes âgées qui s'occupe des vieilles femmes qui n'ont aucun soutien, ainsi que le Centre de rééducation pour filles de Ben Achour qui accueille une soixantaine de pensionnaires âgées entre 14 et 18 ans et qui ont des problèmes d'adaptation sociale auprès de leurs familles ou au sein de la société, en général. Sur place, la ministre s'est rendue compte de l'amélioration des conditions d'accueil et de formation de ces jeunes filles qui ont plus besoin d'un soutien multiforme qu'autre chose. Enfin, et à la fin de sa visite, Mme Meslem Si Amer a rencontré les chefs de daïra et les représentants des APC de la wilaya de Blida puis des représentants de la société civile qui ont présenté leurs doléances et leurs besoins en matière de Solidarité.

AIN DEFLA

15 restaurants «Rahma»

Quinze restaurants «Rahma», offrant des repas chauds aux nécessiteux et personnes de passage, ont été ouverts dans la wilaya de Aïn Defla à l'occasion du mois de Ramadhan, a-t-on appris auprès de la direction de l'Action sociale (DAS). Ces restaurants offriront des milliers de repas chauds par jour, a indiqué la même

source, précisant que cette opération de solidarité a été rendue possible grâce aux contributions financières des assemblées populaires communales (12 restaurants), du Croissant-Rouge algérien (1 restaurant) et des bienfaiteurs (2 restaurants), a indiqué la même source. Ces espaces, ouverts, notamment, dans les com-

munes de Khémis Miliana, Aïn Defla, El Attaf, Miliana, Hassania et Djendel, ont reçu l'autorisation d'activer de la part de la commission de wilaya chargée du contrôle des conditions de santé et de propreté, a indiqué la même source. Trois autres restaurants «Rahma» sont proposés à l'ouverture, durant les prochains jours.

TIZI-OUZOU

35.000 colis alimentaires pour les familles nécessiteuses

Plus de 18.000 colis alimentaires, sur un total de 35.000 programmés, au titre de l'opération «Solidarité-Ramadhan» ont été distribués, à ce jour, à travers la wilaya de Tizi-Ouzou, au profit de familles nécessiteuses, a-t-on appris auprès de la di-

rection de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS). A ce train, l'opération profitera, bientôt, à 24.372 familles nécessiteuses de la région, a indiqué à l'APS le chargé du service de la solidarité, de la famille et du mouvement associatif, à la DASS,

Derriche Abdelkader. La dotation financière affectée à l'opération 'Solidarité-Ramadhan' est de 187 millions de DA, a-t-il indiqué, signalant que le coût unitaire du colis de Ramadhan, constitué de produits alimentaires de base, est de 6.000 DA.

DRÉAN

L'eau saumâtre depuis deux mois

A. Ouelâa

Cela fait, exactement, deux mois que le quota d'eau douce n'est pas parvenu dans le château d'eau de la SEATA de Dréan. Pour ceux qui l'ignorent, à Besbes comme à Dréan, l'eau des forages étant saumâtre, une conduite d'eau douce du barrage de Mexa arrive à la station de traitement des Salines puis est acheminée vers deux châteaux d'eau situés à Sidi Rihane, dans la commune de Besbes, à raison de 100 l/s dont 60% sont destinés pour Dréan et le reste va à Besbes. Or, cette eau, combien même insuffisante, est d'un apport non négligeable pour atténuer, un tant soit peu, la salinité de l'eau qui coule dans les robinets des ménages. Contacté, le chef de centre de la SEATA Dréan dira qu'ef-

fectivement, depuis deux mois, l'eau douce n'a pas coulé dans le château d'eau et qu'il comptait se diriger vers les châteaux d'eau de Sidi Rihane. Contacté à son tour, le chef de centre de la SEATA de Besbes dira que ceux de Dréan ont l'habitude de venir régler leur vanne.

C'est vrai diront les préposés de la SEATA de Dréan, sauf que la vanne était soudée et la soudure n'est pas la leur. Ce qui semble être une tentative délibérée.

Cette conduite dont l'état s'est dégradé et qui a un débit, loin de satisfaire les besoins des populations de Dréan et Besbes, est appelée à être changée par l'Algérienne des Eaux pour un débit plus conséquent et ainsi faire oublier les mauvais souvenirs de l'eau saumâtre.

BATNA

17 marchés en chantier

Dix-sept marchés de proximité sont, actuellement, en cours de réalisation, dans la wilaya de Batna, avec des taux d'avancement oscillant entre 45 et 99 %, a indiqué le directeur régional du Commerce, M. Brahim Khedhiri. Ces projets qui s'inscrivent dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, totalisent 28 marchés de proximité pour la wilaya, pour un montant financier de l'ordre de 773,3 millions de DA, a indiqué ce même responsable, signalant que 11 marchés du même programme ont été réalisés et sont opérationnels. Au total 202 marchés de

proximité ont été retenus pour un montant de 5,6 milliards de DA, pour la région de Batna qui comprend les wilayas de Tébessa, Khenchela, Oum El Bouaghi, Biskra, Constantine et Batna. Parmi ces derniers 97 sont, déjà, réceptionnés et 105 autres sont en cours de réalisation avec des taux de réalisations allant de 35 à 97 %, a indiqué le directeur régional du Commerce.

L'objectif de ces opérations est de créer des espaces de commerce nouveaux qui permettront d'améliorer la qualité des prestations commerciales et lutter contre le commerce informel.

JIJEL

Nouveaux équipements pour l'électricité

Un programme de développement «ambitieux» sera lancé, à Jijel, pour sécuriser la wilaya en matière d'énergie électrique et gazière, a indiqué un responsable de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE). Ce programme, inscrit dans le cadre du programme d'investissement pour 2015, comporte notamment, la mise en place de 45 nouveaux postes transformateurs dont la mise en service est prévue «avant mai 2015», a déclaré M. Hocine Madi, directeur de la distribution, rappelant que 50 postes identiques, mis en service, en 2014, sont opérationnels.

Une enveloppe de 13,16 millions de DA a été engagée, en 2013, contre 788 MDA en 2012 (soit presque le double), en matière d'investissements publics, visant à améliorer la qualité de service, en matière d'énergie électrique et gazière, a souligné ce responsable.

Pour la période 2014-2015, plusieurs ouvrages figurent dans le plan d'urgence élaboré par la direction de la distribution de Jijel. Il s'agit, notamment, de nouveaux équipements de moyenne et de basse tension (MT/BT), de nouveaux départs en basse tension, de départs aériens de 30 KV, de lignes de secours, de nouveaux postes-sources, en haute et moyenne tension ainsi que de cabines mobiles en HT/MT, a encore ajouté M. Madi. S'agissant du gaz naturel, il est prévu, à l'orée de 2015, la mise en service de distributions publiques (DP-gaz) de plusieurs localités, à l'image de Tazoust, Ghebala, Boucharef, Ouled Yahia, Oued Adjoul, El Djenah, Chehna, Bouraoui Belhadef, Djimla, Beni Yadjis et Beni Métrane, permettant ainsi une meilleure couverture du territoire de la wilaya, en gaz naturel, l'objectif étant d'atteindre 46%, a, encore, souligné le même responsable.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 ramadhan 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	Imsak
03h43	12h52	16h44	20h14	21h54	03h33



APARTEMENTS

■Vends F4 à Akid Lotfi 5^{ème} et dernier étage, double façade. Sup. 92 m². Acté et libre de suite. Prix : 10,80 – Tél. 0549.54.35.75

■Loue F2 à Cap Falcon (Résidence Bab Reya-ne) meublé ou sans. 3^{ème} étage - Tél. 0791.35.02.47

■A vendre appartement T5. 136 m² au 19^{ème} étage à Mobilart - ORAN – Tél. 0550.53.95.45

■Vends Appart F3. 100 m². Résidence Victoria Cheriff Othmane, Bel Air avec place au parking sous-sol, 9^{ème} étage avec ascenseur. Prix demandé 22 Millions de dinars négociable – Tél. 0773.715.333 – 0770.223.444

■TLEMCCEN : Vends appartement F3 - 3^{ème} étage - aménagé à Chetouane – Tél. 0770.60.77.01

■Vends 2 Apparts modernes, cuisine équipée. Dans un immeuble propre et sécurisé au C.-V. d'Oran près du Front de mer (Avec possibilité pour les acquéreurs de les louer de suite pour Sté étrangère) – Tél. 0550.11.18.78

■Vends F3 refait à neuf avec cuisine équipée, au centre-ville d'Oran Vieille Mosquée avec luminaires moderne – Tél. 0661.20.08.90

■TLEMCCEN - Vends ou Echange Appart F3, refait à neuf, rez-de-chaussée, avec terrasse, cité 500 Logts Bouhanak près Mosquée & arrêt du Bus – Tél. 0550.36.14.47 / 0556.01.18.28

■Vends 1^{er} étage d'un Duplex F4 plus 2^{ème} étage. Acté et refait à neuf. Libre de suite avec une grande terrasse d'une superficie de 104 m² Bd Millenium Bir El Djir - ou Echange avec un F3 + complément – Tél. 0770.12.24.84 – 0770.18.01.89

■A.V. : F4, Acté. Modifié en F2, grande pièce, Gde cuisine, Gde SDB - Refait à neuf. 1^{er} étage, vue sur mer et la ville d'Oran - MERS EL KEBIR - ORAN – Tél. 0799.94.13.11

■Vends Appart F4, 200 Logts, refait, bien équipé, belle cité proche du centre-ville à S.B.A. – Tél. 0776.27.04.09

■Vends ou Loue F4 à PORT-SAY Duplex + 3 garages peuvent être transformés en appartement – Tél. 0794.03.87.14 - Hammoumi

■Pour vos vacances : Loue Apparts F2 et F3 meublés, garage, vue sur mer, près de la plage de Cap-Falcon (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél. 0794.55.26.32 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.56

■A vendre bel Appart à Hassi Ameur F4. Rez-de-chaussée. Sup. 86 m². Cuis. Hammam. WC – Tél. 0559.04.16.88

■Loue Apparts F2 et F3 très bien équipés, garage, terrasses avec vue sur mer, près de la plage de Cap-Falcon (Ain El Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél. 0774.42.78.56 – 041.26.52.15 – 0773.84.67.39

■Vends Appart F3 + 1 chambre Enfant (salon, 2 pièces, cuisine, SDB, couloir, loggia) Cité Yaghmorassen ORAN, Bt 20 D 2^{ème} étage N°5 - Acté + Livret foncier – Tél. 0779.07.07.79 et 0792.69.93.62

■Vends très bel Appart Résidence Hacène Fernandville (150 m²) - Loue Appart Résidence Hacène équipée vue sur mer - Loue Duplex Résidence Hasnaoui (F5) – Tél. 0552.38.71.19

■TLEMCCEN : Vends ou Ech. C. Appart à ORAN, villa R+1, 140 m² N.C. Actée. 3 Ch. + Sal. + 2 SDB + 2 WC + garage à Bouhanak – Tél. 0795.57.38.00 / 0771.91.54.67

■Vends bel Appart Duplex au 1^{er} étage (1^{er} + 2^{ème} étages) situé au Boulevard Millenium Cité CNL à côté de Bir El Djir – Tél. 0770.48.98.50

■Vends F4. 6^{ème} étage. Refait à neuf. 3 façades. Vue sur mer. Situé à Bd Dubaï - Akid Lotfi - ORAN – Tél. 0779.02.64.77 – Prix après visite - Curieux s'abstenir

■TLEMCCEN : Mets en vente Carcasse Actée de 152 m² à BOUHENAK - Permis de construire en validité – Tél. 0793.20.24.90

■Vends F3, superficie 76 m², 4^{ème} étage. Refait à neuf. Cité les Oliviers - Maraval - W. d'ORAN – Contactez : 0552.506.190

■A louer Appart F5. Rez-de-chaussée. 3 façades à Saint Hubert. ORAN. Parking. Tél. fixe. Bien situé. Pour : Médecin - Assurance - Laboratoire ou autres Fonctions libérales – Tél. 0771.77.09.38

■A vendre beau F3. 79 m². 1^{er} étage. Convient Habitation ou Prof. libérale plein centre-ville d'Oran (Miramar) Immeuble propre dans impasse accessible par Rue L. Ben M'chidi - Prix après visite - Pour RDV Tél. 0772.05.15.82

■ORAN : Vends appartement. Acté. F4. Sup. 98 m². 3^{ème} étage Hay Sabah - Yasmine 2 – Tél. 0771.29.27.52

■Mets en location appartement F3 au 1^{er} étage à GDYEL - Tél : 0557.19.57.21

■Vends F3 spacieux 85 m², 6^{ème} étage dans résidence nouvelle bien située à MOSTAGANEM, 3 vues sur mer, ascenseur, parking sous-sol, gardiennage – Tél : 0552.47.24.00

■A.V. : F3 1^{er} étage les Amandiers + Studio USTO 3^{ème} étage + F2 au centre d'ORAN – Tél : 0550.32.56.99

■Loue des Apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités, garage, eau H24, dans quartier résidentiel très calme pour famille à Ain El-Turck. ORAN - Tél : 0777.65.23.63

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, très bien aménagés, situés sur Route Nationale à Paradis-plage - Ain El Turk – Contacter fixe : 041.44.59.15 – Mob : 0777.01.34.14

■TLEMCCEN : Vends Appart F4 bien situé au centre, 1^{er} étage – Tél. 0555.27.39.43

■A vendre studio. Acté. 30 m². Oran centre-ville, derrière le théâtre. Agence curieux s'abstenir SVP. – Tél. 0554.12.45.76

■Particulier vend Appart F2. Acté. 3^{ème} étage. Refait. Ensoleillé. Bon voisinage. Accepte Promesse de vente - A vendre local à Ain El Turk. Acté. 20 m² en face le lycée – Tél. 0799.09.58.09

■A vendre F4, 120 m², construction neuve, standing, quartier résidentiel, 3^{ème} et dernier étage, dans immeuble de 3 Apparts. Prix demandé 16 Mda – Tél. 0796.98.60.49 - Après Midi

■Vends / Loue appartement F4. 100 m². Libre de suite. Cité Mohamed Ghis. Bt A2 N° 10 4^{ème} étage (Acté) Ain Turk - ORAN - face Eden-Village – Tél. 0560.10.24.89

■A louer des F2 grand standing spacieux dans un immeuble de deux étages, entièrement équipés à Mers El Hadjadj (Port-aux-Poules) - Prix spécial pendant mois de Ramadhan – Tél. 0665.10.88.05

■Vente Appart F4 Rue Khemisti 1^{er} étage 115 m² avec grand balcon, pour profession libérale (Cabinet Dentaire – Avocat - Laboratoire d'analyses... etc.) - Tél. 0557.07.90.24 - 0791.46.34.12

■A louer F2 C. SDB. 2 balcons. Ensoleillé. Sécurisé. Bien placé. 3^{ème} étage Hai Yasmine - 3 millions/mois - 1 année d'avance – Tél. 0667.88.73.91

■Loue des beaux appartements pour famille à Ain El Turk ORAN dans un quartier calme à 5 min. de la plage. Eau H24 - Pour réservation Tél. 0552.70.05.94 - à partir de 18 h

■Location appartement F4 sans meubles ou meublé à Promotion Hasnaoui 4^{ème} Périphérique avec bon prix - Tél : 0770.10.25.25

■Vends F4 Akid Lotfi. 4^{ème} étage. Porte fermée. Sécurité. Parking gardé. Citerne. Surpresseur. Chauffe-bain. Chauffage. Climat. Parabolé. Téléph. fixe. 2 façades (Bd Dubaï). Libre de suite - Prix 13,5 millions DA – Tél. 0555.11.73.27 – 0558.05.87.20

■SIDI BEL ABBES - Vends bel Appart F5 Bd Abbane Ramdane – Tél. 0560.00.08.86

■Vends Maison F2 + cour. Actée. BENI-SAF centre-ville à 700 m de la plage - Tél. 0779.27.42.84 – 0665.68.14.95

■A vendre Appart F4 - 85 m². Cité les Falaises Gambetta - ORAN en face hôtel Ibis - Prix 1,6 MD fixe – Tél : 0559.42.15.58

■A vendre un joli F3 cuisine S. de bain. Refait à neuf, immeuble calme, ensoleillé, avec petite terrasse : 111, Rue de Mostaganem (Sémiramis) - Tél : 0774.72.43.10

■Vends 2 Apparts mitoyens au RDC. Actés, ensemble ou séparés, dans un endroit calme avec un bon voisinage à Cité Mimosas – Prix après visite – Tél : 0696.82.35.09

■Vends F3. Refait à neuf. Superficie 87 m². Grand salon, 2 chambres avec dressing, cuisine aménagée, SDB avec serpent, 2 WC, grand balcon, 8^{ème} étage avec Ascenseur à Akid Lotfi - ORAN – Tél. 0553.83.49.27

■URGENT : A louer des appartements dans une villa à Canastel à partir de 25.000 dinars par mois 1 an à l'avance – Tél. 0696.25.10.08

■Cherche pour Achat F3 ou F4 ds 1^{er} étage de villa chez personne sérieuse à ORAN - Contact : 0775.89.59.69

■AG. JAMEL HOUHOU - Maraval - 0555.444.172 - 041.35.34.27 - Cherche pour clients sérieux : F1, F2, F3, F4. Nive de villas. Hangars. Terrains. M.M. coloniales. Villas. Vieux Bâtis. Aradis Flahas Jdoudes - Pour Location ou Vente - Faire propositions

■Loue pour période estivale 15 J. - 30 J. : Appartements, Studios, équipés, eau H24, véhicules surveillés, quartier résidentiel à 300 m de la plage de Trouville - Ain El Turk - Plus appartement 3 P. C. SDB non équipé à Bousfer-Village, 4 Km des Andalouses - Tél : 0771.75.32.76

■Loue super F5 - F3 - F1 à 100 m de la plage. Meublés. Clim. Ht standing. Promo RAMDAN Ain Turk + super villa à Bousfer-plage meublée avec garage – 0771.84.25.21

■A.V. 3 Apparts H. Stand. Surf. 144 m². Ascens. - Surv. Cam. Parking. Quart. Résid. Claire-Fontaine - A. El Turk (vue sur mer) - Tél : 0661.20.09.85 - 0773.26.69.51

■SARL IMMOBILIARIA DEL MEDITERRANEO : Vend appartements en ESPAGNE de 35000 • F2 20.000 • et villas 100.000 • : Alicante - Benidorm - Valencia - Murcia et Santa Paola - Tél. Mobile: 0034.695.075.601 - 0034.656.362 197 - Tél Fixe : 0034.965.051.950

VILLAS

■Vends Maison de Maître 3 P., cuisine, SDB + garage + cour + jardin (Arbres fruitiers) (200 m²) à El Msaïd. Daira EL-AMRIA W. AIN TEMOUCHENT : 4 Km de la plage Sbiat et Bouzedjar – Tél. 0771.14.77.33 – 0667.55.06.34

■SIG (MASCARA) - Vends villa R+1 - 2 dalles. 252 m² : 5 pièces, cuisine, SDB, véranda, salon cheminée. Bâche à eau. Endroit calme. Actée. Finie à 90%. Pacta SIG – Tél. 0776.90.64.76

■SAÏDA : Vds villa. Sup. 236 m². 2 façades. RDC : 2 P., 1 salon, cuisine, SDB, garage, cour 55 m². 1^{er} étage : 5 P., 2 salons. Chauffage central. Buanderie + 1 grand garage pour 2 voitures + 1 local – P. offert 38 M – Tél. 0790.33.27.52

■A vendre villa de 260 m² située à Bousfer-plage avec garage et jardin - Contacter : 0561.12.47.51

■ES-SENIA. Vds belle villa 206 m² centre-ville. R+2 + 3^{ème} étage reste la dalle de sol. Nouv. Bâti. Toutes commodités, Chauff. Central. Bâche d'eau. Jardin + 1 grand garage pour 2 voitures + 1 local – P. offert 38 M – Tél. 0790.33.27.52

■A vendre Maison de Maître 103 m². Actée. 2 F. R+1. RDC : garage. 1^{er} étage : 2 chambres + salon + douche + toilettes + cour + jardin - Hay Bouamama. El Hassi. ORAN - Prix D : 1 MD - Prix O : 800 U – Tél. 0775.02.89.67

■V. dans une grande villa à Courbet ORAN, un grand F2 (77 m²) et F3 (75 m²) au 3^{ème} étage, F4 (124 m²), F3 (82 m²), F2 (71 m²) au 4^{ème} étage, au RDC F1 (60 m²). Le tout équipé de toutes commodités. Actés avec L.F. Endroit calme et bon voisinage – Tél. 0795.50.10.87

■Locat. villa R.C. F4. 300 m². Garage pour 4 voitures Castors 2 Faç. P. 8 U/mois - Vends villa R+2. 2 Faç. Très luxe. 240 m² Vieux Canastel - Vends M. Maître 96 m² R+1. 80% finie Misserghine P. 700 U - Ag. l'Avenir El Alami - Tél. 0550.29.31.16 – 0551.66.54.67 – 0771.83.36.30

■A vendre belle Maison à GDYEL. Sup. 150 m². 7,5 m sur 20 m - Gaz. Elect. Bâche d'eau. 2 étages + garage. Cuis. WC. Haouch – Tél. 0556.42.10.04

■A vendre villa 468 m² - R+1 - 20 m de façade à Les Castors. ORAN – Tél. 0551.43.48.50

■Vends Cabanon à Sassel-plage, très bon état, au 1^{er} étage F4 + 02 cuisines + 02 toilettes + 02 terrasses + 02 couloirs communicants. Sup.150, 90 m². Vue sur mer. Acté avec Livret foncier. Intermédiaire s'abstenir – Tél. 0560.00.90.12

■Vends villa Belvédère équipée (280 m²) pisci-ne, garage, S/sol - Loue villa Nouvelle Canastel équipée (150 m²) - Loue Immeuble R+4 (500 m²) par niveau, équipé, convient beaucoup ou assurance à Maraval – Tél. 0552.38.71.79

■A.V. Villas : 210 m² R+2 luxe + 270 m² R+1 Canastel - 250 m² R+2 luxe + 200 m² R+2 luxe Fernandville + Carcasse 280 m² R+2 Canastel + Carcasse 115 m² Fernandville R+2 - 0795.02.70.10

■ORAN - Vends villa R+2 - 200 m². Hai El Moustaqbel Millenium 1. Achevée à 70% composée de 2 locaux & 2 Apparts F4. Convient P/Habitation ou petite Clinique – Tél. 0771.53.58.72 / 0551.89.21.67

■Bureau d'Affaires met en vente : M.M. 90 m² (2 F) Vieux Bâti Senia ORAN - M.M. 400 m² Senia Clair-Soleil - M.M. 100 m² Senia-Douar - M.M. 120 m² Senia-Douar – Tél. 041.58.47.85 – 0771.84.99.78

■Vends belle Maison de Maître. Superficie 450 m². 20 m de façade, en 2 niveaux / Contient 3 garages, Gd salon + cuisine + 2 Gdes terrasses - avec Chauffage central - située à St Eugène - ORAN - Convient pour Promotion ou Habitation – Tél. 0779.19.81.68

■Vends villa 312 m². RC + 1 - 6 pièces + 1 SDB + cuisine - Cité Emir AEK (St Hubert) – Tél. 0560.37.57.72

■Vds V. Top 250 m² R+2 finie 100% NC aux normes Europ. Sans vis-à-vis. Actée C. Conf. Hai Khemisti Millenium. Libre de suite : 2 locaux 180 m², garage, 6 pièces, bain Perso. 2 SDB. Loft avec Cuis. Américaine. Finition de luxe. Troitroir 10 m de large - Tél : 0770.30.31.90

■ORAN. Côté Bd Mascara - Sananès : Vends M. Maître. Actée + L.F. 220 m². 14 m façade. Axe commercial (Gros). Sans vis-à-vis. RDC : locaux commerciaux - Etage 1 : F5 - Etage 2 : Studio P.O. 4,2 - P.D. 5,4 M – Tél. 0561.77.15.95

■A louer villa à Point du Jour. ORAN. 380 m² (Près du Rond-point du Supermarché El Morchid) R+1 - 3 façades. 6 pièces, 3 grand salons, 3 SDB, garage (120 m²) et jardin (120 m²). Vue panoramique par la terrasse. Peut servir pour école, crèche, bureau pour Société ou domicile – Tél. 055.38.55.700

■Vends/ Villa neuve à Trouville II. 260 m². R+2 : 6 chambres, 2 salles de bain, hammam - piscine Jacuzzi - garage – Tél : 0771.18.96.93

■A louer belle villa à La Lofa R+2 : 7 chambres, 2 cuisines, 2 SDB, 2 halls + 1 cour + grand garage 3 portails électriques - ascenseur + chauffage + climatiseur - Libre tout de suite – Tél. 0661.76.10.32

■Loue villa R+1 avec jardin à ES-SENIA. RDC : Gd hall + SDB + séjour + salon + cuisine + garage - Etage : 5 chambres + SDB – Tél. 0770.96.50.09

■Location d'une villa à GDYEL – Tél. 0550.56.30.50

■Vends villa R+2 - Actée - Superficie 351 m². RDC : Station lavage. 1^{er} : 3 Chambres + 1 salon, WC + SDB. 2^{ème} : 3 chambres + Gde cuisine + WC + SDB - située à la Rue de la République - Sidi Chami (sortie de H/V Bouril) – 0791.79.24.95 – 041.44.14.61

■A.V. : M.M. 110 m² construction récente à 40, Rue Amiral Jores - Bastié. ORAN - derrière Cité Loubet rond-point les Castors. Prix offert 2 M - Prix demandé 2 M 200 – Tél : 0771.30.69.90

■Splendide villa de standing vue imprenable face mer, meublée, avec Gde piscine, 100 m de la plage. Libre 1^{er} Juillet - 31 Juillet à louer pour une personne sérieuse – Contacter : 0561.32.86.45 - 0796.99.55.87

■Vds Maison de Maître C.V. Oran. Sup. 560 m² à démolir. Promotionnel R+2 + Appart très bel F8. Sup. 230 m² C.V. Oran + très belle villa Fontaine des Gazelles Arzew. Sup. 405 m². 104,94 m² Bâti - Bureau d'Aff. HOME HUNT. N° Tél : 0556.31.25.66

■A vendre villa 240 m². Actée. Double façade sur Autoroute Hay Louz - Bir El Djir - (Pas d'intermédiaire SVP) - Prix après visite - Tél : 0542.82.44.07

■A ORAN - Vends Maison de Maître nouvelle construction. 2 façades. R + 1 + terrasse avec piliers. RDC commercial. Terrain : 180 m² - Située à Brunie près de l'Av. Albert 1^{er} - P.D. : 7,5 milliards. Négociable - Pas d'intermédiaire – Tél. 0553.72.98.01 - de 10 H à 17 H

■Vends O. C. TLELAT : M.M. 340 m². Très bien située. R.C. : Dalle 220 m² locaux - 1^{er} étage 150 m². 3 P + cuisine + hall - En voie de finition. Avancement Travaux 85% - Actée + P. Construire - Prix après visite - Tél : 0561.41.90.39

■Loue Maison à Fleuries Wilaya d'Oran. 480 m². 6 chambres + cuisine. Garage. Gde cour - Tél. 0793.28.05.82 - Prix après visite

■Particulier vend Maison de Maître à ORAN Hay Bouamama (ex-Rocher) 243 m² à 150 m de la Route Nationale. Accepte Promesse de vente - Prix 1.9 – Tél. 0558.78.15.45

■Vds villa R+3. 265 m². RDC : 3 locaux + douche publique 15 cabines + cafétéria + lavage. 1^{er} étage : 3 Poes + salon + hall + cuisine + cour. 2^{ème} étage : 2 salons + 3 Poes + 2 SDB + hall - 3^{ème} étage non fini - à ES-SENIA Hay Med Boudiat – Tél : 0795.65.53.81

TERRAINS

■A vendre terrain 4.000 m² avec Showroom à SENIA (Route Aéroport) – Tél. 0658.36.95.97

■Vends lot de terrain de 151 m² façade de 9 m 30 - Acté - à Boudjemaâ - ORAN - Tél. 0667.52.08.17

■MOSTAGANEM - Vends lot de terrain 180 m². Façade 10,5 m sur 17 m - Acté avec Livret foncier et P.C. – Tél. 0551.97.63.39

■Vends lot de terrain. Sup. 120 m². Acté. Façade de 6 m - situé à SENIA Kara II – Tél. 0771.09.95.93

■A.V. Terrains : 264 m² La Poste + 230 m² + 210 m² Canastel + 200 m² Panorama + 150 m² Rocher - Carcasse 115 m² R+2 Fernandville + 2 Carcasses 100 m² Canastel + 186 m² Hachimiya + 200 m² F. Coop. Wilaya – 0795.02.70.10

■A vendre terrain superficie 120 m² à Hassiane Toul (Rha), Plate-forme. Piliers. Entourage. Dalle – Tél. 0555.29.41.39

■Vends terrains superficie de 140 à 180 m² - Actés - dans une cité clôturée et bel endroit sur route d'ARZEW - ORAN – Prix 6 U/m² - Tél. 0550.46.18.22 – 0556.00.27.35

■Vends terrain à Bir El Djir 200 m² (10 x 20 m) viabilisé et Acté – Tél. 0560.06.10.87

■A vendre Lot de terrain au centre-ville (Oued Tiélat). Sup. 260 m². 03 façades – Contacter : 0550.32.56.99

■Vente terrain Agricole 16.000 m² à El-Hamoul - ORAN. Acté + Livre foncier - Tél. 0661.20.14.68 – 0550.90.26.09

■Vends ou Echange contre Habitation, Lot de terrain bien situé à Misserghine – Tél. 0697.56.55.44

■Vends Lot de terrain commercial 308 m² double façade avec Permis de construire. 02 sous-sols - rez-de-chaussée + mezzanine + 9 étages à Bernandville (Traversa) en face Cité universitaire - Tél. 0553.78.89.21

■Vente terrain Agricole 30.000 m² à Sidi El Bachir - ORAN. Acté + Livre foncier - Tél. 0661.20.14.68 – 0550.90.26.09

■Vends superbe Lot de terrain en face Autoroute. Sup. 258 m² situé à Brédéah - Boutélis - Acté + Permis – Tél. 0775.92.36.28

■A vendre : Terrain Agricole 3,5 Ha (vigne Pergola) avec Acte + Livret foncier + puits avec sonde émergée + bassin + Maison neuve - Oued Kheir - MOSTAGANEM - Tél : 0791.78.69.82

■V / Ferme 16.000 m² + hangar 400 m² + puits + 120 Oliv. RN 1.000 m sortie Tafraoui –Graidia - Prix intéressant - 0560.93.85.72 - Pas C.

DIVERS

■ Super Nana garde Enfant et Nouveau-né tous les mois Juillet et Août - La nourrice (Diplômée - Expérience - Confiance) - Tél. 0776.59.62.51

■ TLEMCCEN - Ecole privée agréée EL FETH Rue les Amandiers N° 738 Kebassa - Inscriptions 2014 / 2015 Préscolaire - Primaire - Tél. 0553.66.21.12

■ Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif Gratuit - Pour prendre rendez-vous, téléphonez au : 0661.10.35.03 TLEMCCEN - 0661.10.35.05 SAÏDA

■ SARL ARTISANO ALGERIE : Fabricant de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses - Chef atelier couture. Modéliste (Qualifiés). Salaire selon compétence. Transport assuré. Zone Indust. Chtelbo. Nedjma - Tél. 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■ Vends Tour parallèle 1,20 m entre pointe marque R.F.A. très bon état + Vends Motopompe VM 3 cylindres en marche avec Pompe SO-NACOME - Tél. 0551.687.644

■ Besoin de solutions pour l'aménagement de votre intérieur Placoplatre (BA13) - Faux plafond - Démontable - Parquet en bois - Contactez-nous au : 0550.48.66.78 - E-mail : anwi.decoration@gmail.com

■ Cadre du Tourisme (Dip. + longue Expér.) offre ses services pour Directeur Technique - Lieu de travail : Oranie - Tél. 0662.44.09.38

■ A louer Licence de café à ORAN - Contacter : 0772.57.58.23

■ URGENT - T.S. en Automatisation cherche Stage (non rémunéré) en maintenance de matériel médical à ORAN - Contacter : 0792.78.75.82

■ Avec ou sans Bac devenez BTS, même Ing. Informaticien. Cours anglais, espagnol. Stage été enfants - Institut Data : 21, Rue Lamartine. ORAN - Tél : 0796.99.78.96 - Tél/Fax : 041.33.21.57 - institutdatadz@gmail.com

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■ Loue Licence de café ORAN Wilaya - Tél : 0554.61.68.36

■ Cne - V. Mat. Chaussure (Bordeuse. Presse. Mach. à coudre 2 aiguilles + Mach. Colle + Couteau Coup. + Plieuse bordure + Colle + Access. - Tél. 0661.78.76.49

■ A vendre : Pharmacie à AÏN EL BIA (ORAN) - Agrément et Fonds - Tél. 0560.99.60.82

■ Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - Tél. 021.91.35.62 / 0771.39.49.82

■ S.B.A. : A vendre ou Echange (02) Compacteurs à main. Neufs. Marque MULTITOR (Espagne) moteur KOBOTA (Japon) poids 650 Kg - Possibilité de facturation - Tél. 0542.82.14.94

■ Personne cherche Associé avec fonds pour continuation affaire déjà en marche, clientèle assurée - Contact : 0797.95.09.05

■ Société Privée Import / Export vend Aluminium 330 mm pour fromage fondu en barre - Contacter : 0661.21.24.49 / 0550.45.95.49 / 0550.22.25.82

■ Vends Pompe à béton 1 Gachet - Tél. 0780.69.43.64

■ Société récupère les Huiles usagées Moteur - Appeler au : 0550.05.08.94 - Pensez à l'environnement, ne les jetez plus

■ Entreprise des Travaux de terrassement, de lotissement, défoncement des terres agricoles - Tél : 0549.12.93.01

■ Partic. vend Chambre Bois de Rose (France) style Louis XV comprenant : 1 Armoire 3 portes - 1 Commode - 2 Tables de nuit - 1 Secrétaire - une Table ronde - 1 Lit corbeille capitonné - état neuf - Peu servi - Prix 1.200 U négociable - ORAN - Tél : 0555.54.53.14

■ Importateur vend divers Lots de Tissu : soie satinée blanc neige, Lycra unie imprimée, lin brillant, velours, dentelle, guipure - Tél : 0770.44.23.48

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier peint largeur 0.50 cm 0.70 cm 1 m - Bordure décorative - Colle produit d'origine française et italienne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - Site web : www.ite-deco.com

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Moquette événementielle avec film 2 m de largeur d'orig. Belgique - Moquette résidentielle à fleurs 2 m de largeur 1^{er} choix d'orig. Belgique - Tapis Paillason 1 m de largeur 1^{er} choix d'orig. Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site web : www.ite-deco.com

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Gazon artificiel 6 mm - 10 mm - 24 mm - 30 mm - 35 mm - 45 mm produit d'origine Espagne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Parquet stratifié 8 mm 1^{er} choix d'origine allemande, avec accessoires et sous-couche - Tapis couloir 1^{er} choix d'origine Espagne - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Moquette pour mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette pour hôtellerie 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette en dalles pour Bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : - Gerflex (1 m, 2 m, 3 m et 4 m de largeur) produit d'origine française 1^{er} choix - Tapis de Sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1^{er} choix - Colle Polyvalente (pour le Gerflex et la moquette) bicon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

VEHICULES

■ Vends / Echange Bus 36 places SOUCHI. 2011. Roulé 68.000 Km. Moteur - Boîte IVECO d'origine + Camion 15 T. HINO. 1983 en bon état - Tél. 0662.51.99.89 / 0555.96.90.68

■ Loue un Camion Frigo « KIA 2700 » sans chauffeur pour une durée de 03 Mois : Juillet - Août - Septembre - Tél. 0771.57.15.06

■ A vendre : BMW 525 Kit M. Année 2013. Roulé 3000 Km. Couleur noire. 7 vitesses. DVD Av/Ar... etc. Wilaya 31 - Tél : 0550.32.98.49

■ Vends BMW X1 20D XDRIVE. 2011. Carte Grise SAFIA. Peu roulé (30.000 Km). 4x4 Toutes options - Curieux s'abstenir - Appelez Omar : 0555.09.88.50

■ A ORAN : Vends RENAULT SYMBOL 2010 - PD 70 millions - Tél : 0661.20.47.88

■ Vends deux Camions à benne 6x4. Année 2010. Marque MAZ + Citerne à eau (6.500 L) - Tél. 0550.56.30.50

REMERCIEMENTS

Les familles YAHIAOUI, BENSLIMANE, MEBAREK, BELKHEIR, RAHMOUNI, GASBAOUI, parents et alliés d'Oran, Tlemcen, Béchar, remercient vivement tous ceux qui, par leur présence, ont partagé à leur douleur (sans oublier leurs voisins de Hai Chouhada) suite au décès de leur père, grand-père, beau-père et oncle **Mr. YAHIAOUI Abderrahmane** survenu le 22 Juin 2014 à l'âge de 62 ans.

Sa femme et ses enfants

DÉCÈS

La famille **BETTAHAR** a l'immense douleur d'annoncer le décès de



M. BETTAHAR Bekhadda, Ancien directeur de l'ENAPAL (ex-ONACO) et président de l'Association pour la Promotion et le Développement d'Oran, survenu le 24 Juin 2014 à l'âge de 76 ans. Nous prions Dieu de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.

PENSÉE

Cher père. 03 Juillet 2011. Ta place est restée vide (03 ans) et personne n'a pu remplacer, tu étais un père extraordinaire, bon, généreux... Sois certain (Papa Gabardine) que tu resteras gravé dans mon cœur comme du tatouage et pour l'éternité. La famille **BENAMEUR** prie tous ceux qui ont connu **BENAMEUR Miloud** d'avoir une pieuse pensée pour le repos de son âme. Ton petit-fils Mostafa



40ÈME JOUR

Cela fait 40 jours que notre chère et regrettée mère et grand-mère nous a quittés **Mme BENMERZOUKA née ABDELHAK Lahouaria**. Tu as laissé un vide immense que personne ne pourra combler. Merci à tous ceux qui ont connu sa bonté, sa générosité et sa patience d'avoir une pieuse pensée pour elle. On t'aime chère « Mima » et tu resteras toujours dans nos cœurs. Ta fille **Nacera, tes petites-filles Farah et Naziha** **إنا لله وإنا إليه راجعون**



PENSÉE

MOKRANI SAMIRA
2004 - 2014
Dix ans (10 ans) depuis que tu nous as quitté mon ange.
Hier, aujourd'hui ou demain nous t'aimerons toujours autant !
Repose en paix mon ange.
ALLAH Yerahmek Hanouna !
Ta maman **Nadia**

DÉCÈS

Décès de notre chère **Yemma**
KICHOU Scoura



7ÈME JOUR

Il y a 7 jours, nous as quittés à jamais notre très chère maman et grand-mère **KICHOU SCOURA dite Thalaminte**, laissant un vide incommensurable. Les familles **BENAIOUN, KICHOU** et **REGUIG** prient tous ceux qui ont connu cette grande Dame - Oh ! Combien affectueux et généreuse ! - d'avoir une pieuse pensée pour elle. Repose en paix ma chère Yemma, qu'il sera dur de continuer à avancer dans la vie sans toi !

PENSEE

A la mémoire de notre cher et regretté père, époux, grand-père et beau-père **DERRAR DJILALI**
Les personnes que l'on aime ne meurent pas lorsqu'on les enterre, elles ne meurent que lorsqu'on les oublie.
Cela fait trois ans que nous vivons sans toi, le 28/06/2011 plus précisément où tu nous quittais à jamais, laissant un vide irremplaçable. Ni les jours, ni les mois, ni les années ne pourront apaiser notre douleur et notre chagrin.
Nous nous souviendrons de toi toujours, car tu as su graver dans nos cœurs des souvenirs éternels.
En cette douloureuse circonstance, nous demandons à toutes celles et ceux qui t'ont connu et aimé, d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.
Nous t'aimons plus que tout, tu nous manques tant ! Tu es dans un monde meilleur.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta femme, enfants et petits-enfants



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DES TRANSPORTS ETABLISSEMENT PUBLIC DE TRANSPORT URBAIN ET SUBURBAIN TLEMCCEN - E T U T -

Décret de création N° 06-499 du 24/12/2006

N° R.C : 13/00.0263569B

NIF : 000713026356987

REF : N° 112/DG/E.T.U.S.T./2014

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 02/2014

En application du décret présidentiel N° : 10-236 daté le : 07/01/2010 portant le code des marchés publics modifié et complété, l'établissement public de transport urbain et suburbain Tlemcen lance un avis d'appel d'offres national restreint pour des travaux de télésurveillance.

Les soumissionnaires intéressés et qualifiés, sont tenus de s'adresser à la Direction Générale sise à ABOU TACHFINE TLEMCCEN (cellules des marchés) pour retirer le cahier des charges.

La date limite de dépôt des offres est fixée à 21 Jours à partir de la date de cette publication.

LE DIRECTEUR GENERAL

ANNONCE

Entreprise cherche

Conducteur de travaux.

Envoyez CV à l'adresse mail :

caacoran@gmail.com

Sté basée à ORAN cherche un Commercial

- Profil : Licence en Sces Commerciales option « Marketing ».

- Expérience dans le commercial comme Vendeur.

- Connaissant les PME / PMI de la Région Ouest.

- Maîtrisant l'outil informatique (Excel - Word).

- Langue anglaise écrite et parlée souhaitée.

- Possédant le Permis de conduire (Obligatoire).

Transmettre CV au N° Fax : 041.40.51.50

BRIQUETERIE INSTALLEE A ORAN RECRUTE

➤ 01- Responsable Commercial
- Licence en sciences commerciales ou en gestion.
- Parfaite maîtrise de l'outil informatique.

➤ 01- Responsable du Parc-roulant
- T.S. en mécanique automobile.
- Expérience dans le transport.

➤ 01- Gestionnaire de stock
- T.S. en électromécanique.
- 02 ans d'expérience avec maîtrise de l'outil informatique.

➤ 01- T.S. en électromécanique
- 03 ans d'expérience.

➤ 01- T.S. en automatisme avec expérience

Envoyer CV. E-Mail : recrutementjob13@hotmail.fr

A vendre

* Appart F03

Acté. GDYEL :

5.500.000,00 DA -

Tél : 041-53-37-42

A vendre

* Apparts F03, F04 Promotionnels.

Résidence ADJAL.

Vue S/M - 03 façades -

Bouisville - AÏN EL-TURCK

Tél : 041-53-37-42

Recrutons

➤ A plein temps, des Commerciaux (homme de préférence) pour la région d'ORAN et TLEMCCEN.

Profil : - 2 ans d'expérience min.
- Ayant le sens de la communication et des connaissances dans le domaine du bâtiment.
- Maîtrisant parfaitement la langue française et l'outil informatique.
- Habitant Oran et Tlemcen.

➤ A mi-temps (pour la saison d'été), un étudiant (bac+) pour le poste de Commercial.
Profil : - Maîtrisant l'informatique et la langue française
- Ayant le sens de la communication.
- Habitant Oran.

Veillez envoyer votre CV au : nawmiidrh@yahoo.fr

A la recherche de : UN COMMERCIAL

Conditions de recrutement :

- Diplôme universitaire de préférence.
- Connaissance dans la vente, négociation avec la clientèle et les fournisseurs.
- Résider à Oran.

UNE ASSISTANTE DE DIRECTION

Conditions de recrutement :

- Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
- Maîtrise parfaite de la langue française (écrit et oral).
- Ayant le sens de la responsabilité et du travail d'équipe.
- Dynamique et sociale.
- Résider à Oran.

Les candidats qui répondent aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec photo au numéro de Fax : 041.42.29.98

ou à l'adresse email suivante :

gestionressourceshumaines2014@gmail.com

V SARL VBO

Vend du béton prêt à l'emploi tout dosage avec pompe à girafe, mettons à votre disposition un personnel qualifié 24 H/24, conventionné avec **LTPO ORAN**.

Nous restons à votre écoute, le meilleur accueil vous sera réservé.

Tel MOB : 05.61.65.88.59 -

05.61.68.98.21 - 05.61.65.88.66

LE BEL EDEN TOURS AGENCE DE VOYAGES

Vous propose :

Pour vos vacances d'été un séjour en **TURQUIE** à la découverte de la ville d'ISTANBUL

● Départ le 19/08/14 - Retour le 27/08/14

● Départ le 26/08/14 - Retour le 03/09/14

Places limitées

Nous contacter :

Mob : 0770 99 25 51

Fixe : 041 33 60 65

14, Rue Capitaine Hadri - centre-ville Oran

A vendre

* Terrain

Acté. 540 m². 02 façades

47 ml. Cap Falcon -

Tél : 041-53-37-42

ALLTOUR... Le spécialiste des expéditions asiatiques propose : une prise en charge avec guide

MALAISIE
un autre monde, totalement différent

10 Nuits / 13 Jours

Départs : 31 juillet-14 Aout-21 Aout

05 Nuitées hôtel Vivatel 4**** Kuala Lumpur

05 Nuitées hôtel Dayang Bay 4**** L'île de Langkawi

Hébergement + billet d'avion + 03 excursions + 1 croisière

TURQUIE

Départs : 07Aout/14 Aout/21Aout/28 Aout

Visa + Billet + Hôtel 4**** + Transferts + Excursion + Croisière

Remise 10.000 DA pour les inscrits avant le 05 juillet

ALLTOUR Alger Bab el oued 8 rue MIRA 0770 71.71.77

0555.05.38.15/0555.05.38.16/0555.05.38.19

ALLTOUR Biskra en face CNEP 033.53.06.00-0555.05.45.40

Des robinets à sec et des esprits qui chauffent

A. Mallem

En dépit des assurances et des informations qu'ils ont reçues la veille, notamment de la part des services de Sécurité, disent-ils, à propos du rétablissement de l'approvisionnement en eau potable de leur quartier, les habitants de la haute Casbah n'ont été alimentés, hier, que par des citernes de la Seaco et de l'entreprise communale Edesco chargée de l'entretien des espaces verts. Au cours de la journée de mardi où ils ont manifesté, en bloquant plusieurs artères du centre-ville de Constantine, et ils n'ont pas cédé malgré les négociations engagées avec les services de sécurité pour les amener à libérer les voies qu'ils ont bloquées, ils ont ainsi, campé sur leur position au niveau de la Brèche. Ils ont encore refusé la proposition qui leur a été faite par les services de sécurité de rencontrer le wali, et ont exigé plutôt la présence des responsables, directement concernés par la crise qui les frappe de plein fouet, durant ces jours de canicule. Vers 18h, les manifestants ont reçu, par téléphone personnel, des informations confirmées, ensuite, par la police, que les travaux de réparation de la panne, par la Seaco, au chemin forestier, ont été achevés et que l'alimentation allait être rétablie, progressivement. Ils ont alors dé-

croché. « Mais à l'heure habituelle de l'ouverture des vannes, soit à 4h du matin, seuls quelques endroits ont reçu le précieux liquide, mais à une très faible pression. C'était pratiquement du goutte à goutte », nous ont déclaré, hier, des riverains qui n'ont pas exclu le retour à la manifestation au cas où l'alimentation régulière et normale de leur quartier ne se ferait pas, durant la nuit. Hier aussi, nous avons été informés qu'une effervescence inhabituelle régnait dans un quartier de Bab El-Kantara, à la rue Abdallah Chaouch où les riverains n'ont pas reçu une seule goutte d'eau, depuis une dizaine de jours. Ils se sont plaints aussi que le numéro vert de la Seaco ne répond jamais à leurs appels incessants. Devant la gravité de la situation qui risque de déborder à d'autres quartiers, le chargé de la communication est intervenu, hier, sur les ondes de la radio régionale pour rassurer la population et confirmer que les travaux de réparation des conduites qui se sont déboîtées au chemin forestier, ont été achevés et que la remise à eau allait être rétablie progressivement. Et les habitants des quartiers, durement éprouvés par la sécheresse, de se mettre encore à patienter jusqu'à demain matin, espérant que les promesses de la Seaco se réaliseront, cette fois-ci. A défaut....

Le ramassage des ordures ménagères pose problème

A. Mallem

Selon toute vraisemblance, le programme de ramassage des ordures concocté par l'APC de Constantine pour ce mois de Ramadhan s'enclenche mal, notamment au niveau de la communication. Et pour cause, et alors que nous sommes au quatrième jour du Ramadhan, ce programme reste encore non connu de la population. « Dans les années passées, c'est le premier jour que l'APC communiqué dans le détail le programme de ramassage des ordures en indiquant les horaires de passage des camions et ceux indiquant aux riverains les moments où ils doivent déposer leurs sacs dans les endroits convenus », ont indiqué hier à notre journal des habitants d'un quartier du centre-ville. Pour le moment, la direction de l'Hygiène et de la Santé de l'APC tarde à rendre public ce programme et les citoyens de nombreux quartiers sont tenus dans l'ignorance des horaires de passage des équipes du service d'hygiène.

Nous avons posé la question au vice-président de l'APC chargé de l'assainissement et de la santé, M. Djameleddine Daba, et ce dernier nous a donné une explication sommaire, en annonçant que le premier ramassage se fera à partir de 6 h du matin chaque jour. Selon les informations tout aussi sommaires qu'il

nous a fournies, le service est assuré par les camions de la mairie renforcés par ceux des 32 microentreprises chargées de l'hygiène qui ont signé des contrats avec la commune. Le second service se fera à partir de 21h, sauf pour les quartiers du centre-ville où le passage des camions de ramassage est prévu après la prière des Tarawih.

A propos des heures recommandées aux riverains pour le dépôt de leurs sacs d'ordures dans les endroits indiqués, le vice-président de l'APC est resté muet à ce sujet, se contentant d'indiquer que son service a fait paraître sur la presse locale un communiqué dans ce sens.

Malheureusement, dira-t-il, l'information n'a pas bien circulé et beaucoup de citoyens ont continué à sortir leurs sacs après le passage des camions. Ce qui fait que dans certains quartiers, l'amoncellement des sacs dans les poubelles, qui débordent et infestent l'environnement, a été signalé par les riverains.

Le vice-président de l'APC a promis de rectifier le tir et assurer une large diffusion du programme par divers canaux. Il nous a promis également de nous faxer le fameux programme avant la clôture de l'édition. Malheureusement, nous avons attendu jusqu'à la dernière minute sans recevoir le document demandé.

Un incendie et trois accidents en une journée

300 bottes de foin ont été détruites par un incendie qui s'est déclaré avant-hier vers 20 heures 30 minutes au niveau d'une exploitation agricole de Hamma Bouziane, selon la cellule de communication de la protection civile, qui ajoute que trois accidents qui ont fait six blessés ont été enregistrés lors de la même journée.

Ces accidents consistent en une collision entre deux véhicules survenue aux environs de 21h30 près du stade Hamlaoui qui a fait trois blessés âgés de 3 à 41 ans, le renversement d'une moto qui a fait deux blessés à Boussouf et enfin une collision entre deux voitures qui a causé un blessé près de la ville de Hamma Bouziane.

Dépistage du diabète dans les mosquées

Une campagne de dépistage du diabète est organisée à travers plusieurs mosquées de la wilaya par la direction des affaires religieuses et une association caritative, selon un programme qui s'étend du 1^{er} juillet en cours jusqu'au 30 du même mois. L'opération sera entamée au niveau du centre-ville par la mosquée « El Istiqlal » située au quartier du Coudiat, celle « El Bey » sur la place Si El Haouass et par celle d'El Ansar de Djebel Ouahch, alors que vendredi prochain la caravane fera une halte au niveau de la mosquée Emir Abdelkader.

«El Ardha» en tournée à l'Est

Le théâtre régional de Constantine (TRC) prévoit à l'occasion du mois de Ramadhan en cours de faire une tournée à travers huit wilayas de l'est du pays, à l'effet de présenter sa dernière production théâtrale intitulée « El Ardha ». Ces wilayas concernent Souk Ahras, Annaba, Batna, Khenchela, Guelma, Bordj Bou Arreridj, Jijel et Mila. La pièce théâtrale est une mise en scène du réalisateur Fawzi Benbrahim.

A. E. A.

Les habitants de Bouneffa attendent Internet

A. Mallem

Isolés et éloignés des centres urbains de Constantine et El-Khroub, les habitants de la Ferme des «Trois Martyrs», quartier plus connu sous le nom de «Bouneffa», situé à mi-chemin entre les villes de Constantine et El-Khroub, qui abrite quelque 250 familles totalisant un millier de membres, manquent de téléphone fixe pour rompre un peu leur isolement et Internet aussi pour permettre aux enfants de se cultiver vu l'absence de toute structure culturelle dans le quartier. Et pour occuper aussi leurs journées creuses, soulignent les membres de l'association de quartier.

Le président de cette association, M. Kaabouche Farouk, nous a contactés hier pour nous exposer ces problèmes, en pointant du doigt l'entreprise Algérie Télécom (AT) à laquelle il reproche de n'avoir pas tenu sa promesse d'installer un MSAN utilisant la technologie des fibres optiques pour permettre à cette petite population qui en est dépourvue d'avoir le téléphone fixe et l'Internet. « Il y a six mois de cela, dans le cadre des tournées qu'il a effectuées dans les quartiers périphériques, le wali de Constantine est venu chez nous et nous lui avons posé ce problème.

Il nous a promis d'intervenir auprès des responsables d'AT. Depuis cette date, la responsable de la direction opérationnelle des télécommunications de l'Est (DOT-Est) nous a promis l'installation d'un poste MSAN dans le quartier dès que sa structure obtient un lot de terrain pour l'implanter. Ce lot de terrain lui a été attribué par l'APC de Constantine, mais point de poste MSAN », a expliqué notre interlocuteur.

Ce dernier a reproché également à la direction d'AT d'avoir refusé de recevoir les membres de son association toutes les fois où ils se sont rendus à son siège pour s'enquérir de ce projet. « Nous sommes à bout de patience et nous comptons demander audience au wali pour lui de-

mander de débloquent cette situation qui perdure », nous a affirmé M. Kaabouche à la fin de l'entretien.

Contactée hier matin, Mme Hafiane, directrice d'AT pour la DOT-Est, a apporté les clarifications nécessaires concernant ce dossier. « Installer un MSAN n'est pas du tout facile, commença-t-elle, et il faut que les citoyens sachent que c'est une opération pas du tout aisée car plusieurs facteurs entrent en jeu dans ce cas ». Et d'évoquer la construction de l'abri pour l'appareil, de faire parvenir la fibre optique du point le plus proche. « Il faut aussi un apport extérieur, a souligné Mme Hafiane : nous devons demander à la Sonelgaz d'effectuer le branchement. Et à ce propos, croyez-moi que j'ai des demandes qui datent du mois d'août 2013 qui n'ont pas encore obtenu de réponse des services de la Sonelgaz. Ensuite, il faut commander en Chine l'appareil qui coûtera des milliards à AT alors qu'au niveau local je n'ai pas la logistique nécessaire. Le MSAN que j'ai promis personnellement au quartier de la Ferme des « 3 Martyrs » pour les aider à rompre leur isolement et non pas sur leur demande, ne figurait pas dans mon plan d'action et c'est une faveur que j'ai voulu accorder à ces citoyens », a tenu à préciser Mme Hafiane. « Mais voilà maintenant qu'ils me demandent des comptes », a-t-elle déploré.

Néanmoins, la directrice de la DOT-Est a assuré qu'elle ne veut nullement se dérober à sa promesse qui sera réalisée « dès que cela soit possible, car à l'impossible nul n'est tenu », a-t-elle dit, avant d'évoquer la charge qui incombe à son entreprise au niveau des nouvelles agglomérations telles que la nouvelle ville Ali Mendjeli, Massinissa et maintenant Aïn Nahas. « Et ce n'est pas rien », a conclu notre interlocutrice en se refusant d'annoncer une date pour régler le dossier de la Ferme des Trois Martyrs, se limitant à promettre que celui-ci sera réglé une fois toutes les conditions seraient réunies.

L'appel des habitants de la cité 1200 logements AADL

A. E. A.

Les habitants de la cité des 1200 logements AADL à la nouvelle ville de Ali Mendjeli se plaignent de l'état de dégradation des rues depuis l'entrée jusqu'à la sortie de la cité et particulièrement de l'artère principale d'une longueur de près de 500 mètres, « faite de crevasses et de trous tellement énormes qu'elle donne l'impression d'avoir été ciblée par des bombardements », ironisent-ils.

Selon des membres du comité de la cité, cela fait plus d'une année maintenant que les choses sont dans cet état et le dépérissement de la cité a commencé bien des années auparavant, c'est-à-dire depuis sa création qui date de plus de 20 ans, n'ayant connu à aucun moment des travaux d'entretien et de réfection des rues. « A la direction de l'AADL, on déclare que la maintenance des rues et des accès aux bâtiments relève de l'APC et de ses services d'entretien, tandis que ces services approchés et

mis au courant de la situation renvoient la balle à la société réalisatrice des logements », soutiennent nos interlocuteurs. Et d'ajouter : « Au final, ce sont nous les habitants qui sommes les victimes directes et qui vivent le calvaire au quotidien ». Et de poursuivre que dans ces conditions ce sont des résidents volontaires qui procèdent assez régulièrement au colmatage des crevasses, par de la caillasse et de la terre qui tiennent un peu de temps, mais qui sont vite balayées aux premières pluies de l'automne. Et c'est cette accumulation de facteurs au fil du temps, qui a donné cette situation hideuse de la cité qui ressemble à s'y méprendre à celles que nous renvoie l'image des rues ayant subi des bombardements de la Syrie ou de la Libye, déplorent-ils.

Et d'affirmer, dans ce sillage, que durant la saison chaude, la cité est envahie par des nuages de poussière, soulevés au moindre coup de vent, et en hiver c'est le règne de flaques

d'eau et de petits étangs, qui rendent la circulation difficile aussi bien pour les piétons que pour les automobilistes. D'ailleurs, à ce propos, les chauffeurs de taxis ne se hasardent plus dans la cité et préfèrent l'éviter et ce, au grand dam des familles qui ont un malade ou un blessé à évacuer en urgence ou à transporter pour des soins à l'hôpital et qui se trouvent ainsi plongées dans un grand désespoir ne sachant pas quoi faire, indiqueront-ils.

Questionné sur ce sujet, le responsable du service technique de la filiale Gest-Immo, M. Bentaleb, estime que les habitants ont tendance à exagérer un peu en parlant d'une situation quasi catastrophique, cependant à cause de neuf fuites d'eau qui se sont déclarées successivement, une société a été engagée pour y remédier et a achevé ses travaux, il ne reste que les travaux de finition nécessaires. En tout cas, le problème est pris en charge et encore un peu plus de patience et tout rentrera dans l'ordre.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 ramadhan 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h32	12h38	16h30	19h59	21h39





M. A.

Tapis rouge et parade à travers les grandes artères de la capitale Les Verts accueillis en héros



Ph.: Rachid K.

Une ambiance festive régnait, ce mercredi, à l'aéroport international Houari Boumédiène où des milliers de supporters de l'équipe nationale se sont donné rendez-vous pour accueillir en héros les camarades du capitaine Madjid Bougherra. C'est aux alentours de 14h30 que l'avion d'Air Algérie transportant la délégation algérienne atterrit sur le tarmac de l'aéroport international Houari Boumédiène où elle a bénéficié de tous les égards, tapis rouge déroulé, outre une forte délégation du gouvernement, à sa tête, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, qui était à l'accueil avant de regagner pour une pause le salon d'honneur de l'aéroport. Aux alentours de l'aéroport Houari Boumédiène, une foule nombreuse attendait avec impatience les Verts. Ils étaient venus de partout malgré les contraintes du jeûne pour manifester leur soutien aux «guerriers du désert» qui ont honoré le football national en terre brésilienne, lors de ce Mondial 2014, où le monde du ballon rond a salué la performance des protégés de Halilhodzic qui ont accédé pour la première fois de leur histoire au second tour de ce rendez-vous planétaire, outre une prestation digne des grands face à l'Allemagne. Femmes, enfants, grands et petits, munis de l'étendard national ont investi dès les premières heures de la matinée les alentours de l'aéroport international Houari Boumédiène en quête de la meilleure place pour immortaliser ses moments de bonheur à partager avec les Verts, lesquels furent surpris par

un tel engouement populaire. Si les Bougherra, Yebda, Halliche, Zemmamouche ont connu une telle ambiance sitôt la qualification en poche pour le Mondial 2010, de retour d'Oum Dermane, il n'en demeure pas moins que les Brahimi, Feghouli et autres Mandi ont découvert à tel point le peuple algérien porte dans son cœur cette équipe nationale. Et de plus, en sillonnant pour une parade les grandes artères de la capitale sur le bus à impériale, les Verts, emportés par cette ambiance indescriptible, entonnèrent avec le peuple ce refrain devenu légendaire, «One two tree, viva l'Algérie», alors

que des groupes folkloriques se chargèrent à leur tour tout le long de l'itinéraire de l'animation. De l'avenue ALN jusqu'au siège du ministère des Sports en passant par la place du 1^{er} Mai, l'avenue de l'Indépendance, la rue Didouche Mourad, la rue Hassiba Ben Bouali, les fans des Verts ne cessaient de glorifier par leurs chants les exploits des hommes de Vahid Halilhodzic, alors que le nom du Franco-Bosnien était scandé tout en réclamant des autorités concernées son maintien à la tête des Verts pour la poursuite de son œuvre, appuyant à leur tour cette campagne lancée sur Internet.

Le président de la République encense l'équipe nationale

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika a affirmé, mardi, que l'équipe nationale de football était à la hauteur du défi, de sa réputation et des attentes du peuple algérien et de tous les peuples frères et amis. «Vous avez été à la hauteur du défi, de votre réputation et des attentes de votre peuple et de tous les peuples frères et amis...le défi de voir notre sélection nationale compter parmi les grandes nations du football et les équipes les plus redoutables en compétition, y compris lors des éliminatoires de la Coupe du monde de football», a écrit le Président Bouteflika dans un message adressé aux membres de l'équipe nationale de football et de son staff dirigeant. «Les étapes décisives que vous avez brillamment franchies et le beau jeu que vous avez développé vous ont redonné confiance en votre capacité à atteindre l'objectif suprême dont les prémices se pointent déjà

à l'horizon. Vous étiez proches d'un tel exploit, en témoigne votre belle performance face une équipe adverse difficile -présentée comme l'une des favorites du Mondial- que vous étiez sur le point de vaincre», a ajouté le Chef de l'Etat. «Les peuples frères et amis que vous avez dignement représentés lors de ce rendez-vous planétaire qu'est le Mondial-2014 de football et qui ont fêté chacune de vos victoires, ont été unanimes à saluer votre excellente performance et le beau jeu que vous avez développé durant toutes les rencontres que vous avez eu à disputer», lit-on dans le message. «Leur vœu est que vous continuiez sur cette lancée, que vous puissiez aller de l'avant et vous hisser au rang des grandes nations du football, d'autant que vous venez d'enrichir votre expérience en aplanissant, avec brio, les difficultés qui se sont dressées sur votre chemin», a poursuivi le Chef de l'Etat. Pour le Président

Bouteflika «Perdre un match n'est nullement synonyme de fin de parcours. Une défaite sert, souvent, de leçon et constitue un motif qui catalyse l'enthousiasme et la volonté des personnes déterminées et ambitieuses de se surpasser et de faire ressortir le meilleur d'elles-mêmes». «Vous avez toujours fait montre, aux yeux du peuple algérien et des peuples frères et amis, d'une forte ambition et d'une volonté de fer.

Persévérez, croyez en vos capacités et allez au bout de vos ambitions, vous parviendrez indubitablement à vos fins», a encore écrit le président de la République. «Je prie Dieu Tout Puissant de guider vos pas vers des victoires encore plus éclatantes dans la perspective d'atteindre l'objectif suprême pour que les drapeaux vert-rouge-blanc continuent à flotter aux bras de vos supporters sous le ciel de votre pays, mais aussi sous celui de tout pays frère et ami.

Meilleur gardien

M'bolhi provisoirement en tête du sondage de l'Equipe

Le gardien de but de la sélection algérienne de football, Rais M'bolhi, occupe provisoirement la tête du classement du meilleur portier du Mondial qui se déroule actuellement au Brésil, selon le sondage qu'effectue le quotidien français spécialisé, l'Equipe. M'bolhi, qui s'est illustré de fort belle manière lors des quatre rencontres des Verts dans le rendez-vous planétaire, s'est offert jusque-là, 58% des voix des votants,

devançant le Mexicain Ochoa (21%) et l'Allemand Neuer (8%).

M'bolhi, qui a repris sa place de titulaire dans les rangs des Verts après l'avoir perdue lors des matchs d'avant Mondial, suscite l'intérêt de quelques clubs du Vieux-Continent qui veulent s'attacher ses services au cours du mercato estival, dont l'Inter Milan, pensionnaire de la Serie A italienne, selon la presse européenne.

Il évolue depuis l'été dernier au

CSKA Sofia, où il a débuté la saison 2013-2014 dans la peau de troisième gardien avant de s'imposer comme titulaire à part entière pendant la deuxième partie de l'exercice. M'bolhi (28 ans) a été pour beaucoup dans le parcours honorable des Verts au Mondial-2014, en contribuant dans leur qualification, pour la première fois de leur histoire, aux huitièmes de finale de la compétition.

Les quarts de finale au crible

• France-Allemagne vendredi 04 juillet à 17h00

L'équipe de France inaugurera cette série de quarts de finale avec une sorte de finale avant la lettre face au voisin allemand. Bien que quatre jours séparent le huitième de finale du quart, la demi-heure de jeu en moins disputée par les Bleus pourrait compter au moment d'aborder le match.

L'Allemagne avait frappé fort d'entrée en écrasant le Portugal (4-0) mais a balbutié son football par la suite. Les Bleus ont souffert face au Nigéria mais ils ont trouvé les ressources pour s'imposer. Le choc de ces quarts de finale, à coups sûrs.

• Brésil-Colombie vendredi 04 juillet à 21h00

Et si le pays organisateur n'était pas favori de son quart de finale. A regarder de près, le parcours des deux équipes, on aurait tendance à placer la Colombie de James Rodriguez, meilleur buteur de ce Mondial, légèrement favorite face à un Brésil qui a plusieurs fois toussé dans cette Coupe du Monde. Neymar, trop souvent esseulé, et ses coéquipiers ont eu besoin des tirs aux buts pour venir à bout du Chili alors que les «Cafeteros» ont facilement écarté l'Uruguay (2-0) en huitième de finale. Attention à l'énorme surprise.

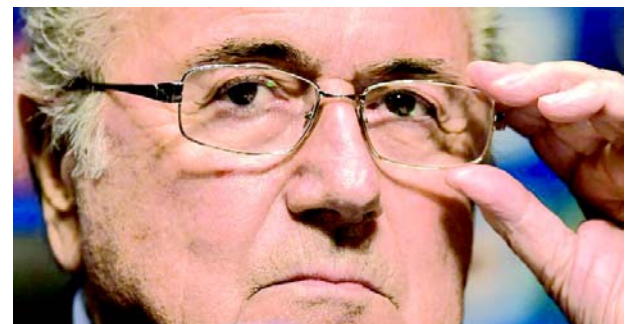
• Argentine-Belgique samedi 05 juillet à 17h00

Messi contre Hazard. L'un mène son équipe, l'autre est étrangement absent. L'un a offert le but de la qualification en quart de finale à Di Maria, l'autre a regardé Lukaku être l'homme décisif de la rencontre face aux Etats-Unis. Le premier vrai obstacle pour deux formations dont on a encore du mal à cerner le vrai potentiel dans cette Coupe du Monde. Une demi-finale et le Mondial de la Belgique serait très réussi. Une élimination pour l'Argentine et ce serait une immense déception au pays.

• Pays-Bas-Costa Rica samedi 05 juillet à 21h00

Il y a toujours une surprise en Coupe du Monde, le Mondial brésilien a choisi le Costa Rica. Sortis de la poule de la mort, les Costariciens ont éliminé la Grèce, au mental et aux tirs aux buts, en huitième de finale pour se présenter face à une équipe des Pays-Bas qui n'a pas eu besoin de prolongation pour écarter le Mexique mais d'une bonne dose de réussite. La belle histoire du petit pays de football va-t-elle continuer ou les Pays-Bas vont-ils accéder au dernier carré du Mondial pour la 5e fois de leur histoire ?

Hommage de Blatter à l'Algérie



Le président de la Fédération internationale de football (FIFA), Joseph Sepp Blatter, a rendu un vibrant hommage à la sélection algérienne, éliminée lundi soir par l'Allemagne (2-1 après prolongation), en huitième de finale de la coupe du Monde 2014 au Brésil. «Cinq matchs sur huit des 8es de finale sont allés aux prolongations. Des écarts si faibles avec de très bonnes équipes qui rateront les quarts de finale. Particulièrement impressionné par l'Algérie»,

écrit Blatter sur son compte twitter à l'issue des rencontres du second tour.

De son côté, l'ancien attaquant international français, Christophe Dugarry, champion du monde en 1998 avec les Bleus, a estimé que le peuple algérien peut être «fier de ses fennecs». L'Algérie, qui participait à sa quatrième coupe du Monde, a réussi à se qualifier pour la première fois de son histoire en huitième de finale après avoir terminé à la seconde place du groupe H avec 4 points.

Maradona qualifie de «geste criminel» le tacle de Matuidi

L'ancien joueur argentin Diego Maradona ne manque pas une occasion de faire parler de lui depuis le début de la Coupe du monde au Brésil.

Cette fois, il s'en est pris à Blaise Matuidi, le milieu de terrain de l'équipe de France. Auteur d'un tacle dangereux lors du huitième de finale du Mondial face au Nigéria (2-0), le Français est depuis dans la tourmente, car son geste a provoqué une fracture tibia-péroné chez Ogenyi Onazi. «Il est impossible que l'arbitre n'ait pas vu ce tacle comme un geste cri-

minel», a notamment lâché El Pibe de Oro, que les excuses du Parisien ne semblent pas avoir calmé.

Avant cela, déjà, le sélectionneur des Super Eagles, Stephen Keshi, avait qualifié l'arbitrage «de honte», furieux d'avoir vu son joueur quitter le stade en fauteuil roulant et la jambe gauche plâtrée. Ces mêmes images semblent aussi avoir choqué Maradona : «C'est même pire que ce que (Luis) Suarez a fait», a-t-il lancé, faisant référence à la morsure de l'Uruguayen sur l'Italien Giorgio Chiellini.



12.30 Faïda aâla el maïda
13.00 Journal télévisé
13.35 Zounoud sit
14.45 El Bachir El Nadhir
15.15 Mondial news
15.50 Moutaât el maïda
16.25 Qahwat aami mouh
17.00 Journal télévisé amazigh
17.25 Bouyout el rahman
18.00 Boudhou
18.20 Taqder tarbah
19.00 Journal télévisé
19.45 Ki nissa ki el ridjal
20.00 Hadih dini
20.15 Madih dini
20.45 Djarti
21.05 Oussa'e balek
21.30 Asrar el madhi
22.20 Lemate remdhan
23.15 Rana hna
00.30 Rihlat zeman
01.15 Journal télévisé
02.00 Bawabet el qods



19.45 Le mur de l'Atlantique



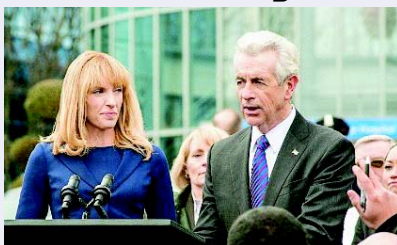
Avec Bourvil, Sophie Desmarets
En 1943, Léon Duchemin vit paisiblement avec sa sœur et sa fille dans un village de Normandie, sans trop souffrir de la guerre. La clientèle de son auberge y est aussi variée que les menus : chez Léon, on rencontre aussi bien des officiers allemands que des résistants ou des trafiquants. Tout se complique lorsque Jeff, un pilote anglais détenant les plans de missiles nazis, se réfugie chez l'aubergiste.



JEUDI



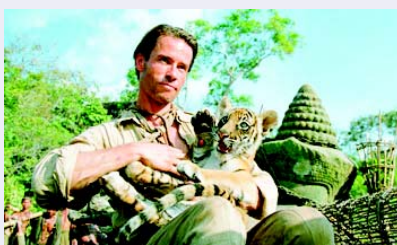
19.55 Hostages



- Fin de sursis
Avec Toni Collette, Tate Donovan, Dylan McDermott, Quinn Shephard
Ellen décide de rentrer chez elle pour sauver Brian, grièvement blessé. Elle laisse ses enfants à la gare routière. Ellen leur fait parvenir des documents pour qu'ils puissent rejoindre le Canada. De son côté, Archer confie à Duncan avoir tué l'infirmière qu'il devait simplement retenir en otage. Il doit désormais se débarrasser du corps avant que la police ne mette la main dessus.



19.50 Deux frères



Avec Guy Pearce, Oanh N'Guyen, Jean-Claude Dreyfus, Freddie Highmore
Dans les années 1920, deux tigres viennent au monde au cœur de la jungle cambodgienne. Capturés par Aidan McRory, les jeunes fauves sont arrachés à leur mère et séparés. Koumal, le plus intrépide, est vendu au directeur d'un cirque tandis que son frère, Sangha, est recueilli par le jeune Raoul, fils d'un haut fonctionnaire français.



19.50 Le grand bêtisier de l'été



Présenté par Alex Goude
Avant les grandes vacances, voici une sélection du meilleur comme du pire de ce que le petit écran a proposé depuis le début de cette année. En compagnie des comédiens Titoff et Willy Rovelli, de l'imitateur Michaël Gregorio, de Philippe Lacheau dit « Fifi », candidat de « L'Amour est dans le pré » 2013, et du chanteur Dave, Alex Goude présente un florilège de séquences tirées des jeux tv ou des émissions de télé-réalité.



19.45 Carnet de voyage d'Envoyé spécial

Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly
Bagages envolés... vacances gâchées ? Un code-barres mal imprimé, un sac qui tombe du chariot et à l'arrivée, une valise perdue et des vacances gâchées. A Roissy, plus de mille valises disparaissent chaque jour. Si la plupart des « objets perdus » sont rendus à leur propriétaire dans les 48 heures, certains ne sont jamais retrouvés ou sont délestés de leurs objets de valeur. Enquête sur les droits et les recours possibles des voyageurs.



19.55 Banshee



- Le nouveau shérif
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Ulrich Thomsen, Rus Blackwell
Après avoir purgé une peine de quinze ans de prison pour vol de diamants, Lucas Hood se lance à la recherche de son ancienne complice et maîtresse, Ana. La jeune femme était censée veiller sur le butin qu'ils ont dérobé à un caïd. Il la retrouve à Banshee, une petite bourgade de Pennsylvanie où elle a refait sa vie sous une nouvelle identité. L'ex-détenu se fait alors passer pour le nouveau shérif du comté, Lucas Hood.



19.50 The Truman Show



Avec Jim Carrey, Ed Harris, Laura Linney, Noah Emmerich
Truman Burbank vit heureux à Seahaven, une petite ville de bord de mer où tout semble parfait : le cadre est idyllique, les gens sont gentils, le soleil brille en permanence. Lauren, sa femme, est adorable et Marlon, son meilleur ami, toujours prêt à lui rendre service. Pourtant, Truman, employé dans une compagnie d'assurances, commence à se lasser de cet environnement et trouve sa vie désespérément vide.



13.20 Prière du vendredi (direct)
13.50 Réflexions
14.45 Dessins animés
15.00 Tamarate el siyame
15.30 Culinart
16.00 Khaybar
16.50 Les contes soufi
17.00 Journal en amazigh
17.30 Culturel
18.00 Journal en français
18.25 Parfums et saveurs d'ici et d'ailleurs
19.00 Journal en arabe
19.30 Le ramadhan et le rire
19.40 Couscous bladi
20.00 Coran sous titré en français
20.20 Concert de chant religieux
20.40 L'hôtel
21.15 Wassa'e balek
21.30 Boudhaou 2
22.00 Souffrances d'une femme
22.35 Thé à la menthe
00.05 Ahlem mouadjala



19.45 Faut pas rêver



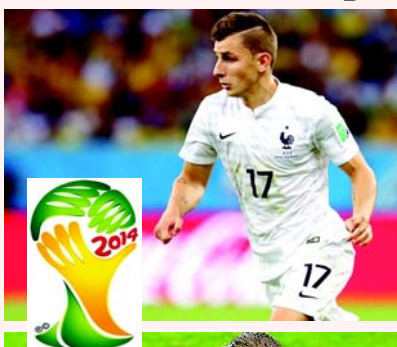
- Ethiopie, au coeur des hauts plateaux
Présenté par Tania Young
«Debre Damo, sommet de la foi». Chaque année, des pèlerins tentent d'atteindre le monastère de Debre Damo, uniquement accessible à l'aide d'une corde • «A la santé des ânes». Le docteur Mimi sillonne la campagne pour soigner les ânes • «Bek'oji, la championne». La plupart des grands champions éthiopiens de course à pied ont fait leurs armes à Bek'oji, à 3 000 mètres d'altitude • «Les caravanes d'or blanc».



VENDREDI



16.40 France / Allemagne



20.40 Brésil / Colombie



19.50 Bones



- Jeter un froid
Avec Emily Deschanel, TJ Thyne, David Boreanaz, Michaela Conlin
L'équipe enquête sur un squelette humain découvert dans les marais. Les premiers éléments laissent penser que la victime a été enlevée et droguée. De son côté, Booth fait l'objet d'une investigation à l'issue de laquelle une promotion professionnelle aléchant pourrait lui être proposée.



19.47 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Am Stram Gram
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci, Hélène Vincent, Robinson Stévenin
Jacquot Vallabrègues est retrouvé mort assassiné dans sa cellule. Condamné pour le meurtre de Marthe, sa mère, qu'il voulait dépouiller, le jeune homme avait, en vain, clamé son innocence. La nouvelle de sa disparition conduit Larosière et Lampion à rouvrir le dossier.



19.55 Lone Ranger, naissance d'un héros




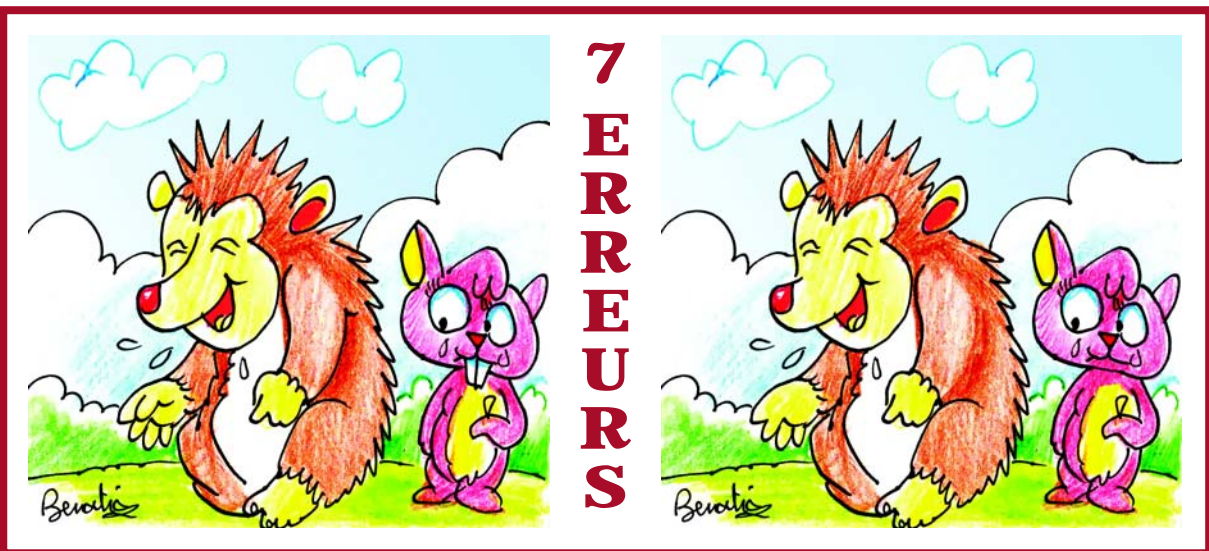
Avec Johnny Depp, Armie Hammer, Helena Bonham Carter, Barry Pepper
A San Francisco, en 1933, lors d'une fête foraine, un jeune garçon déguisé en justicier masqué fait la connaissance de Tonto, un Indien exhibé dans un stand consacré au Far West. Cet homme très âgé lui raconte ses aventures extraordinaires en compagnie de John Reid, un ancien homme de loi devenu un justicier masqué après avoir miraculeusement survécu à une embuscade tendue par le cruel hors-la-loi Butch Cavendish en 1869.

22.20 Man of Steel



Avec Henry Cavill, Diane Lane, Kevin Costner, Amy Adams
Alors que la planète Krypton, en proie au chaos, est sur le point de disparaître, Jor-El, qui s'oppose au dangereux général Zod, parvient à évacuer son fils, Kal-El, dans une capsule de sauvetage. Des années plus tard, Kal-El, élevé sur Terre par Jonathan et Martha Kent, tente de mener une vie ordinaire. Mais le jeune homme, qu'on appelle Clark, prend peu à peu conscience de ses pouvoirs extraordinaires qu'il tente de mettre au service des autres.

 On va vous surprendre agréablement. Une personne que vous connaissez bien vous fera une nouvelle proposition que vous serez tenté d'accepter. Vous retrouverez goût à la vie à l'annonce de cette heureuse information.



La Chine restreint l'observance du ramadhan dans une région musulmane



Les autorités chinoises ont fortement restreint pour les musulmans de la région du Xinjiang (nord-ouest) les possibilités de faire le jeûne du ramadhan, des mesures dénoncées mercredi depuis l'étranger par une ONG. Sont en particulier visés les fonctionnaires, les enseignants et les étudiants, qui se voient interdire de prendre part aux pratiques religieuses traditionnelles associées au mois sacré musulman, selon des instructions publiées par divers sites gouvernementaux. A l'opposé, les personnes qui rompent ostensiblement le jeûne reçoivent des louanges. Un bureau gouvernemental du bassin de la rivière Tarim a ainsi publié une photo montrant ses employés musulmans en train de déjeuner samedi. Les restrictions s'appliquent non seulement aux fonctionnaires actifs mais aussi à ceux à la retraite, a précisé un autre service officiel. Ces mesures illustrent l'actuel durcissement de la répression conduite par les autorités communistes dans cet immense territoire, dont la première ethnique, les Ouïghours, est en bonne partie hostile à la tutelle de Pékin. Le Xinjiang compte plus de 9 millions de Ouïghours, des musulmans turcophones, dont une frange radicale est à l'origine de sanglants attentats ces derniers mois en Chine et au Xinjiang.

La police française fait évacuer un camp de migrants



La police a évacué mercredi matin à Calais (nord de la France) le principal camp de migrants dans la zone portuaire de la ville, qu'occupaient plus de 500 personnes voulant se rendre en Angleterre, a indiqué la préfecture. De nombreux policiers et gendarmes ont participé à l'opération, autorisée par la justice et motivée notamment par le caractère prolongé de cette occupation et l'insuffisance des infrastructures sanitaires. «Il y avait 540 migrants sur le lieu de distribution des repas» installé dans la zone portuaire par des associations «et 70 au total dans trois squats», a précisé la préfecture dans un communiqué. «Parmi eux, 270 majeurs sont actuellement en cours d'audition administrative, 219 étant toujours sur le lieu de distribution des repas dans l'attente d'être auditionnés», selon le communiqué.

Au total, 610 migrants ont été évacués, dont 121 mineurs, dirigés sur des centres d'accueil, selon le préfet, qui a indiqué qu'il n'y avait eu «aucun blessé» lors de l'opération. La police devait conduire certains migrants dans des centres de rétention administrative. D'autres devaient être placés dans des centres d'accueil de demandeurs, selon des sources policières.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Italie: 75 réfugiés portés disparus dans un naufrage

Environ 75 personnes sont portées disparues après un naufrage, a indiqué mercredi le Haut-commissariat de l'ONU aux réfugiés (HCR) en Italie, citant des survivants conduits mardi dans le port sicilien de Catane. «Un groupe de 27 personnes transportées mardi matin par des navires du dispositif 'Mare Nostrum' à Catane a affirmé que 75 autres personnes, qui seraient donc disparues en mer, se trouvaient dans l'embarcation sur laquelle ils voyageaient», indique un communiqué du HCR.

«Selon les éléments recueillis jusqu'à présent, le naufrage se serait produit en raison du très mauvais état du canot pneumatique qui était surchargé car il y avait 101 personnes sur cette embarcation», a déclaré le procureur de Catane, Giovanni Salvi, qui a ouvert une enquête sur cette probable énième catastrophe de l'immigration, selon les



médias. Ce naufrage se serait produit ces derniers jours dans le Canal de Sicile, le bras de Méditerranée qui sépare l'Afrique du Nord des côtes italiennes. Il intervient trois jours après la découverte de 45 cadavres à bord

d'une autre embarcation de réfugiés. Selon le procureur de Catane, l'enquête ouverte par la police et la capitainerie de port fait penser «qu'environ 70 personnes sont disparues dans ce naufrage et 27 ont été sauvées par un cargo».

Un Palestinien enlevé et tué à El Qods

Un Palestinien de 17 ans a été enlevé mercredi matin par des colons dans un quartier d'El-Qods occupée, ont rapporté des médias. Selon ces sources, l'adolescent Mohammad Abou Khdeir a été kidnappé alors qu'il faisait du stop dans le quartier de Chouafat, dans la ville d'El-Qods Est occupée et annexée, et son corps découvert plusieurs heures après «portant des mar-

ques de violences» dans la partie ouest de la ville sainte. Il pourrait s'agir d'un acte de vengeance présumé après le meurtre de trois jeunes israéliens, enlevés le 12 juin alors qu'ils faisaient du stop en Cisjordanie et retrouvés morts lundi, estiment plusieurs médias. Au moins 30 Palestiniens ont été blessés dans de violents affrontements avec les forces de l'occupation israéliennes dans le quartier de

Chouafat, à El Qods-Est occupée. Les heurts, opposant quelque 200 Palestiniens à la police israélienne, ont éclaté en début de matinée, peu après l'annonce du meurtre de Mohammad Abou Khdeir, âgé de 17 ans et originaire de Chouafat. Plus de 30 Palestiniens blessés par des balles caoutchoutées, dont deux journalistes de la TV palestinienne, a indiqué un photographe de l'AFP.

Les autonomistes libyens lèvent le blocage des ports pétroliers



Les rebelles qui bloquent depuis près d'un an des sites pétroliers dans l'Est libyen ont annoncé la suspension de leur mouvement, a indiqué leur porte-parole, la Compagnie nationale de pétrole (NOC) affirmant mercredi ne pas être au courant d'une telle décision. Il s'agit des deux ports encore bloqués, Ras Lanouf (200.000 b/j) et al-Sedra (350.000 b/j). «Nous commençons la levée du blocage en sou-

tien au nouveau Parlement», issu des élections législatives de mercredi dernier, a déclaré un porte-parole des rebelles autonomistes, Ali Al-Hassi à la télévision Libya International. «Le gouvernement ne peut pas confirmer pour le moment la fin du blocage», a indiqué toutefois à l'AFP le porte-parole de la NOC, Mohamed al-Harari. «Nous n'avons rien reçu d'officiel». Les ports de l'Est étaient bloqués depuis

juillet 2013 par des gardes des installations pétrolières, partisans de l'autonomie, empêchant toute exportation de brut et provoquant une chute de la production à 250.000 barils par jour, voire moins, contre près de 1,5 million b/j en temps normal. Les rebelles s'étaient entendus le 6 avril avec le gouvernement intérimaire d'Abdallah Al-Theni, pour une levée progressive du blocage de quatre terminaux pétroliers.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

A QUI PROFITE LE CRIME ?

Acroire que Benjamin Netanyahu n'attendait qu'un alibi pour envoyer derechef des chasseurs F-16 bombardier la bande de Ghaza et réenclencher un nouveau cycle de violence. Le prétexte, l'enlèvement de trois jeunes Israéliens le 12 juin et la découverte de leurs cadavres dans le sud de la Cisjordanie occupée. Pour Tel-Aviv, le doute n'est pas permis et les deux principaux suspects de l'enlèvement appartiennent au Hamas à Hébron. Sur la fragile base d'une présomption de culpabilité, le Premier ministre israélien a promis de «faire payer» le Hamas islamiste, en déclenchant une opération de représailles en Cisjordanie et à Ghaza.

Outre l'aspect militaire «classique», entre bombardements israéliens et roquettes défensives palestiniennes, une chasse à l'Arabe a d'ores et déjà commencé dans les rues de Jérusalem. Un adolescent palestinien de 16 ans a été enlevé dans la nuit du lundi et assassiné peu après. Un acte possible de vengeance, estimaient les médias ce mercredi, en représailles de la mort des trois jeu-

nes Israéliens. Le fait de désigner à la vindicte populaire l'identité des tueurs présumés, alors que l'enquête n'a pas encore livré son verdict, a eu son effet escompté en jetant les Israéliens dans la rue pour réclamer vengeance. Mardi soir, la police a arrêté une trentaine de personnes qui participaient à une manifestation dans Jérusalem sous les cris de «mort aux Arabes» alors que des affrontements violents opposaient manifestants palestiniens et police israélienne dans le quartier de Shuafat dont était originaire l'adolescent palestinien.

C'est dire si les commanditaires de l'enlèvement et de l'assassinat des jeunes Israéliens sont arrivés à leur but. Ainsi, et comme première conséquence interne, l'accord de réconciliation conclu entre le Fatah de Mahmoud Abbas et le Hamas, qui a conduit le 2 juin à la formation d'un gouvernement de consensus commun à la Cis-

jordanie et à Ghaza, est sérieusement menacé. Sur le plan international, ce drame a relégué au second plan les mises en garde d'une vingtaine de pays européens de leurs ressortissants contre toute activité économique avec les colonies israéliennes installées dans les territoires palestiniens occupés, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. S'il n'est pas question de boycott, ni de sanctions, il n'en demeure pas moins que c'est une première qui veut que l'Europe soit désormais plus ferme à l'égard de la politique de colonisation d'Israël.

Cet épisode dramatique est aussi l'occasion pour Netanyahu d'en finir avec le Hamas puisque depuis l'enlèvement, Tsahal a arrêté 420 Palestiniens en Cisjordanie, dont 305 membres du Hamas. Cinq Palestiniens ont été tués par des soldats israéliens depuis le début de l'opération. A travers cette recrudescence de la violence, les Palestiniens qui ont décidé d'opter pour une «intifada blanche», une sorte de résistance non violente, risquent de revoir leurs copies et de reprendre les armes au grand bonheur de l'Etat hébreu.

Les nouveaux numéros de téléphone du

Le Quotidien

041.23.25.22
041.23.25.23
041.23.25.24
041.23.25.69
041.23.25.84
041.23.26.15

Fax Rédaction :

041.23.25.20

Fax publicité :

041.23.25.21

Le Premier ministre irakien décrète une amnistie

Le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a décrété une amnistie pour les personnes impliquées dans des actes contre l'Etat, une rare tentative de conciliation au milieu du chaos qui règne dans le pays, menacé d'implosion par une vaste offensive djihadiste.

Cette déclaration intervient sur fond de paralysie politique persistante, illustrée mardi par la première séance désastreuse du Parlement, censée enclencher le processus de formation d'un gouvernement: malgré l'enjeu, les politiciens irakiens ont une nouvelle fois montré l'ampleur de leurs désaccords, échangeant des invectives ou quittant tout simplement la salle. La communauté internationale s'est alarmée de la situation, soulignant qu'il n'y avait pas de temps à perdre, au moment où le chef de l'Etat islamique (EI), qui mène l'offensive djihadiste, a appelé les musulmans «compétents» dans les domaines médicaux et militaires à immigrer dans le «califat» tout juste créé par l'EI sur les territoires conquis, allant d'Alep, dans le nord de la Syrie, à la province de Diyala, dans l'est irakien.

Un avion-cargo s'écrase sur un bâtiment à Nairobi: 4 morts

Un avion-cargo qui transportait du khat s'est écrasé mercredi matin sur un bâtiment peu après son décollage du principal aéroport de Nairobi faisant au moins quatre morts, ont annoncé les autorités aéroportuaires. «Un avion-cargo Fokker 50 transportant quatre personnes s'est écrasé ce matin sur un bâtiment industriel» après avoir décollé de l'aéroport international Jomo Kenyatta (JKIA), a indiqué l'autorité aéroportuaire kényane dans un communiqué.

Cet aéroport est le principal de l'Afrique orientale. L'appareil s'est écrasé dans une zone située à l'extérieur de l'aéroport où se trouvent des immeubles de bureaux et des bâtiments industriels normalement vides à une heure aussi matinale. Les quatre personnes qui se trouvaient à bord sont mortes. L'avion a touché un pylône électrique avant de s'écraser sur un bâtiment et d'exploser en flammes», a déclaré un gradé de la police.